



Université de Montréal

La régionalisation de l'immigration au Québec.  
Évolution de 1982 à 2006 des flux et des caractéristiques sociodémographiques.

Par  
Julie Boulais

Département de démographie  
Faculté des arts et sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
En vue de l'obtention du grade de  
Maître ès sciences (M. Sc.)  
en démographie

Septembre 2010

© Julie Boulais, 2010

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :  
La régionalisation de l'immigration au Québec.  
Évolution de 1982 à 2006 des flux et des caractéristiques sociodémographiques.

Présenté par :

Julie Boulais

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Norbert Robitaille  
président-rapporteur

Marc Termote  
directeur de recherche

Bertrand Desjardins  
membre du jury

Mémoire accepté le :  
17 juin 2010

## RÉSUMÉ

Tout comme la plupart des pays industrialisés, le Canada, et plus particulièrement, le Québec, est caractérisé par une forte concentration de la population immigrante sur son territoire. Encore aujourd'hui, la région métropolitaine de Montréal accueille la majorité des immigrants internationaux admis dans la province, ce qui sous-entend que le reste de la province n'attire qu'une part négligeable de l'immigration. En 1992, le gouvernement du Québec a mis en place une politique de régionalisation dans le but de mieux répartir la population immigrante sur le territoire. Cette politique visait d'une part, à encourager les immigrants internationaux à s'établir en dehors de Montréal et, d'autre part, à faire partager les bénéfices de l'immigration à toutes les régions.

Mais qu'en est-il des résultats et des effets de cette politique? Jusqu'à maintenant, on connaît toujours peu de choses sur le sujet et sur les caractéristiques des immigrants qui décident de s'établir en « région ». L'objectif de cette recherche est donc de faire le bilan quantitatif et qualitatif de l'immigration au Québec afin de vérifier si cette politique a eu des répercussions sur le choix de destination des immigrants internationaux.

Le premier chapitre est essentiellement consacré à la recension des écrits au sujet de la régionalisation de l'immigration, notamment en ce qui a trait au phénomène de concentration géographique et des tendances à l'échelle nationale et internationale. Un premier portrait des immigrants établis au Canada et au Québec complètera ce chapitre. Le deuxième chapitre analyse l'évolution des flux migratoires et de la régionalisation au Québec de 1982 à 2006. Le dernier chapitre a pour objectif d'évaluer la capacité de rétention des régions. Cela permettra de dresser le portrait actuel de la population immigrée, c'est-à-dire de connaître la région de destination réelle des immigrants. Les résultats de cette recherche nous permettent de croire que les effets de cette politique tardent à se manifester et que les efforts déployés dans le but d'une répartition mieux équilibrée de l'immigration ont porté fruit davantage à la banlieue de Montréal.

Mots-clés : régionalisation de l'immigration, immigrants internationaux, décentralisation, rétention, migration secondaire au Québec.

## ABSTRACT

Like most industrialized countries, Canada and more specifically, Quebec, is characterized by a high concentration of the immigrant population on its territory. Still today, the Montreal metropolitan area welcomes the majority of international immigrants that enters the province, which means that the rest of the province only receives a negligible portion of the immigrant population. In 1992, the Quebec government put in place a regionalization policy, hoping to better distribute the immigrant population across its territory. This policy had two goals; the first was to encourage the international immigrants to settle outside of Montreal, and the second, to spread the benefits of immigration across the province.

What were the results and effects of this policy? Up until now, we know very little on the subject and on the characteristics of the immigrants who choose to settle outside Montreal in the “regions”. The objective of this research is to make a quantitative and qualitative assessment of immigration in Quebec in order to verify if this policy has affected the international immigrants’ settlement choice.

The first chapter is essentially devoted to summarizing the various writings on the regionalization of immigration, particularly on the phenomenon of geographic concentration and the national and international trends. A first description of the immigrants established in Canada and Quebec is going to complete this chapter. The second chapter will analyze the evolution of the migratory flows and regionalization in Quebec from 1982 to 2006. The objective of the last chapter is to evaluate the regions’ retention capability. This will permit to depict the current immigrant population (i.e., identifying the current region of settlement of the immigrants). The results of this research suggest that the effects of this policy are not yet apparent and the efforts deployed to achieve a more balanced distribution of immigration benefited the suburbs of Montreal more than they did the regions of Quebec.

Key words: regionalization of immigration, international immigrants, decentralization, retention, secondary migration in Quebec.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>i</b>
<b>ABSTRACT</b> .....	<b>ii</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>v</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	<b>ix</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>x</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE ET RECENSION DES ÉCRITS</b> .....	<b>3</b>
1.1 PROBLÉMATIQUE.....	3
1.2 RECENSION DES ÉCRITS.....	6
1.2.1 Concentration spatiale des immigrants .....	7
1.2.2 Les facteurs de concentration géographique.....	9
1.2.2.1 <i>Conjoncture économique</i> .....	9
1.2.2.2 <i>La proximité géographique du pays d'accueil</i> .....	10
1.2.2.3 <i>Le pays d'origine des immigrants</i> .....	10
1.2.2.4 <i>La catégorie d'immigration</i> .....	10
1.2.3 Destinations secondaires des immigrants internationaux .....	11
1.2.3.1 <i>Canada</i> .....	11
1.2.3.2 <i>Québec</i> .....	13
1.2.4 Caractéristiques des immigrants qui s'établissent en « région ».....	15
1.2.4.1 <i>Scolarité</i> .....	15
1.2.4.2 <i>Emploi et revenu</i> .....	17
1.2.4.3 <i>Catégorie d'immigration</i> .....	19
1.2.4.4 <i>Pays de provenance</i> .....	20
1.3 QUESTIONS DE RECHERCHES ET HYPOTHÈSES.....	21
<b>CHAPITRE 2 : DÉCENTRALISATION OU RÉGIONALISATION ?</b> .....	<b>23</b>
2.1 SOURCES DES DONNÉES.....	23
2.1.1 Flux migratoires vs stocks d'immigrants.....	23
2.2 MÉTHODOLOGIE ASSOCIÉE À LA RÉPARTITION DES DONNÉES ET AU DÉCOUPAGE GÉOGRAPHIQUE .....	27
2.2.1 Répartition des données .....	27
2.2.2 Découpage géographique.....	29

2.3 RÉSULTATS .....	30
2.3.1 Évolution des flux migratoires et de la régionalisation pour l'ensemble du Québec .....	31
2.3.2 Évolution de la régionalisation pour chaque variable sociodémographique.....	33
2.4 CONCLUSION .....	52
<b>CHAPITRE 3 : RÉTENTION ET RÉGIONALISATION .....</b>	<b>54</b>
3.1 SOURCES DES DONNÉES.....	54
3.1.1 Limite des données.....	56
3.1.2 Effectifs présents.....	57
3.1.2.1 <i>Effectifs présents en 2006, 2007 et 2008</i> .....	57
3.1.2.2 <i>Effectifs présents en 1995</i> .....	58
3.2 MÉTHODOLOGIE ASSOCIÉE À LA RÉPARTITION DES DONNÉES ET AU CALCUL DES TAUX DE PRÉSENCE.....	59
3.2.1 Répartition des données .....	59
3.3 RÉSULTATS .....	60
3.3.1 Présence au Québec selon la période d'arrivée des immigrants internationaux .	60
3.3.2 Présence au Québec selon la catégorie d'immigration .....	66
3.4 CONCLUSION .....	71
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>72</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>75</b>
<b>ANNEXE .....</b>	<b>xi</b>

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région de destination, par période quinquennale.....	31
Tableau 2 - Structure selon le sexe des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale.....	33
Tableau 3 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par sexe et période quinquennale .....	34
Tableau 4 - Structure selon le groupe d'âge des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale.....	35
Tableau 5 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par groupe d'âge et période quinquennale.....	37
Tableau 6 - Structure selon le niveau de scolarité des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale .....	39
Tableau 7 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par niveau de scolarité et période quinquennale.....	40
Tableau 8 - Structure selon la catégorie d'immigration des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale .....	42
Tableau 9 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par catégorie d'immigration et période quinquennale.....	43
Tableau 10 - Structure selon l'état matrimonial des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale .....	45
Tableau 11 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par état matrimonial et période quinquennale .....	46
Tableau 12 - Structure selon la langue maternelle des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale.....	48
Tableau 13 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par langue maternelle et période quinquennale..	49
Tableau 14 - Structure selon la connaissance linguistique des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale.....	50
Tableau 15 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par connaissance linguistique et période quinquennale .....	52



Tableau 17 - Répartition (%) des immigrants admis au Québec de 1991 à 2006 selon la région d'établissement et la période d'immigration .....	63
Tableau 18 - Taux de présence en 1995 et 2008 des immigrants admis au Québec de 1991 à 1994 et de 1997 à 2006 selon la région et la période d'immigration.....	64
Tableau 19 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 selon la région de destination et la région d'établissement et présente au Québec en 2008, par période d'immigration .....	65
Tableau 20 - Structure selon la catégorie d'immigration des immigrants admis au Québec de 1991 à 2006, par région de destination et période d'immigration .....	67
Tableau 21 - Taux de présence au Québec en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006 selon la région, par catégorie .....	68
Tableau 22 - Répartition régionale (%) selon la catégorie d'immigration et la région de destination .....	70
Tableau 23 - Répartition régionale (%) selon la catégorie d'immigration et la région d'établissement .....	70
Tableau 24 - Taux de présence au Québec en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006 selon la région de destination, par catégorie d'immigration.....	70
Tableau A-1 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative .....	xvi
Tableau A-1 (suite) - Hommes immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative .....	xvii
Tableau A-2 - Femmes immigrants admises au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative .....	xviii
Tableau A-2 (suite) - Femmes immigrants admises au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative .....	xix
Tableau A-3 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par groupe d'âge et période quinquennale.....	xvi
Tableau A-4 - Immigrants âgés de 15 ans et plus, admis au Québec de 1982 à 2006, selon la région administrative, par groupe d'années de scolarité et période quinquennale.....	xix
Tableau A-5 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par catégorie et période quinquennale.....	xxii
Tableau A-6 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par état matrimonial et période quinquennale .....	xxiv

Tableau A-7 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par langue maternelle et période quinquennale .....	xxvi
Tableau A-8 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par connaissance linguistique et période quinquennale.....	xxviii
Tableau A-9 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région de destination, par sexe et période quinquennale .....	xxxii
Tableau A-10 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région de destination, par groupe d'âge et période quinquennale.....	xxxiii
Tableau A-11 - Répartition des immigrants âgés de 15 ans et plus admis de chaque région de destination dans l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par niveau de scolarité et période quinquennale.....	xxxiv
Tableau A-12 - Répartition des immigrants admis de chaque région de destination dans l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par catégorie et période quinquennale .....	xxxv
Tableau A-13 - Répartition des immigrants admis de chaque région de destination dans l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par état matrimonial et période quinquennale .....	xxxvi
Tableau A-14 - Répartition des immigrants admis de chaque région de destination dans l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par langue maternelle et période quinquennale .....	xxxvii
Tableau A-15 - Répartition des immigrants admis de chaque région de destination dans l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par connaissance linguistique et période quinquennale .....	xxxviii
Tableau A-16 - Population immigrante admise de 1995 à 2004 et présente au Québec en 2006 selon la région d'établissement, par période d'immigration.....	xxxix
Tableau A-17 - Population immigrante admise de 1995 à 2004 et présente au Québec en 2006 selon la région d'établissement, par catégorie .....	xl
Tableau A-18 - Population immigrante admise de 1996 à 2005 et présente au Québec en 2007 selon la région d'établissement, par période d'immigration.....	xli
Tableau A-19 - Population immigrante admise de 1996 à 2005 et présente au Québec en 2007selon la région d'établissement, par catégorie .....	xlii
Tableau A-20 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 et présente au Québec en 2008 selon la région d'établissement, par période d'immigration.....	xliii
Tableau A-21 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 et présente au Québec en 2008 selon la région d'établissement, par catégorie .....	xliv

Tableau A-22 - Comparaison de la région projetée de destination et de la région d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec de 1991 à 1994 selon les régions .....	xliv
Tableau A-23 - Régions d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec entre 1991 à 1994 par catégorie d'immigration et selon les régions.....	xlvi
Tableau A-24 - Répartition des immigrants présents au Québec en 1995, 2006, 2007 et 2008, selon la région d'établissement et la période d'immigration .....	xlvi
Tableau A-25 - Population immigrante admise de 1991 à 1995 selon la région de destination et la région d'établissement et présente au Québec en 1995	xlvii
Tableau A-26 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 selon la région de destination et la région d'établissement et présente au Québec en 2008	xlviii
Tableau A-27 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1991 à 1995 et de 1997 à 2006 selon la région d'établissement et la catégorie d'immigration.....	xlix
Tableau A-28 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 selon la région de destination et la région d'établissement en 2008, par catégorie d'immigration.....	l

**LISTE DES FIGURES**

Figure 1 - Répartition (%) des immigrants selon la période d'arrivée et la région de destination.....	32
---	----

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de recherche Marc Termote pour son encadrement, la rigueur de ses corrections et ses conseils judicieux qui m'ont permis d'encadrer mes recherches. Son expertise et sa dévotion ont grandement inspiré et stimulé ma réflexion. Un grand merci également pour sa générosité et sa compréhension.

Ma reconnaissance va, également, à Madame Nicole Duchesne (MICC) pour son accueil chaleureux, la richesse des renseignements fournis et l'accès aux données.

Je remercie sincèrement mon amie Karine pour sa grande disponibilité, ses précieux conseils et ses corrections rigoureuses.

Je désire également souligner le soutien, l'aide et la compréhension de ma famille et de mes amis pendant toutes mes années de maîtrise. Enfin, un remerciement tout particulier à Maxime pour son écoute, sa patience et ses nombreux encouragements.

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'immigration au Québec est comme dans la majorité des pays industrialisés un phénomène urbain. La grande majorité des immigrants s'établissent dans la métropole afin de pouvoir bénéficier des divers services offerts et des possibilités d'emploi, mais cette tendance n'est pas sans conséquences à long terme. Le Québec s'est doté d'une politique de régionalisation de l'immigration en 1992 dans le but d'encourager une répartition territoriale plus équilibrée de la population immigrante. L'objectif de cette politique est de faire partager aux régions les avantages économiques et démographiques de l'immigration qui actuellement profitent essentiellement à Montréal. Toutefois, les effets de cette politique tardent à se manifester et les caractéristiques des immigrants qui s'installent en « région » sont toujours peu connues.

Cette observation nous amène à réfléchir sur les conséquences de cette politique en matière d'immigration et d'intégration. Étant donné la forte concentration de l'immigration dans la région métropolitaine (78,8 % en 2006), à travers ce mémoire nous voulons analyser l'évolution des flux migratoires afin de déterminer si la politique de régionalisation a eu des répercussions sur le choix de résidence des immigrants. L'objectif de cette étude est de faire le bilan des résultats de cette politique, à savoir s'il y a eu régionalisation ou pas, et de dresser le portrait des immigrants admis au Québec qui décident de s'installer en « région » et d'y rester. Bien que les données dont nous disposons pour analyser la capacité de rétention au Québec soient réduites, l'objet de ce travail est aussi d'évaluer cette capacité pour les diverses régions de la province.

Il semble important de spécifier ici que les tableaux de base<sup>1</sup> du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) relatifs aux données de flux migratoires et des effectifs présents (présentés par région administrative) ont été recalculés de façon à présenter, de 1982 à 2006, le portrait migratoire de chacune des trois régions utilisées dans notre découpage du Québec<sup>2</sup>. Cette vue d'ensemble, encore jamais réalisée, facilite l'analyse de l'évolution des flux migratoires et de la

---

<sup>1</sup> Voir les tableaux A-1 à A-8 et A-16 à A-23 en annexe.

<sup>2</sup> Les trois régions sont : l'île de Montréal, le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal et le reste du Québec (se référer au chapitre suivant à la section des sources des données des flux migratoires).

régionalisation. Il importe également de noter qu'en raison de l'abondance de la littérature sur les immigrants établis au Canada, nous pouvons comparer le profil des immigrants établis en région au Québec à ceux du Canada.

Le premier chapitre sera consacré essentiellement à l'élaboration de notre problématique et à la recension des écrits sur le sujet de la régionalisation de l'immigration, notamment en ce qui concerne le phénomène de la concentration géographique des immigrants, de la destination secondaire des nouveaux arrivants et des caractéristiques de ces derniers qui s'établissent dans les régions du Canada et du Québec. Étant donné le peu d'information sur les immigrants établis dans les régions du Québec, l'objectif poursuivi est d'examiner la situation à l'échelle nationale et internationale et de dresser un premier « portrait » des immigrants qui s'établissent en « région ». Nous présenterons aussi les questions de recherche et les hypothèses avancées. Bien que nous utilisions des données différentes pour le deuxième chapitre (résultats relatifs à l'évolution des flux migratoires) et le troisième chapitre (résultats relatifs aux effectifs présents), il importe de noter que ces deux chapitres ont été construits de la même façon. Pour chacun de ces chapitres, nous présentons d'abord les sources de données et la méthodologie utilisée; ensuite, nous commentons les résultats de nos analyses; et enfin nous dressons le portrait des immigrants qui s'établissent en « région ». Lorsqu'elle porte sur les données en termes de flux migratoires (chapitre 2), l'analyse de la régionalisation concerne la distribution spatiale des flux d'immigration de 1982 à 2006 selon différentes caractéristiques sociodémographiques. En termes de stock (chapitre 3), l'analyse porte sur la répartition spatiale des immigrants présents sur le territoire et sur la redistribution essentiellement par migration, et cela par période d'arrivée et catégorie d'immigration, pour les années 1995, 2006, 2007 et 2008. Enfin, nous concluons ce rapport de recherche par un bilan final relatif à l'ensemble des résultats présentés et en abordant quelques pistes de recherche pour les fins d'analyses ultérieures.

## CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE ET RECENSION DES ÉCRITS

Ce premier chapitre a pour objectif d'examiner les conséquences de la forte concentration de la population immigrante à Montréal et de passer en revue la littérature consacrée à la concentration géographique de l'immigration. Pour ce faire, nous débuterons en faisant le bilan de la situation du Québec en matière de concentration géographique des immigrants internationaux admis sur son territoire. Ensuite, nous aborderons le phénomène à l'échelle nationale et internationale, puis nous présenterons les différents facteurs qui portent les immigrants internationaux à se concentrer dans les grands centres urbains du pays d'accueil. Nous aborderons également des tendances liées aux destinations secondaires internes des immigrants internationaux admis au Canada et au Québec. Cette dernière partie servira essentiellement au troisième chapitre, qui est consacré à la question de la rétention au Québec. Nous décrirons ensuite les caractéristiques des immigrants internationaux qui choisissent de s'établir en « région » au Canada et au Québec. Enfin, sur la base de l'ensemble de cette recension, nous présenterons la question principale de recherche ainsi que les hypothèses avancées.

### 1.1 PROBLÉMATIQUE

Tout comme un grand nombre de pays industrialisés, le Canada, et plus particulièrement le Québec, doit composer avec un fort déséquilibre territorial de la population immigrante établie sur son territoire. À preuve, en 2006, la région métropolitaine de Montréal<sup>3</sup> (RMM) accueillait toujours la majorité des immigrants internationaux qui s'établissent à 78,8 % dans cette région (Yorn et Ouellet, 2007). En réalité, un poids énorme s'exerce sur la région de Montréal qui reçoit d'importants flux d'immigrants alors qu'un désir d'accueillir un plus grand nombre d'immigrants est exprimé par de nombreuses régions, dont la croissance démographique est plus lente, voire négative. Pour mieux faire face à ce phénomène et à certaines de ses conséquences, le gouvernement provincial a mis sur pied des mesures afin de favoriser l'établissement des immigrants dans les régions de moindre densité de population et s'est doté en 1992

---

<sup>3</sup> La région métropolitaine de Montréal recouvre cinq régions administratives, dans leur totalité (Montréal et Laval) ou en partie (Montréal, Laurentides et Lanaudière).



d'une véritable politique de régionalisation de l'immigration ayant pour objectif d'encourager une répartition plus équilibrée de la population immigrante. Avant cette date, les expériences de régionalisation qu'a connues le Québec, notamment avec l'arrivée massive de réfugiés indochinois (1979-1980), étaient peu concluantes. La reprise du débat a porté sur l'importance d'ajuster les efforts de régionalisation en faveur des immigrants économiques<sup>4</sup>. Mais une quinzaine d'années plus tard, on connaît toujours peu de choses au sujet des immigrants établis dans les régions du Québec et sur les effets de cette politique. Le gouvernement continue malgré tout à préconiser une augmentation importante du nombre d'immigrants s'établissant à l'extérieur de Montréal (Simard, 2007).

L'immigration en région demeure en effet un phénomène marginal au Québec. Selon les données enregistrées, pour la période de 1995 à 1999 seulement 25 755 (18 %) des 140 366 immigrants ont élu une région autre que celles de Montréal, de Laval et de Québec pour lieu de résidence (Solidarité rurale du Québec, 2000). La population immigrante récemment admise au Québec est non seulement plus importante, mais également plus concentrée sur l'île de Montréal (Baillargeon, 2006). Après quelques années de résidence au Québec, les immigrants tendent à quitter l'île de Montréal pour d'autres régions. Mais, cette immigration secondaire s'effectue essentiellement au profit des autres territoires de la RMM (essentiellement Longueuil et Laval) et de certaines régions hors de la RRM, soit la Capitale-Nationale, l'Outaouais, l'Estrie, les Laurentides ou encore la Montérégie-Est, et non pas dans les régions plus périphériques visées par le gouvernement.

La très forte concentration des immigrants dans la seule île de Montréal n'est pas sans conséquences. Conjugée au contexte de ralentissement démographique (sinon de décroissance dans certaines régions) qui prévaut au Québec et de faible croissance économique, la « métropolisation » de l'immigration au Québec est préoccupante. Plusieurs facteurs témoignent en effet de la pertinence sociale de mesures destinées à encourager les nouveaux arrivants à s'établir en dehors de l'île de Montréal.

---

<sup>4</sup> La catégorie "immigrants économiques" inclut les travailleurs qualifiés, les parents aidés, les gens d'affaires (entrepreneurs, travailleurs, autonomes et investisseurs), les aides familiaux et les autres immigrants (voir annexe à la page 16).

Outre le fait de priver les régions des bénéfices économiques et démographiques de l'immigration internationale, on craint fortement une dualisation ethnique et socioculturelle entre l'île de Montréal, très diversifiée, et le reste du Québec, plus homogène sur l'ensemble du territoire. La grande majorité de la population immigrante en provenance principalement de la Chine, du Maroc, de la France, de l'Algérie et de la Roumanie choisissent l'île de Montréal comme lieu de résidence. Cette notion de clivage au sein de la société québécoise est également ressentie sur le plan linguistique et risque par conséquent d'engendrer de lourdes conséquences politiques à long terme. Au cours des dernières décennies, on a assisté à un recul important du français sur l'île de Montréal. La proportion des francophones de langue maternelle<sup>5</sup> a chuté de façon importante, passant de 63 % en 1971 à 48 % en 2006 et ce, en partie à cause d'une émigration massive des francophones de l'île de Montréal au profit de la banlieue (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2007). Considérant la sous-fécondité parmi les francophones, cette immigration internationale majoritairement non francophone et fortement concentrée sur l'île de Montréal représente un défi démographique majeur pour le Québec. En tenant compte de la croissance récente des niveaux d'immigration au Québec (et par conséquent l'augmentation des immigrants admis ne connaissant pas ou ne maîtrisant pas le français), il y a lieu de s'inquiéter de l'avenir de la société francophone du Québec dans l'ensemble canadien. En tant que société distincte, le Québec se doit d'assurer la construction d'une identité nationale et de maintenir une cohésion sociale (Ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration, 2003 et MICC, 2007).

On observe également des phénomènes de croissance et de vieillissement différentiels entre la métropole et les autres régions. Tandis que la région métropolitaine de Montréal offre un taux de croissance relativement élevé de sa population entre 1996 et 2001, soit 3%, plusieurs régions dont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-St-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscaminque et la Côte-Nord, affichent des taux de croissance négatifs. Au cours des 20 prochaines années, on prévoit que la région métropolitaine de recensement de Montréal devrait accueillir près de 80% (316 000 personnes sur 400 000) de la croissance démographique du Québec. Sachant

---

<sup>5</sup> Le Ministère de l'immigration et des Communautés culturelles (MICC) utilise curieusement le concept "francophones de naissance".

qu'à l'horizon des 20 prochaines années, toutes les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec, exception faite pour Chicoutimi-Jonquière, connaîtront un bilan démographique positif, la diminution de la population du Québec s'effectuera essentiellement en dehors des zones traditionnelles d'immigration, c'est-à-dire en « région ». (Dufour, 2002; Rouleau, 2001).

À cette réalité s'ajoute le phénomène du vieillissement, qui s'avère nettement moins rapide dans les métropoles que dans les autres régions. Termote (2004) explique cette tendance : « Elles continuent en effet de bénéficier de l'exode rural (surtout de la part des jeunes adultes, qui en migrant transfèrent également des enfants à naître), elles reçoivent la grande majorité des immigrants internationaux (dont l'âge moyen est généralement moins élevé que celui de la population d'accueil), et elles connaissent (essentiellement grâce à la surfécondité de ces immigrants) une fécondité plus élevée. » (Termote, 2004, p. 17). Il faut également considérer le fait que la population immigrée sur l'île de Montréal tend à être plus jeune que dans les autres régions en raison de l'étalement urbain (déconcentration). En effet, on observe une très nette tendance à la déconcentration de la population immigrante à mesure que la durée de séjour augmente. Donc, si l'on considère que la structure par âge des flux d'immigration demeure plus ou moins stable (immigrants en âge de travailler), ce sont les immigrants qui auront vieilli de quelques années qui se réinstalleront à l'extérieur de l'île de Montréal (Séguin et Termote, 1993).

## 1.2 RECENSION DES ÉCRITS

Actuellement, on connaît peu de choses au sujet des immigrants établis dans les régions autres que l'île de Montréal. Les études qui portent sur la question de la régionalisation de l'immigration au Québec se sont davantage attardées sur la dimension sociale. Lorsqu'elles ne concernent pas l'analyse d'expériences de régionalisation, ces études sont essentiellement basées sur des réflexions critiques aussi bien en ce qui a trait aux objectifs qu'aux diverses ambiguïtés que la politique induit. Il importe de souligner que la recherche en ce sens a surtout porté sur les centres urbains, et que la plupart des auteurs qui ont étudié l'immigration en général font abstraction des distinctions régionales. Néanmoins, quelques études réalisées à l'échelle canadienne et

internationale permettent de dresser un premier profil des caractéristiques et des comportements des immigrants qui choisissent d'élire domicile dans les régions éloignées des grandes villes.

Cette section vise d'abord à décrire le phénomène de concentration spatiale des nouveaux arrivants dans les grands centres urbains. Ensuite, à présenter les tendances en ce qui a trait aux destinations secondaires internes des immigrants, et enfin, à identifier les caractéristiques des immigrants internationaux qui s'établissent hors des grandes métropoles du Canada et du Québec.

### 1.2.1 Concentration spatiale des immigrants

Le phénomène de concentration géographique des immigrants dans les grandes agglomérations n'est pas unique au Québec : il s'observe dans bon nombre de régions du monde. Les grandes métropoles exercent une attraction prépondérante sur l'ensemble de la population et plus particulièrement sur les nouveaux arrivants. Le profil résidentiel des immigrants ne diffère pas tellement de celui de l'ensemble de la population : « Ni les résidents nés au pays, ni les immigrants ne choisissent de s'établir dans une collectivité si celle-ci n'offre pas des débouchés d'emploi ou d'autres avantages liés à la qualité de vie. » (Clemenson et Pitblado, 2007, p. 27). Il faut noter également que la plupart des immigrants dont l'expérience migratoire a échoué en milieu rural s'orientent généralement par la suite dans les grands centres de la région où ils se sont initialement établis. En réalité, la « métropolisation » de l'immigration est un phénomène mondial. Plusieurs pays doivent en effet composer avec une forte concentration d'immigrants établis dans leurs grands centres urbains; cela vaut pour les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, la Belgique, la Suède et l'Australie. Ce sont les États-Unis qui détiennent la palme en matière de concentration géographique des immigrants, plus de la moitié de ceux-ci s'établissant dans deux États (la Californie et l'État de New York) qui ne regroupent que 18 % de la population américaine. Le Canada, où les immigrants sont principalement établis dans les trois plus grandes régions métropolitaines (74 % des immigrants sont installés à Montréal, à Toronto et à Vancouver), et le Québec (où 80% des nouveaux arrivants s'établissent à Montréal) se situent entre les États-Unis et

l'Australie, où la population immigrante est plus répartie sur l'ensemble du territoire (Dumont, 1991; OCDE, 2004).

Plusieurs pays s'interrogent sur les limites possibles de la capacité d'accueil de leurs grands centres. De ce fait, la redistribution des immigrants s'est révélée essentielle pour de nombreux pays industrialisés. C'est pourquoi ils tentent d'élaborer des programmes d'encouragement à la dispersion des immigrants. Différentes mesures sont donc destinées à attirer les nouveaux immigrants dans des régions (moins attractives ou moins peuplées) qui ne servent pas de porte d'entrée, en particulier les zones rurales et les centres urbains secondaires. C'est le cas notamment de la France, de la Suède, de l'Australie et des États-Unis. D'ailleurs, ces différents cas de figures (particulièrement l'Australie en raison de ses nombreux points en commun avec le Canada) ont à plus d'une reprise été évoqués dans le discours politique afin de servir d'exemple au Québec et au Canada. Dans l'ensemble, ces mesures sont pour l'essentiel destinées aux réfugiés en raison du plus grand pouvoir de dispersion de l'État sur ces immigrants.

Bien entendu, les stratégies employées face à la mise en œuvre de politiques migratoires régionales diffèrent selon les pays (OCDE, 2004; CIC, 2001). En Europe par exemple, qui depuis quelques années accueille un très grand nombre de demandeurs d'asile (surtout en provenance d'Europe orientale), les efforts de dispersion sont très fortement concentrés auprès des réfugiés. Face aux nombreuses conséquences d'un tel afflux (regroupement dans les villes, manque de logements adéquats, résistance manifestée par la population), plusieurs pays européens tentent d'éloigner les demandeurs d'asile des grandes villes. En Suède par exemple, les gouvernements locaux (subventionnés par le gouvernement central) se chargent de la dispersion des réfugiés et de l'ensemble des modalités facilitant l'adaptation et l'indépendance économique des immigrants (formation linguistique, aide financière, aide à la recherche d'emploi, etc.). De même, le Royaume-Uni a créé de petits groupements de réfugiés bosniaques dans diverses régions du pays. *Par conséquent, plusieurs pays européens ont tendance à percevoir cette stratégie de dispersion plus négativement, tel un partage du fardeau, plutôt qu'une opportunité de richesse pour l'avenir des petites villes (Hydman et Schuurman, 2006).* (Traduction libre)

Plutôt que d'éloigner les réfugiés des grands centres, l'Australie mise sur les performances économiques de ses régions pour remédier aux pénuries de main-d'œuvre par la sélection de nouveaux immigrants correspondant aux besoins des marchés locaux. Les immigrants sont dirigés vers des régions désignées où les conditions d'entrée sont réduites et où les immigrants sont parrainés par des employeurs ou des parents. Quant à eux, les immigrants admis au Canada et au Québec sont fortement incités à s'établir en dehors des grands centres afin de contrer l'exode rural et renforcer le développement économique de certaines régions. Au Canada, l'ensemble des provinces et un territoire ont des ententes avec le gouvernement fédéral. Au cours des dernières années, un grand nombre de régions de l'ensemble du pays ont porté une attention particulière aux avantages de la redistribution spatiale des immigrants et se sont dotés de divers programmes afin d'attirer et de retenir les immigrants dans les régions, tels que des mesures de recrutement ciblé, des programmes de mentorat, des programmes de travailleurs migrants ainsi qu'un soutien communautaire aux municipalités désirant accueillir de nouveaux arrivants (*Nos diverses cités*, numéro 2, été 2006).

### 1.2.2 Les facteurs de concentration géographique

Plusieurs facteurs sont évoqués pour expliquer le phénomène de concentration géographique des immigrants dans les centres urbains. En effet, les immigrants sont généralement attirés dans les régions qui leur assurent une certaine qualité de vie. Bien que l'on parle généralement de l'attractivité de la région (possibilité d'éducation pour les enfants, la qualité des services, la qualité de vie, etc.), de la présence des membres de la famille ou de la même « communauté », et surtout, des possibilités d'emplois du lieu d'accueil, certaines études proposent d'autres voies d'explication.

#### 1.2.2.1 Conjoncture économique

Dumont (1991) évoque des raisons tant économiques que conjoncturelles pour expliquer la concentration géographique. En ce qui concerne l'aspect économique, elle fait le parallèle entre la concentration spatiale des activités secondaires et tertiaires suite à la récession des années 1970 et la forte tendance des immigrants à déclarer vouloir travailler dans les secteurs des services. Le changement dans la composition des flux

migratoires est avancé en ce qui a trait à la conjoncture. Nous sommes en effet passé d'une immigration traditionnelle européenne à une immigration culturellement différente et essentiellement familiale et humanitaire.

#### *1.2.2.2 La proximité géographique du pays d'accueil*

Pour d'autres, la proximité géographique du pays d'accueil apparaît importante pour le choix des immigrants en matière de lieu de résidence. Aux États-Unis, par exemple, où la majorité des immigrants en provenance du Mexique et de Cuba sont installés dans la ceinture méridionale, ce facteur semble en effet agir plus fortement sur la destination initiale des immigrants que l'attractivité économique (OCDE, 2004).

#### *1.2.2.3 Le pays d'origine des immigrants*

Le pays d'origine des immigrants aurait également une influence sur le degré de concentration des immigrants. Tel que mentionné ci haut, le cas des États-Unis illustre une forte concentration des immigrants mexicains et cubains sur le territoire : les trois quarts des personnes d'origine cubaine s'établissent en Floride, tandis que 70 % des Mexicains s'installent en Californie et au Texas (OCDE, 2004). Au Canada, les nouveaux immigrants provenant principalement d'Asie et, dans une moindre mesure, d'Europe orientale, s'établissent généralement dans les grands centres. À l'inverse, les immigrants en provenance d'Europe septentrionale et occidentale et des États-Unis tendent à se disperser davantage à travers le pays. Par ailleurs, bien que leur nombre soit petit, les nouveaux immigrants de certains de ces pays et ceux en provenance du Mexique sont proportionnellement plus nombreux que les Canadiens d'origine à vivre en dehors des régions métropolitaines (CIC, 2001).

#### *1.2.2.4 La catégorie d'immigration*

Yorn et Ouellet (2007) font plutôt référence au pouvoir limité du gouvernement face à l'établissement des nouveaux immigrants pour dégager les raisons qui accentuent la concentration dans les métropoles. Le contrôle de l'État sur la trajectoire des immigrants varie en effet selon la catégorie d'immigration. Celui-ci est plus limité en ce

qui concerne les immigrants familiaux et économiques. Puisque les immigrants acceptés dans la catégorie du regroupement familial migrent dans le but d'y rejoindre des membres de leur famille, ils demeurent généralement là où sont concentrés les réseaux familiaux et sociaux de leurs prédécesseurs. Bien que l'influence de l'État sur les immigrants admis dans la catégorie de l'immigration économique (en particulier les travailleurs et les gens d'affaires) soit plus assurée, on observe une forte concentration dans les métropoles et les principaux centres urbains, là où les possibilités d'emplois et d'affaires sont nombreuses. Les personnes réfugiées quant à elles sont fortement incitées par le gouvernement à s'installer en région. Par contre, plusieurs d'entre eux quittent rapidement les régions pour la ville, étant donné qu'ils n'ont pas choisi leur destination au départ.

### 1.2.3 Destinations secondaires des immigrants internationaux

Pour différentes raisons<sup>6</sup>, un grand nombre d'immigrants quittent ultérieurement leur destination initiale. La migration secondaire interne entraîne généralement une plus forte concentration géographique autour des pôles attractifs, surtout dans les pays où les conditions d'accueil dans les régions hors des grands centres sont moins favorables comme aux États-Unis ou au Canada (OCDE, 2004). Ce phénomène est également observé au Québec. Cette section présente donc les tendances des destinations secondaires internes des immigrants admis au Canada et au Québec. Il est à noter que cette partie de la littérature est essentiellement liée au troisième chapitre (qui aborde la question de la rétention).

#### 1.2.3.1 Canada

Selon une récente étude (Hou, 2005), la tendance des nouveaux immigrants à se regrouper dans les grands centres urbains a diminué au Canada. Entre la fin des années 1980 et la fin des années 1990, les destinations initiales effectuées dans les trois principaux centres (Toronto, Vancouver et Montréal) parmi les nouveaux immigrants

---

<sup>6</sup> En raison du fait que les nouveaux immigrants sont parfois mal informés sur leur pays d'accueil plusieurs effectuent une deuxième migration. La catégorie d'immigration semble également avoir un impact sur le comportement migratoire des immigrants une fois arrivés au pays.



étaient d'ampleur moins élevée que pour la décennie précédente. En outre, la redistribution après l'immigration des immigrants admis plus récemment au pays (ceux arrivés au début des années 1990) a eu pour effet d'augmenter la part de ceux établis en dehors des principaux pôles d'attraction. En effet, contrairement aux immigrants arrivés au cours des années 1970 et au début des années 1980, la concentration des immigrants arrivés au début des années 1990 dans les trois grandes villes qui servent de porte d'entrée aux nouveaux arrivants n'a pas augmenté avec le temps. Parmi les 44 % venus au Canada entre 1976 et 1980 et initialement établis dans d'autres régions que Toronto, Montréal et Vancouver, seulement 39 % d'entre eux y demeuraient toujours après dix ans. En ce qui concerne les immigrants arrivés entre 1986 et 1990, la part (31 %) de ceux qui étaient au départ installés dans de telles régions n'avait pas changé dix ans plus tard.

Le comportement migratoire des nouveaux arrivants et des Canadiens de naissance est semblable, c'est-à-dire qu'ils migrent généralement en fonction des possibilités d'emploi de la région. Cependant, les nouveaux immigrants se distinguent des natifs par une plus forte tendance à migrer et par le sentiment d'attache accordé à leur communauté ethnique. Suite à l'examen de données longitudinales (Citoyenneté et Immigration Canada, 2000)<sup>7</sup>, on observe que la deuxième migration est plus fréquente au cours des trois premières années d'établissement au Canada. Les mouvements internes effectués au pays concernent principalement les immigrants qui viennent pour y trouver du travail, soit les gens d'affaires, mais également les réfugiés et les travailleurs qualifiés. Bien qu'on compte aussi des immigrants admis dans la catégorie du regroupement familial, ils sont beaucoup moins nombreux à se réinstaller ailleurs dans le Canada que les autres. En général, les immigrants d'âge actif, les immigrants de sexe masculin, et ceux dont le niveau de salaire est plus élevé sont plus enclins à changer de localisation. En outre, les immigrants ayant une scolarité élevée et connaissant les deux langues officielles du Canada auraient une plus forte tendance à migrer (OCDE, 2004; CIC, 2001).

---

<sup>7</sup> OCDE, 2004, Partie II, p. 113.

La situation d'emploi aurait également une incidence sur le comportement migratoire des nouveaux immigrants établis au Canada. Par exemple, le fait qu'un immigrant occupe un emploi limite considérablement les chances d'effectuer des déplacements tandis que l'inverse est observé en ce qui concerne ceux qui ne travaillent pas, mais qui ont acquis une expérience sur le marché du travail depuis leur admission au pays (Houle, 2007).

### *1.2.3.2 Québec*

La deuxième migration au Québec a pour effet d'augmenter l'établissement des immigrants dans les régions limitrophes de Montréal. En effet, la déconcentration de l'immigration s'effectue principalement dans les régions de Laval, de la Montérégie, de Lanaudière et des Laurentides. Selon Séguin et Termote (1993), cette forte attraction exercée par ces régions sur les immigrants internationaux initialement établis à Montréal découle de la tendance de ces derniers à adopter le comportement migratoire de la population d'accueil: « ... ce qui implique une tendance croissante à s'établir dans les zones plus périphériques de la région métropolitaine lorsque la durée de séjour augmente » (Séguin et Termote, 1993, p. 246-247).

De nouvelles données publiées en 2008 sur la migration interne de quatre cohortes d'immigrants (1992, 1996, 2000 et 2004) jusqu'en 2007 permettent également de mieux saisir les effets de la migration secondaire au Québec (St-Amour, Lachance et Ledent, 2008). Les auteurs distinguent trois zones : l'île de Montréal, les régions adjacentes<sup>8</sup> à Montréal et le reste du Québec.

#### *L'île de Montréal*

Bien que la rétention soit en général moins élevée en périphérie que sur l'île de Montréal, on observe que les immigrants récemment admis dans la métropole ont tendance à se disperser davantage. Contrairement aux immigrants des autres régions (les régions adjacentes à l'île de Montréal et le reste du Québec) et de ceux établis au

---

<sup>8</sup> La Montérégie, Laval, les Laurentides et Lanaudière.

Canada, où les départs s'effectuent principalement au cours des trois premières années d'établissement, les départs en provenance de l'île de Montréal s'étendent sur une plus longue période. La plupart se dirigent vers l'extérieur du Québec, mais une part croissante décide de se réinstaller dans les autres régions du Québec. La majorité (plus de 80 %) d'entre eux va vers les régions adjacentes de Montréal (Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie) et très peu quittent l'île de Montréal pour les régions plus éloignées, soit moins de 2 % de l'effectif initial. L'île de Montréal continue d'exercer une forte attraction sur les immigrants initialement installés ailleurs au Québec et cela vaut plus particulièrement pour ceux établis en banlieue montréalaise. Malgré cet attrait pour l'île de Montréal, la région enregistre des pertes nettes en raison du nombre réduit d'immigrants présents dans les autres régions (les départs depuis l'île de Montréal vers l'extérieur du Québec étant plus élevés que les entrées).

#### *Les régions adjacentes à l'île de Montréal*

À l'inverse, la zone périphérique a compensé la totalité des départs grâce à la migration interne des immigrants initialement établis sur l'île de Montréal. La région a non seulement amélioré sa capacité de rétention (les immigrants des cohortes 2000 et 2004 ont quitté en moins grande proportion la banlieue de Montréal), mais également sa capacité d'attraction : elle reçoit, dès les premières années d'établissement, une part croissante d'immigrants établis au départ sur l'île de Montréal. Il importe de noter que les immigrants initialement établis dans ces régions sont les seuls à se réinstaller dans une plus forte proportion dans le reste de la province plutôt qu'à l'extérieur du Québec au cours des premières années de séjour (soit les trois premières années), bien que l'inverse se produit pour les durées de séjour plus longues.

#### *Le reste du Québec*

Les immigrants initialement établis dans le reste du Québec sont les plus nombreux à se réinstaller à l'extérieur du Québec. Les auteurs notent cependant que cette région retient davantage les immigrants des cohortes plus récentes, soit celles de 2000 et 2004. Comparativement aux immigrants des autres cohortes, ces derniers sont également plus nombreux à se réinstaller dans le reste du Québec lorsqu'ils sont initialement établis

dans les autres régions : « Après trois ans de présence au Québec, les entrées en provenance des autres zones représentent un peu plus de 10 % de l'effectif initial établi dans ces régions » (St-Amour, Lachance et Ledent, 2008, p. 8). La région continue toutefois à enregistrer des pertes nettes tout au long de la période. Mais, contrairement à l'île de Montréal, la présence des immigrants établis dans le reste du Québec semble se stabiliser au-delà de sept ans d'établissement.

D'après Yorn et Ouellet (2007) la migration interne au Québec s'est accélérée entre 2001 et 2005 (hausse de 23 %). Cette hausse ne bénéficierait pas seulement aux principaux pôles d'attraction, mais également (et plus particulièrement) aux régions rurales de la province, notamment les principales municipalités régionales de comté (MRC des Laurentides, de Lanaudière, de l'Estrie et de l'Outaouais). Cependant, cette tendance ne concerne pas les migrants internationaux, elle proviendrait essentiellement de la migration de néo-ruraux d'origine urbaine.

#### 1.2.4 Caractéristiques des immigrants qui s'établissent en « région »

Les tendances nationales et internationales en matière d'établissement des immigrants laissent peu de doute quant à l'importance de la concentration spatiale de ces derniers. L'attraction et les effets qu'exercent les grands centres urbains sur les immigrants sont bien connus. Malgré cette tendance, un certain nombre d'immigrants choisissent de s'établir dans des régions plus périphériques et ont tendance à afficher un profil différent (Rose et Desmarais, 2007). Cette section est consacrée aux différences entre ces profils. En raison de l'abondance de la littérature sur les immigrants établis au Canada, nous comparons pour chacune des caractéristiques le profil des immigrants qui s'établissent dans les régions du Canada et celui de ceux établis du Québec. À noter que le terme « rural » est utilisé dans les études effectuées sur les immigrants établis au Canada pour désigner la zone en « région ».

##### 1.2.4.1 *Scolarité*

Les immigrants établis dans les zones rurales du Canada sont dans la majorité arrivés avant 1981, tandis que les régions urbaines accueillent principalement les personnes

arrivées après cette date. Dans les régions urbaines comme dans les régions rurales, le niveau d'instruction des immigrants admis au Canada, en particulier ceux arrivés après 1981, est plus élevé que celui des natifs. Au total, en 2001, 23 % de la population immigrante possédait un diplôme d'études universitaires alors que chez les personnes d'origine canadienne ce pourcentage se situait à 17 %. Cela s'explique notamment en raison de la politique d'immigration canadienne qui mise sur le capital humain, favorisant ainsi les personnes qui possèdent un niveau de scolarité élevé et des diplômes universitaires. Les immigrants les plus instruits possèdent généralement de meilleurs canaux d'information en ce qui a trait aux possibilités d'emplois qui existent à l'extérieur des grands centres (Beshiri, 2004; Bollman, Beshiri et Clemenson, 2007; Rose et Desmarais, 2007).

On remarque également une plus forte tendance chez ces immigrants à effectuer un plus grand nombre de migrations. En général, les personnes qui ont fait des études avancées auraient tendance à faire preuve d'une plus grande mobilité. Houle (2007) a vérifié cette hypothèse auprès des nouveaux immigrants les plus instruits et a démontré, en effet, une intensité migratoire plus forte à chaque niveau d'instruction. La différence observée entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme postsecondaire et les autres groupes est significative : par exemple, après deux ans de résidence au Canada, l'intensité migratoire des immigrants qui possèdent une maîtrise ou un doctorat est deux fois plus élevée que celle des immigrants sans diplôme d'études secondaires.

En 2006, la présence au Québec des immigrants hautement scolarisés (plus de 14 années de scolarité) est également élevée. Parmi la population immigrante admise de 1995 à 2004 et âgée de 15 ans et plus lors de la sélection, un peu plus de la moitié (53,6 %) détenait un diplôme universitaire. Bien que peu d'immigrants choisissent de s'établir dans les régions du Québec, certaines régions administratives (Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale, Abitibi-Témiscaminque, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) se démarquent par l'importance des personnes très scolarisées qui y sont établies (Baillargeon, 2006).

#### *1.2.4.2 Emploi et revenu*

Bien que les immigrants admis dans les régions rurales du Canada soient en moyenne plus scolarisés que les natifs, leur taux d'emploi et leur revenu sont cependant plus faibles. Par ailleurs, plus la période d'arrivée est récente moins le niveau des gains des immigrants est élevé et ce, peu importe le type de région. Comparativement aux immigrants arrivés avant 1981 et aux Canadiens de souche, les immigrants récemment établis dans les régions rurales sont plus susceptibles de travailler dans le secteur primaire (agriculture, mines, pétrole, exploitation forestière) et dans les secteurs des ventes et services, et beaucoup moins dans les secteurs professionnels. Dans les régions à prédominance rurale, ils sont également moins nombreux à occuper des corps de métiers et à travailler dans le domaine des transports ou de la fabrication. Il importe de noter cependant que dans les régions à l'extérieur des grands villes principales (Vancouver, Toronto et Montréal), les immigrants sont plus susceptibles d'être embauchés que les personnes nées au Canada (Beshiri; Bollman, Beshiri et Clemenson, 2007; Rose et Desmarais, 2007).

Au Québec, l'intégration professionnelle des immigrants dans les régions est plus importante pour les immigrants arrivés dans les années 1970-1980 que pour ceux arrivés plus récemment. La forte demande d'emploi en enseignement et dans le secteur de la santé au temps de la Révolution tranquille (années 1960) a permis aux immigrants dans les années 1970 de détenir, encore aujourd'hui, des postes stables et de bénéficier d'une situation socio-économique profitable. À l'inverse, les vagues d'immigration plus récentes sont davantage confrontées à des difficultés d'intégration professionnelle et de déqualification. C'est le cas notamment des médecins immigrants établis hors de Montréal, habituellement de sexe masculin et dans la trentaine avancée, qui éprouvent d'importantes difficultés d'intégration professionnelle. D'une part, leurs diplômes acquis à l'étranger ne sont pas dans la majorité des cas reconnus, et d'autre part, dans l'attente d'une formation médicale « adaptée » et de pouvoir exercer leur profession dans des régions éloignées du Québec, ils occupent divers emplois déqualifiés afin de subvenir aux besoins de leur famille (Simard, 2007).

Selon Tossou (2003), dans les grandes villes les natifs du Canada seraient économiquement plus performants que les immigrants alors que dans les régions cette tendance s'exprime davantage en faveur des immigrants. Selon lui, cette réalité s'explique par le fait qu'ils sont moins nombreux et moins concentrés dans les régions que dans les grandes villes. De plus, l'effet de sélection des immigrants les plus autonomes leur procure une aisance face à la réussite. Par exemple, ils ont moins besoin de services spécifiques ou du support des autres membres de leur pays d'origine. Enfin, il faut tenir compte du fait que plusieurs immigrants qui ont une difficulté d'insertion en région retournent généralement dans les grandes régions urbaines.

Bien que cette dernière observation semble valable pour les immigrants établis en région, la rétention demeure nettement moins élevée en périphérie qu'à Montréal. Jedwab (2006) explique le retour des immigrants (2<sup>e</sup> migration) à Montréal par la difficulté de trouver un emploi adéquat au début de la période d'établissement en région. Il souligne la particularité de cette tendance puisque, tel qu'il le démontre, la métropole n'offre pas une meilleure situation économique que les régions, le taux de chômage étant le même à Montréal et en périphérie. De plus, comparativement à d'autres régions métropolitaines de recensement (Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières), Montréal offre à ses immigrants le revenu d'emploi le moins élevé.

Une autre étude parue en 2005 (Quimper, 2005) souligne le fait que les postes occupés en région ne s'arriment pas avec la sélection effectuée par le gouvernement. Les emplois détenus par les immigrants ne leur permettent pas de travailler dans leur domaine de qualification, outre le fait qu'ils sont généralement surqualifiés pour le type d'emploi qu'ils occupent. En effet, les besoins de main-d'œuvre sont concentrés dans certains secteurs, variables selon les régions, et demandent souvent des compétences manuelles avec peu de formation. Les conditions de travail sont souvent moins favorables notamment en raison des salaires peu élevés et de la nature des emplois exigeants physiquement, sans compter que les emplois disponibles sont souvent ceux dont les travailleurs locaux ne veulent plus. Certaines études régionales<sup>9</sup> ont été réalisées afin de cerner les effets de la politique de régionalisation au Québec sur

---

<sup>9</sup> Pinsonneault 2003, Conseil des Relations Interculturelles 2003, Vatz Laaroussi 1999.

l'insertion des immigrants. Deux résultats sont communs à ces études: d'abord, les immigrants s'insèrent plus rapidement sur le marché du travail dans les régions qu'à Montréal, et ensuite la majorité de ceux qui y restent est satisfaite de sa qualité de vie. Malgré cet état de fait, d'autres insistent sur le manque de services adéquats, l'isolement familial des immigrants ainsi que leur difficulté à intégrer le marché de l'emploi en région selon leurs qualifications (Vatz Laaroussi, 2005). Jedwab (2006) associe la faible capacité de rétention des régions principalement au manque de la présence de la famille et du sentiment d'appartenance à leur communauté.

De pair avec cette affirmation, Hydman, Schuurman et Fiedler (2006) mentionnent que le raisonnement est clairement tautologique : afin de rendre un endroit attrayant pour les nouveaux arrivants cela requiert une population immigrante déjà existante. Leur étude confirme que les immigrants sont attirés dans les villes où des membres de la famille, des amis ou d'autres immigrants sont présents. Selon eux, l'attraction des immigrants pour les villes de Toronto, de Montréal et de Vancouver n'est pas une coïncidence. Les immigrants préfèrent s'établir dans les villes où ils ont des connaissances, des moyens de subsistance ainsi qu'une qualité de vie souhaitée.

#### *1.2.4.3 Catégorie d'immigration*

Comparativement aux autres catégories d'immigration, le mode d'établissement des réfugiés est le plus dispersé géographiquement (CIC, 2001). Ils sont plus susceptibles de s'installer initialement dans les régions plus périphériques en raison du fait qu'ils sont plus facilement influencés dans leur choix de destination. Cependant, ils sont nombreux à se réinstaller rapidement dans les grandes villes. Les immigrants économiques ont tendance à se concentrer dans les grandes villes à cause des possibilités d'emploi tandis que les personnes admises dans la catégorie du regroupement familial vont généralement là où des membres de leur famille sont installés.

L'incidence du temps écoulé sur le taux de migration des nouveaux arrivants (en particulier la période initiale) est cruciale pour comprendre l'adaptation des immigrants. Au cours des premières années d'établissement les immigrants affichent un taux élevé de migration interne qui tend à diminuer très rapidement à mesure que la durée de



séjour augmente (St-Amour, Lachance et Ledent, 2008; Houle, 2007). Selon Houle (2007), les immigrants économiques et les réfugiés ont une forte tendance à la migration secondaire interne dans les six premières années. Ce sont les réfugiés qui migrent le plus rapidement (surtout au cours du premier mois) une fois établis au Canada, notamment en raison du fait qu'ils ne choisissent pas en général leur premier lieu de résidence et qu'ils ont moins d'attachement à cette région après leur admission. Il faut cependant tenir compte qu'en dépit de leur grande mobilité, les réfugiés qui sont établis initialement dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée aux immigrants, y demeurent longtemps après leur admission. Ce phénomène s'observe principalement pour ceux qui sont établis au départ dans les régions limitrophes des grands centres urbains (de grandes régions urbaines mais qui ne servent pas de porte d'entrée aux immigrants) où le taux de rétention des réfugiés est particulièrement élevé (Hou, 2005). Les immigrants économiques affichent également un fort taux de migration (dans les six premiers mois), alors que cette tendance ne s'observe pas chez les immigrants admis dans le volet familial.

Le même phénomène est observé au Québec. Selon Baillargeon (2006, 2007 et 2008), les immigrants admis dans le volet du regroupement familial ont un taux de présence supérieur aux immigrants admis dans les autres catégories. La composition du mouvement migratoire par catégorie d'immigration au Québec présente des différences selon le lieu de résidence. De 2006 à 2008, la présence des immigrants économiques dans la région de Montréal (constituée ici des agglomérations de Montréal et de Longueuil et de la ville de Laval) est beaucoup plus élevée que pour les autres groupes : en effet, plus de la moitié des immigrants présents sur le territoire sont ceux admis dans le volet économique. À l'inverse, les régions situées hors de la région métropolitaine accueillent un grand nombre de réfugiés (Baillargeon, 2006).

#### *1.2.4.4 Pays de provenance*

Les nouveaux immigrants qui se sont établis dans les régions rurales du Canada continuent en majorité à être des Européens, des Britanniques ou des Américains de race blanche. Ils sont principalement établis dans les provinces à revenu élevé comme l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique (Rose et Desmarais, 2007). Les

immigrants établis en dehors des grandes villes auraient une meilleure connaissance des deux langues officielles du Canada que ceux installés dans les autres régions (Tossou, 2003).

Entre 2001 et 2005, un peu moins des deux tiers (64, 9%) des immigrants admis au Québec provenaient, en ordre d'importance, de la Chine, du Maroc, de la France, de l'Algérie, de la Roumanie, de la Colombie, d'Haïti, du Liban, de l'Inde et du Pakistan. L'origine des immigrants admis en région est principalement européenne (entrepreneurs agricoles français, belges et suisses) bien que le profil des immigrants récents soit beaucoup plus diversifié. Les régions plus périphériques du Québec comptent une part relativement importante d'immigrants d'origine française, colombienne et chinoise sur leur territoire. Il est à noter que la France y est d'ailleurs surreprésentée : dans plusieurs de ces régions, les immigrants d'origine française représentent plus de 20 % alors qu'ils ne composent que 10 % de tous les immigrants au Québec (Simard, 2007; Yorn et Ouellet, 2007).

### 1.3 QUESTIONS DE RECHERCHES ET HYPOTHÈSES

Comme nous avons pu le constater dans la section précédente, il y a peu d'immigrants qui choisissent de s'établir dans les régions du Québec. Les immigrants recherchent généralement les localités qui offrent le plus d'opportunités (emploi, services de santé, services à l'intégration, éducation, etc.), malheureusement plus rares en « région ». La volonté politique de régionalisation suscite la question de savoir qui sont ces (rares) personnes qui décident de s'établir en dehors de Montréal, et d'y rester. Cette recherche tente donc de déterminer les caractéristiques des immigrants internationaux qui choisissent les régions du Québec comme lieu de résidence. À la lumière de l'établissement de notre problématique ainsi que de la littérature consacrée à ce sujet, nous sommes en mesure d'établir certaines hypothèses de recherche. Les résultats, présentés aux chapitres 2 et 3, permettront de valider les hypothèses posées et de répondre aux questions que nous nous sommes posées :

***Question principale de recherche :***

Est-ce qu'il y a régionalisation de l'immigration au Québec ou pas ?

***Question spécifique :***

Quelles sont les caractéristiques des immigrants internationaux qui s'établissent en dehors de l'île de Montréal et en dehors de la région métropolitaine de Montréal, c'est-à-dire en « région »<sup>10</sup> ?

***Et les hypothèses :***

1. Des changements sont survenus dans la répartition géographique des flux migratoires de 1982 à 2006.
2. Les caractéristiques des immigrants internationaux établis sur l'île de Montréal diffèrent de celles des immigrants établis en « région ».
3. Les immigrants établis en « région » ont un statut d'immigration différent.

---

<sup>10</sup> Les régions du Québec correspondent aux régions administratives suivantes: Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, ôte-Nord, Nord-du-Québec, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec.

## CHAPITRE 2 : DÉCENTRALISATION OU RÉGIONALISATION ?

Dans le présent chapitre, nous discutons des résultats relatifs à la répartition territoriale des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006. En dépit de la forte concentration de l'immigration à Montréal, il semble opportun d'examiner si la politique d'immigration en vigueur au Québec depuis 1992 a eu des répercussions sur le choix de résidence des immigrants internationaux admis dans la province. L'analyse de l'évolution des flux migratoires permettra de répondre à notre question principale de recherche à savoir, dans un premier temps, s'il y a eu régionalisation ou pas et, dans un deuxième temps, de déterminer quelles sont les caractéristiques des immigrants qui s'établissent en « région ». Les différentes variables utilisées pour analyser la régionalisation permettront en effet de dresser le profil des immigrants qui élisent domicile dans les régions du Québec. Dans une première étape, les données utilisées pour la réalisation de ce chapitre sont présentées. Nous distinguons d'abord les données de flux migratoires des données de stocks d'immigrants (utilisées au chapitre suivant); ensuite, nous présentons les sources de données relatives aux flux migratoires de 1982 à 2006. Dans une deuxième étape, nous présentons la méthodologie utilisée pour cette partie des résultats. Puis, les résultats relatifs à l'évolution des flux migratoires et de la régionalisation au Québec sont ventilés selon sept variables sociodémographiques. Enfin, un portrait sommaire des caractéristiques des immigrants qui s'établissent dans les régions du Québec sera dressé.

### 2.1 SOURCES DES DONNÉES

#### 2.1.1 Flux migratoires vs stocks d'immigrants

Lorsqu'on étudie les mouvements migratoires d'une population, on peut se référer à deux types de données, soit les flux migratoires et les stocks d'immigrants. Les flux migratoires représentent les mouvements d'entrée et de sortie des migrants au cours d'une année. Il s'agit donc de l'apport direct « annuel ». Tandis que les données de stock (immigrants présents), que nous aborderons plus en détail au chapitre suivant, représentent le nombre d'immigrants tel qu'il est recensé à une date spécifique, généralement l'année de recensement. Elles se réfèrent donc à la somme des immigrants

survivants (excluant les immigrants « perdus » sur le territoire par mortalité et émigration) et présents dans une région donnée à un moment spécifique après leur arrivée. Ces données « migratoires » renseignent donc sur les caractéristiques des nouveaux immigrants à leur arrivée (flux) et de celles à un moment spécifique après leur arrivée sur le territoire (stock d'immigrants).

Puisque nous voulons analyser l'évolution des entrées et des caractéristiques des immigrants admis au Québec, les données de flux (annuels) sont utilisées dans le présent chapitre. Il importe de rappeler que ces données permettent d'obtenir de l'information sur les caractéristiques à l'arrivée des nouveaux arrivants et sur la région déclarée par l'immigrant lors de la sélection (et non pas nécessairement de la région où il réside). Au moment de leur admission, les immigrants doivent obligatoirement déclarer une région où ils *prévoient* s'installer. Ce type de données ne permet donc pas de connaître la région d'établissement « réelle » à un moment spécifique (contrairement aux stocks d'immigrants), mais bien la région d'établissement « déclarée » par l'immigrant lors de son admission. En effet, un immigrant a pu s'installer dans une autre région que celle déclarée à son arrivée ou effectuer des déplacements au cours des années qui ont suivi son entrée au Québec. Il importe également de noter que probablement un certain nombre des immigrants qui déclarent la région de Montréal comme lieu de résidence au moment de leur sélection, font cette déclaration en raison du fait qu'ils ne connaissent souvent pas les autres régions d'accueil au Québec. La destination des immigrants « prévue » peut ainsi s'avérer différente de la région « réelle » d'établissement, ce qui constitue une limite importante des données utilisées dans le présent document. Jusqu'à maintenant, aucune étude ne s'est penchée sur le sujet afin de connaître l'importance de cet écart entre la région de destination projetée et réelle. Tel que discuté au chapitre suivant, en raison du découpage géographique choisi pour cette étude, les données de stocks d'immigrants de Statistique Canada n'ont pu être utilisées. Les données censitaires pourraient être comparées aux données de flux migratoires, mais elles comptent également un certain nombre de limites. Bien qu'on ait l'image du phénomène migratoire où il se passe, par exemple, ces dernières ne permettent pas de savoir si un migrant a effectué une ou plusieurs migrations au cours de la période de cinq ans. En réalité, on attribue qu'une seule migration à un immigrant (donc considéré comme un non migrant aux autres déplacements). Par ailleurs, elles

n'incluent pas tous les immigrants, ceux qui sont décédés ou qui ont quitté le pays au moment du recensement sont exclus. Enfin, le taux de sous-dénombrement des immigrants est non négligeable, les plus mobiles n'étant souvent pas inclus dans les données.

### 2.1.2 Flux migratoires

Nous avons utilisé les flux migratoires annuels tels qu'ils ont été comptabilisés par le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) pour la période de 1982 à 2006. Les variables sociodémographiques retenues pour la réalisation du mémoire sont les suivantes : sexe, âge, scolarité, catégorie d'immigration, état matrimonial, langue maternelle et connaissance linguistique. Afin de préserver la confidentialité des informations transmises et éviter de devoir masquer un trop grand nombre de données, le MICC a regroupé les données relatives à ces variables par période quinquennale (1982-1986; 1987-1991; 1992-1996; 1997-2001 et 2002-2006). Les flux migratoires sont présentés selon les 17 régions administratives du Québec (voir tableaux A-1 à A-8 en annexe). Les caractéristiques de la population immigrante correspondent aux caractéristiques au moment de l'arrivée sur le territoire québécois. Rappelons que toutes les données portent sur l'immigration permanente, c'est-à-dire sur les personnes ayant obtenu le statut de résident permanent.

Il est à noter que la variable « catégorie d'immigration » se réfère aux personnes admises selon les quatre groupes prévus par la loi fédérale sur l'immigration : immigration économique (anciennement « Indépendants »), regroupement familial (anciennement « Famille »), réfugiés (et personnes en situation semblable), ainsi que les « autres »<sup>11</sup> immigrants (catégorie créée plus récemment). Compte tenu de la définition quelque peu confuse relative à cette dernière catégorie, de son hétérogénéité ainsi que des petits effectifs en cause, nous ne commenterons pas les résultats la concernant. Bien

---

<sup>11</sup> Ce dernier groupe est constitué surtout de personnes acceptées pour des motifs d'ordre humanitaire. Il peut s'agir également de demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada et leurs personnes à charge au Canada, de personnes à charge à l'étranger d'un demandeur non reconnu du statut de réfugié au Canada, de cas d'intérêt public ou de titulaires de permis ministériel qui présentent une demande de résidence permanente.

que les données pour la variable « catégorie d'immigration » soient disponibles uniquement par grande catégorie (énumérées ci haut), nous présentons en annexe (à la page xxxi) l'ensemble des immigrants qui composent chacune de ces grandes catégories. La variable « état matrimonial » est composée de cinq groupes, mais il importe de souligner la très faible présence sur le territoire québécois des immigrants séparés, divorcés ou veufs. De ce fait, l'interprétation des résultats est consacrée principalement aux personnes mariées et célibataires. Le groupe « marié » se réfère uniquement aux personnes mariées légalement. Enfin, la variable « scolarité » ne porte que sur les personnes âgées de 15 ans et plus. Finalement, la langue maternelle renvoie à la langue apprise dans l'enfance.

Les résultats sont ventilés selon trois régions. Un découpage géographique assez grossier est nécessaire compte tenu du nombre peu élevé d'immigrants dans les régions autres que l'île de Montréal. Les régions sont : l'île de Montréal, le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (RRM) et le reste du Québec, où respectivement 75 %, 10 % et 15 % des immigrants internationaux sont établis. Il importe de noter que le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (RRM) a été reconstitué de façon approximative à partir des régions administratives suivantes : Laval, Lanaudière, les Laurentides ainsi que la Montérégie. Selon Statistique Canada, la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal est composée (en plus de l'île de Montréal) de la région de Laval en entier ainsi que d'une portion seulement des régions des Laurentides, de Lanaudière et de la Montérégie. C'est la raison pour laquelle la région du reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (RRM) est dénommée « RRM » approximative dans le présent document. Les résultats risquent d'être « biaisés » en considérant un tel découpage géographique. En effet, plutôt que de considérer une partie seulement de ces régions (certaines MRC par exemple), le découpage géographique inclut les régions en totalité. Mais, compte tenu du faible nombre d'immigrants dans ces régions ajoutées indûment à la RMR de Montréal, le risque d'erreur demeure somme toute assez marginal.

## 2.2 MÉTHODOLOGIE ASSOCIÉE À LA RÉPARTITION DES DONNÉES ET AU DÉCOUPAGE GÉOGRAPHIQUE

### 2.2.1 Répartition des données

Les tableaux sur l'immigration fournis par le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) contiennent des données qui doivent être réparties entre chacun des groupes afin de pouvoir inclure tous les immigrants dans nos calculs. Ces données sont représentées selon trois catégories : les « non-diffusés » (moins de cinq observations), les « non-disponibles » (information non disponible) et les « non-déterminés » (observations de régions inconnues). Le tableau A-4 présenté en annexe, qui se réfère à la variable « scolarité », servira d'exemple pour les différentes étapes de la répartition.

Dans une première étape, nous avons réparti les données relatives à la catégorie des « non-diffusés », représentées par un « x », sous l'hypothèse d'une répartition uniforme au cours de la période quinquennale observée. Il importe de spécifier que le choix de répartition uniforme, plutôt que proportionnelle, s'explique en raison du fait que chacun des groupes de variable (classe d'âge dans le présent exemple) a la même probabilité d'avoir des « non-diffusés ». Prenons les données relatives au groupe des 0-6 années de scolarité de la région du Bas-Saint-Laurent pour la période de 1997 à 2001. Il s'agit de calculer le nombre total de personnes admises au cours de la période donnée ( $24+26+60+58=168$ ), de soustraire cette somme du total (calculé par le MICC) relatif à tous les niveaux de scolarité confondus (170) et d'attribuer cette « différence » aux groupes marqués par un « x » selon une hypothèse de répartition uniforme. Dans ce cas-ci, on attribue donc 2 personnes au groupe des 0-6 années de scolarité. Il est à noter que lorsque le nombre de personnes à distribuer égalait cinq et qu'il n'y avait qu'un seul groupe à combler (par exemple le groupe des 7-11 années), la répartition a été effectuée de la façon suivante : 4 pour les 7-11 années et 1 pour les non-disponibles.

Dans une seconde étape, les « non-disponibles » ont été distribués selon le poids (le %) de chaque groupe dans le total de la région de destination avant distribution. Toujours



pour le Bas-Saint-Laurent (BSL), cette fois pour la période 2002-2006, la formule est donc :

$$\frac{\text{Immigrants admis au BSL en 2002-2006 avec (x) années de scolarité}}{\text{Total des immigrants admis au BSL en 2002-2006 moins les non-disponibles}} * \# \text{ non-disponibles}^{x \text{ années}}$$

*Exemples de calcul pour la période de 2002 à 2006:*

$$0-6 \text{ années : } \frac{14}{(287-10)} * 10 = 1$$

$$7-11 \text{ années : } \frac{59}{(287-10)} * 10 = 2$$

Par la suite, on ajoute ce résultat aux immigrants comptabilisés avant distribution. Ainsi, on additionne 1 aux 14 personnes ayant accumulé entre 0 et 6 années de scolarité en 2002-2006, pour un total de 15, et 2 aux 59 immigrants qui possèdent entre 7 et 11 années de scolarité, pour un total de 61. Dans les cas où il n'y a qu'une seule personne à distribuer, cette dernière a été attribuée au groupe le plus important.

La troisième étape consiste à répartir, proportionnellement, les immigrants de la région « non déterminée » dans chacune des régions de destination. Pour ce faire, il s'agit de calculer le poids (le %) de chaque groupe dans le total du Québec avant distribution, d'attribuer cette part à chaque groupe de la région « non déterminée », et enfin, d'ajouter ce nombre aux personnes déjà comptabilisées (tel que démontré dans l'exemple précédent). Toujours dans le cas du Bas-Saint-Laurent pour 2002-2006, on a donc la formule suivante :

$$\frac{\text{Immigrants admis au BSL en 2002-2006 avec 0-6 années de scolarité}}{\text{Total des immigrants admis au Québec en 2002-2006 moins les non-déterminés}} * \# \text{ non-déterminés}^{0-6 \text{ années}}$$

La région de destination est déterminée par le Ministère de l'Immigration et des communautés culturelles (MICC) à partir de la région projetée d'établissement déclarée par l'immigrant. Le MICC reçoit une banque de données de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) pour laquelle chaque région est identifiée par un code. Il existe également un code pour les régions du Québec non identifiées (« non déterminée »); cette situation

se présente, par exemple, lorsqu'il y a une erreur dans le libellé du nom de la région et qu'aucun code ne peut y être associé. Dans certains tableaux (A-1 à A-8), il existe de très fortes variations dans le nombre d'« indéterminés ». Cela peut avoir pour effet de « gonfler » les chiffres, pour certaines régions et/ou certaines périodes puisque les immigrants de ces régions sont répartis proportionnellement dans chacune des régions administratives. Un « biais » peut alors être induit, selon la variable considérée et dans l'interprétation des données. Mais, il importe de considérer le fait que la grande majorité (80 %) des immigrants déclarent la région de Montréal au moment de leur admission, en raison du fait qu'il ne connaissent pas les autres régions du Québec.

### 2.2.2 Découpage géographique

Nous analysons l'évolution des flux migratoires par période quinquennale de 1982 à 2006 selon sept variables sociodémographiques en distinguant chaque fois la région de destination. Pour l'ensemble de ces périodes, les données des différentes régions administratives ont donc été comptabilisées selon les limites territoriales de chacune des régions de destination. La région de l'île de Montréal réfère à la région administrative de Montréal, les données ont donc été prises telles quelles. En ce qui concerne la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (RRM), les effectifs des personnes ayant déclaré s'établir dans les régions de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie ont été sommés. Enfin, les effectifs des autres régions administratives (Bas-Saint-Laurent, Saguenay–Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Outaouais, Abitibi-Témiscamisque, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec) ont été additionnés pour obtenir la région « reste du Québec ».

Les données sont présentées selon trois tableaux : le premier (tableau de base) se réfère à la répartition en nombres absolus des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 dans chacune des régions de destination (données dérivées des calculs précédents); le deuxième présente la part (en %) des immigrants de chacun des groupes dans le total de la région de destination; et le troisième tableau montre la part (%) de chaque région de destination dans le total du Québec pour chacun des groupes. À noter que seuls les

deuxième et troisième tableaux sont présentés dans le texte, les tableaux de base figurant en annexe.

## 2.3 RÉSULTATS

Dans cette partie, nous présentons les résultats relatifs à la répartition par catégorie pour chaque région et ceux relatifs à la régionalisation<sup>12</sup> des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006. La première section présente l'évolution des flux migratoires et de la régionalisation par période quinquennale pour l'ensemble du Québec, et la seconde section montre la répartition des immigrants et de la régionalisation par région de destination et période quinquennale, pour les variables sexe (section 2.3.2a), âge (section 2.3.2b), scolarité (section 2.3.2c), catégorie d'immigration (section 2.3.2d), état matrimonial (section 2.3.2e), langue maternelle (section 2.3.2f) et connaissance linguistique (section 2.3.2g). Cette deuxième section vise d'abord à commenter les flux migratoires : pour chacune des variables, il s'agit d'observer si des changements sont survenus au cours de la période considérée et si ces changements concernent chaque région de destination. Cette première analyse permettra également d'observer si les caractéristiques des immigrants établis en « région » diffèrent de ceux qui choisissent l'île de Montréal comme lieu de résidence. Ensuite, elle vise à examiner l'évolution de la régionalisation pour chacune des variables à l'étude.

La présentation des résultats est la même pour chacune des sections : nous commentons d'abord les tableaux de base (présentés en annexe), ensuite les tableaux présentant la part des immigrants de chacune des catégories dans le total de la région de destination, et enfin, les tableaux représentant la part de chaque région de destination dans le total du Québec pour chacune des catégories<sup>13</sup>. À noter que les abréviations suivantes ont été

---

<sup>12</sup> L'analyse de la régionalisation réfère aux troisièmes tableaux qui présentent la part de chaque région de destination dans le total du Québec pour chacun des groupes.

<sup>13</sup> Les deuxièmes et troisièmes tableaux ont été produits à partir des données relatives à la répartition des immigrants admis dans chaque région de destination de 1982 à 2006 (tableau de base). Toujours avec l'exemple de la variable « scolarité » pour le Bas-Saint-Laurent, les formules suivantes ont été utilisées :

*Deuxième tableau*

Immigrants admis au BSL en 1982-1986 possédant 0-6 années de scolarité

\* 100

Total des immigrants admis au BSL en 1982-1986 tous niveaux de scolarité confondus

*Troisième tableau*

utilisées afin d'alléger le texte dans les tableaux : « IDM » pour l'île de Montréal; « RRM » pour le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal; et enfin, « RQ » pour la région « reste du Québec ».

### 2.3.1 Évolution des flux migratoires et de la régionalisation pour l'ensemble du Québec

Comme le montre le tableau 1, le Québec a accueilli 809 301 immigrants internationaux au cours de la période de 1982 à 2006. La majorité d'entre eux ont choisi la région de l'île de Montréal comme lieu de destination (671 550, soit 83 %). Les régions du reste du Québec (80 966, soit 10 %) et de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (58 785, soit 7 %) se répartissent le reste. Les années 2002 à 2006 se démarquent de l'ensemble de la période à l'étude. D'une part, on remarque une augmentation substantielle des flux migratoires au cours de cette période, seuil inégalé, et d'autre part la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (RRM) a pour la première fois attiré un nombre plus élevé d'immigrants que la région du reste du Québec.

Tableau 1 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région de destination, par période quinquennale

Région de destination	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	75 396	162 786	148 179	125 291	159 898	671 550
RRM*	3858	4207	12 615	10 325	25 780	56 785
RQ	7777	13 993	17 588	17 830	23 778	80 966
Total Qc	87 031	180 986	178 382	153 446	209 456	809 301

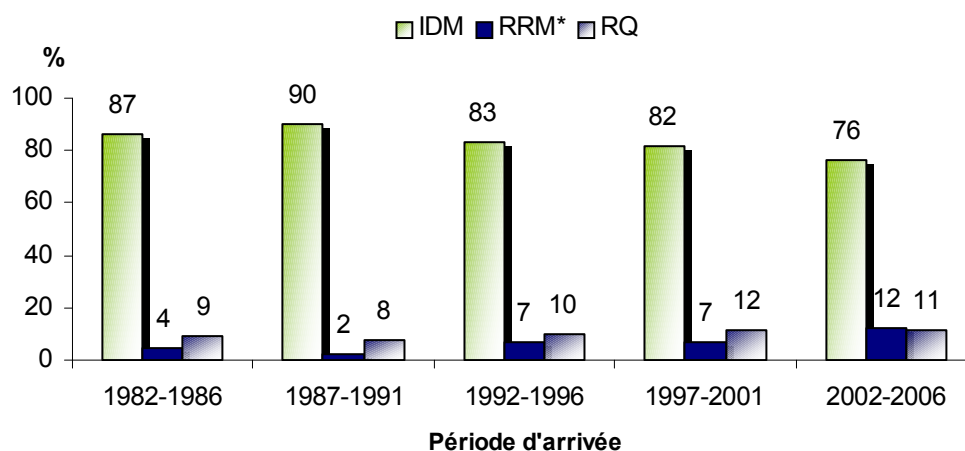
\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Les données relatives au graphique 1, qui présentent la part de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec pour la période de 1982 à 2006, démontrent qu'à partir de 1987-1991 l'île de Montréal a considérablement diminué sa force d'attraction auprès des immigrants internationaux admis: la part de l'île est passée de 90 % en 1987-1991 à 76 % en 2002-2006. L'accroissement vaut

surtout pour le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal, dont le pourcentage a augmenté de 4 % en 1982-1986 à 12 % en 2002-2006, et beaucoup moins pour le reste du Québec, où le pourcentage a peu varié au cours de la même période, passant de 9 % à 11 %. Ces derniers résultats témoignent donc d'une certaine décentralisation plutôt que d'une véritable régionalisation et confirment par le fait même certaines critiques portées à l'égard de la politique de régionalisation au Québec<sup>14</sup>. Il apparaît que l'établissement des immigrants internationaux en région est un processus qui s'effectue de façon marginale depuis plusieurs années et que la volonté politique relativement à la régionalisation de l'immigration semble peu efficace pour le moment. Ceci dit, bien que la décentralisation s'effectue principalement au profit de la banlieue de Montréal, c'est-à-dire le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal, pour certaines variables sociodémographiques la région du reste de Québec attire de plus en plus d'immigrants, comme nous le verrons dans la section suivante.

Figure 1 - Répartition (%) des immigrants selon la période d'arrivée et la région de destination



\*RRM « approximative ».

Source : Tableau 1.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

<sup>14</sup> Séguin et Termote, 1993; Bolduc, 2000.

### 2.3.2 Évolution de la régionalisation pour chaque variable sociodémographique

#### a) Le sexe

##### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

Au cours de la période de 1982 à 2006, la population immigrante admise au Québec se répartit assez également selon le sexe (410 375 hommes et 398 926 femmes) (tableau A-9 en annexe). En passant des chiffres absolus du tableau à des proportions (voir tableau 2), on remarque cependant que ce n'est que pour la période de 1987 à 1991 que la part des hommes (53 %) est plus élevée que celle des femmes (47 %). On observe également que le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal attire une proportion plus élevée de femmes tout au long de la période, contrairement aux autres régions étudiées.

Tableau 2 - Structure selon le sexe des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	Sexe	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Masculin	50	53	50	51	51	51
	Féminin	50	47	50	49	49	49
	Total	100	100	100	100	100	100
RRM*	Masculin	46	49	44	45	48	47
	Féminin	54	51	56	55	52	53
	Total	100	100	100	100	100	100
RQ	Masculin	53	54	49	50	50	51
	Féminin	47	46	51	50	50	49
	Total	100	100	100	100	100	100
Total Qc	Masculin	50	53	50	50	50	51
	Féminin	50	47	50	50	50	49
	Total	100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

##### *Analyse de la régionalisation*

Les données du tableau 3, qui présente l'évolution de la régionalisation, montrent que la perte d'attraction de l'île de Montréal est sensiblement la même pour les deux sexes. À l'inverse du reste du Québec, où la part de cette région dans le total du Québec a peu varié au cours de 1982 à 2006, le reste de la région métropolitaine en dehors de

Montréal a attiré une part grandissante de ces immigrants : la part des hommes a fluctué de 4 % à 12 % tandis que celle des femmes est passée de 5% à 13 % de 1982-1986 à 2002-2006.

Tableau 3 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par sexe et période quinquennale

Région de destination	Sexe	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Masculin	87	90	84	82	77	84
RRM*	Masculin	4	2	6	6	12	6
RQ	Masculin	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	Féminin	87	90	82	81	76	82
RRM*	Féminin	5	3	8	7	13	8
RQ	Féminin	8	7	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	83	82	76	83
RRM*	Total	4	2	7	7	12	7
RQ	Total	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

## b) La structure par âge

### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

La structure par âge des immigrants admis au Québec s'est modifiée au cours de la période de 1982 à 2006. Le tableau A-10 en annexe montre que les changements survenus concernent essentiellement la population d'âge actif. Dans l'ensemble, la province accueille chaque année de plus en plus de personnes âgées entre 25 et 44 ans et de moins en moins de personnes de 45 ans et plus. En effet, ce dernier groupe ne compte plus que pour 9 % du mouvement migratoire en 2002-2006 comparativement à 18 % en 1982-1986 (tableau 4).

Les données du tableau 4, qui présente la part de chaque groupe dans le total de la région de destination, montrent que l'île de Montréal attire principalement les immigrants en âge de travailler, plus particulièrement ceux âgés entre 25 et 34 ans. Le poids relatif (32 %) de ces immigrants connaît d'ailleurs une hausse substantielle à partir de 1997-2001, de sorte que l'écart entre ce groupe et les autres s'est grandement

accru et a créé un important fossé en 2002-2006 (39 % pour les 25-34 ans et sous la barre des 20 % pour chacun des autres groupes). Le même phénomène peut être observé dans les deux autres régions, bien qu'elles attirent une part plus élevée d'immigrants de moins de 15 ans (famille). Par ailleurs, cette dernière tendance concerne plus spécialement le reste du Québec : au cours de 1982 à 2006, 28 % des immigrants en « région » étaient âgés de 0 à 14 ans contre 24 % pour la banlieue de Montréal. Cependant, cette forte présence des 0-14 ans dans le reste du Québec a considérablement diminué chez les immigrants récemment admis : la proportion des moins de 15 ans, qui était de 31 % en 1997-2001, a connu une baisse importante en 2002-2006, passant à 26 %.

Tableau 4 - Structure selon le groupe d'âge des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	Groupe d'âge	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	0-14 ans	21	22	22	22	19	21
	15-24 ans	21	19	18	15	13	17
	25-34 ans	28	29	29	34	39	32
	35-44 ans	12	16	18	18	20	17
	45-64 ans	13	11	11	9	8	10
	65 ans +	5	3	3	2	1	2
		100	100	100	100	100	100
RRM	0-14 ans	20	20	24	28	24	24
	15-24 ans	21	18	17	15	13	15
	25-34 ans	24	31	27	27	31	29
	35-44 ans	10	13	14	16	21	17
	45-64 ans	16	12	11	10	9	10
	65 ans +	9	6	6	4	2	4
		100	100	100	100	100	100
RQ	0-14 ans	26	25	29	31	26	28
	15-24 ans	21	19	14	13	13	15
	25-34 ans	29	34	32	32	34	32
	35-44 ans	11	13	16	18	18	16
	45-64 ans	9	7	7	6	7	7
	65 ans +	4	3	2	1	1	2
		100	100	100	100	100	100
Total Qc	0-14 ans	21	23	23	23	20	22
	15-24 ans	21	19	18	15	13	17
	25-34 ans	28	29	29	34	38	34
	35-44 ans	12	26	17	18	20	17
	45-64 ans	13	11	10	9	8	10
	65 ans +	5	3	3	2	1	3
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.



### *Analyse de la régionalisation*

Le tableau 5, qui présente la part de chaque région de destination dans le total du Québec, permet d'observer une perte d'attraction de l'île de Montréal pour l'ensemble des groupes d'âge. Cette perte est la moins forte pour les 25-34 ans (de 87 % en 1982-1986 à 80 % en 2002-2006) et vaut surtout pour les immigrants âgés de 65 ans et plus, dont la proportion va de 85 % en 1982-1986 à 69 % en 2002-2006. Dans le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal la part des immigrants âgés de 65 ans et plus est passé de 8 % en 1982-1986 à 21 % en 2002-2006. Dans une moindre mesure, cette tendance s'observe également chez les personnes âgées entre 45 et 64 ans (de 6 % à 14 % au cours de la même période). Cela illustre bien la préférence des immigrants les plus âgés à s'établir en banlieue de Montréal plutôt qu'en « région ». Par ailleurs, contrairement à ce qu'observaient Séguin et Termote (1993) pour la période de 1981 à 1986, les immigrants « récents » s'établissent de plus en plus dès leur arrivée dans la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal. Cela vaut surtout pour les 65 ans et plus.

Outre la forte tendance à la déconcentration de l'île de Montréal vers la banlieue, on assiste aussi à une régionalisation. En début de période (1982-1986 à 1987-1991), les immigrants âgés de moins de 15 ans « choisissaient » en plus grande proportion la région de l'île de Montréal; par la suite, on remarque une forte attraction pour la région du reste du Québec dont la part est passée de 8 % en 1987-1991 à 12 % en 1992-1996 et aux alentours de 15-16 % en 1997-2006. Ceci est en relation avec la croissance dans le reste du Québec pour les 25-44 ans (les parents de ces immigrants) dont les proportions vont de 9 % en 1987-1991 à 11 % en 1997-2001 en ce qui concerne les 25-34 ans et, de 6 % à 12 % pour les 35-44 ans au cours de la même période. La forte présence des immigrants âgés de moins de 15 ans en « région » peut également s'expliquer par les nombreux cas d'adoption internationale (Baillargeon, 2006). On remarquera cependant que cet attrait auprès des moins de 15 ans s'effectue moins au profit du reste du Québec en fin de période (1997-2001 à 2002-2006), alors que leur pourcentage continue à croître pour le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal.

Tableau 5 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par groupe d'âge et période quinquennale

Région de destination	Groupe d'âge	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	0-14 ans	85	89	80	76	71	80
RRM*	0-14 ans	4	2	7	8	15	8
RQ	0-14 ans	11	8	12	16	15	13
		100	100	100	100	100	100
IDM	15-24 ans	87	90	85	84	76	85
RRM*	15-24 ans	4	2	7	7	12	6
RQ	15-24 ans	9	8	8	10	12	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	25-34 ans	87	89	83	83	80	83
RRM*	25-34 ans	4	2	7	6	10	6
RQ	25-34 ans	9	9	11	11	10	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	35-44 ans	88	92	85	83	77	84
RRM*	35-44 ans	4	2	6	6	13	7
RQ	35-44 ans	8	6	9	12	10	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	45-64 ans	88	92	86	85	75	85
RRM*	45-64 ans	6	3	8	7	14	7
RQ	45-64 ans	7	5	6	7	11	7
		100	100	100	100	100	100
IDM	65 ans +	85	89	78	76	69	81
RRM*	65 ans +	8	4	16	17	21	12
RQ	65 ans +	7	7	6	7	10	7
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	83	82	76	83
RRM*	Total	4	2	7	7	12	7
RQ	Total	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

### c) Le niveau de scolarité

#### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

Les résultats pour cette variable permettent d'observer une tendance générale au renforcement sur tout le territoire québécois de la part des immigrants les plus scolarisés. Jusqu'en 1992-1996, les immigrants les plus nombreux à s'établir au Québec possédaient entre 7 et 11 années de scolarité. À partir de 1997-2001, les flux migratoires des personnes les plus scolarisées augmentent considérablement et ceux-ci deviennent les plus nombreux à être admis dans la province. Par ailleurs, cette hausse des effectifs

est plus élevée (un peu plus du double) pour les personnes qui possèdent 17 années de scolarité et plus que pour celles ayant accumulé entre 14 et 16 années de scolarité en 2002-2006 (voir tableau A-11 en annexe).

Grâce au tableau 6 qui présente la part de chaque groupe dans le total de la région de destination, nous pouvons mieux saisir cette tendance. Le poids des personnes peu scolarisées admises au Québec a diminué de façon importante : il est passé de 18 % à 3 % pour les 0-6 années et de 34 % à 16 % pour les 7-11 années de 1982-1986 à 2002-2006. À l'inverse, la part des immigrants possédant 17 années de scolarité est passée de 10 % en 1982-1986 à 33 % en 2002-2006 et de 17 % à 32 % au cours de la même période pour les immigrants possédant de 14 à 16 années de scolarité. On remarque que l'île de Montréal attire les immigrants les plus scolarisés : les deux tiers (66 %, soit 87 357) des nouveaux immigrants, ceux arrivés en 2002-2006, y possèdent une scolarité de niveau universitaire. Cette proportion s'établit à 59 % dans le reste de la région métropolitaine et à 61 % dans le reste du Québec. Tel qu'on peut le constater, les immigrants récemment admis détiennent une scolarité élevée au moment de leur arrivée. Le même phénomène peut être observé dans l'ensemble du Canada pour les régions à prédominance rurale (Bollman, Beshiri et Clemeson, 2007).

Tableau 6 - Structure selon le niveau de scolarité des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	Années de scolarité	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	0-6 années	18	14	10	5	3	9
	7-11 années	34	31	33	24	16	27
	12-13 années	21	23	22	19	15	20
	14-16 années	16	20	21	28	33	25
	17 années +	10	13	14	23	33	20
			100	100	100	100	100
RRM*	0-6 années	21	14	15	7	4	9
	7-11 années	36	33	34	28	19	26
	12-13 années	20	23	22	23	18	20
	14-16 années	16	19	19	25	30	25
	17 années +	8	11	10	16	29	20
			100	100	100	100	100
RQ	0-6 années	19	16	7	4	5	8
	7-11 années	30	31	28	25	19	25
	12-13 années	21	21	24	23	15	20
	14-16 années	17	17	24	25	28	23
	17 années +	13	15	18	23	33	22
			100	100	100	100	100
Total Qc	0-6 années	18	14	10	5	3	9
	7-11 années	34	31	33	25	16	27
	12-13 années	21	23	22	20	15	20
	14-16 années	17	20	21	28	32	25
	17 années +	10	13	14	23	33	20
			100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

### *Analyse de la régionalisation*

Plutôt que d'examiner la part de chaque niveau de scolarité dans chacune des régions de destination, il nous faut également considérer la part de chaque région pour chacun de ces niveaux. Les données du tableau 7 montrent que la force d'attraction exercée par le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal s'est grandement accrue au cours de la période à l'étude pour chacun des niveaux de scolarité (particulièrement en 2002-2006). En ce qui concerne le reste du Québec, les résultats témoignent d'un changement peu significatif au cours de la période à l'étude. D'une part, la région du reste du Québec a légèrement diminué sa force d'attraction auprès des personnes les plus scolarisées : le poids des immigrants possédant entre 14 et 16 années de scolarité est demeuré sensiblement le même depuis 1992-1996 (aux alentours de 9-10 %), et le poids des immigrants les plus instruits (17 années et plus) est passé de 11 % en 1982-1986 à 10 % en 2002-2006. D'autre part, on observe une régionalisation chez les

immigrants les moins instruits (0-6 années), dont la part est passée de 8 % en 1997-2001 à 16 % en 2002-2006. Bien que l'étude de Bollman, Beshiri et Clemeson (2007) démontre une présence d'immigrants très scolarisés dans les régions à prédominance rurale dans l'ensemble du Canada, on observe donc que cette réalité tend récemment à s'estomper dans les régions du Québec.

Tableau 7 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par niveau de scolarité et période quinquennale

Région de destination	Années de scolarité	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	0-6 années	86	89	84	83	68	85
RRM*	0-6 années	5	3	10	9	16	7
RQ	0-6 années	9	9	6	8	16	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	7-11 années	88	90	85	82	74	84
RRM*	7-11 années	5	3	7	7	13	7
RQ	7-11 années	7	8	8	1	12	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	12-13 années	87	91	83	81	76	83
RRM*	12-13 années	4	2	7	7	14	7
RQ	12-13 années	8	7	10	12	10	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	14-16 années	87	91	84	85	80	84
RRM*	14-16 années	4	2	6	6	11	7
RQ	14-16 années	9	6	10	9	9	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	17 années +	86	89	84	85	79	83
RRM*	17 années +	3	2	5	4	10	7
RQ	17 années +	11	9	11	11	10	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	84	83	78	84
RRM*	Total	4	2	7	6	12	7
RQ	Total	8	8	9	10	10	9
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

#### d) La catégorie d'immigration

##### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

Parmi l'ensemble des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, les plus nombreux à avoir déclaré s'y établir sont, par ordre d'importance, ceux issus de la catégorie de l'immigration économique (421 979, soit 60 %), du regroupement familial (229 113,

soit 22%), des réfugiés (154 811, soit 16 %), et enfin des autres immigrants (3397, soit 1 %) (tableau A-12 en annexe). Jusqu'en 1997-2001, la répartition territoriale différait grandement selon la catégorie d'immigration. En 2002-2006, le nombre de personnes acceptées dans le volet de l'immigration économique s'est élevé considérablement, de telle sorte que ces immigrants sont maintenant les plus nombreux à être admis dans les trois régions de destination.

Le tableau 8 confirme cette tendance au renforcement des immigrants économiques. Sur l'île de Montréal, l'écart entre la part des immigrants économiques et les autres groupes s'accroît continuellement : en 2002-2006, près des deux tiers (63 %) des personnes admises l'ont été dans le volet économique. Au cours de la même période, le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal attire une part plus élevée de personnes admises dans le volet économique que d'immigrants familiaux : le poids des immigrants économique est en effet passé de 29 % en 1997-2001 à 54 % en 2002-2006, tandis que celui des immigrants issus du regroupement familial a chuté de 49 % à 29 % au cours de la même période. En ce qui concerne le reste du Québec, on observe deux dynamiques de régionalisation au cours de la période considérée. De 1982-1986 à 1997-2001, cette régionalisation s'effectue grâce aux réfugiés. En effet, le pourcentage de ces derniers augmente, passant de 33 % en 1982-1986 à 44 % en 1997-2001, tandis que le poids des personnes admises dans le volet familial diminue, passant de 37 % en 1982-1986 à 22 % en 1997-2001, et que celui des immigrants économiques demeure relativement stable légèrement au-dessus de la barre des 30%. En 2002-2006, la régionalisation concerne les immigrants admis dans le volet économique, dont la part est passée de 34 % (soit 6 045 immigrants) en 1997-2001 à 48 % (soit 11 473 immigrants). Le poids des immigrants familiaux demeure stable (aux alentours de 22 %), alors que celui des réfugiés diminue considérablement (de 44 % en 1997-2001 à 28 % en 2002-2006). Ce deuxième mouvement de régionalisation fait état d'un renversement favorable au reste du Québec car il reçoit plus d'indépendants. Comme le laissent entendre Dumont (1991) et Bolduc (2000), les immigrants admis dans la catégorie des réfugiés présentent des difficultés culturelles importantes à leur arrivée et possèdent généralement moins de compétences professionnelles.

Tableau 8 - Structure selon la catégorie d'immigration des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	Catégorie d'immigration	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Imm. écon.	47	57	48	55	63	55
	Regr. familial	41	25	32	24	21	27
	Réfugiés	12	18	19	21	15	17
	Autres <sup>1</sup>	0	0	0	0	2	0
		100	100	100	100	100	100
RRM*	Imm. écon.	41	38	27	29	54	42
	Regr. familial	54	49	59	49	29	43
	Réfugiés	5	12	14	22	15	15
	Autres <sup>1</sup>	0	0	0	0	1	1
		100	100	100	100	100	100
RQ	Imm. écon.	30	33	30	34	48	37
	Regr. familial	37	30	32	22	22	27
	Réfugiés	33	36	38	44	28	36
	Autres <sup>1</sup>	0	0	0	0	1	0
		100	100	100	100	100	100
Total Qc	Imm. écon.	45	54	45	51	60	52
	Regr. familial	41	26	34	25	22	28
	Réfugiés	14	19	21	24	16	19
	Autres <sup>1</sup>	0	0	0	0	1	0
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

<sup>1</sup> Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

### *Analyse de la régionalisation*

On remarquera au tableau 9, qui présente l'évolution de la régionalisation selon la catégorie d'immigration, que la perte d'attraction de l'île de Montréal est particulièrement importante pour les personnes admises dans la catégorie du regroupement familial. Le pourcentage de cette région dans le total du Québec pour cette catégorie est en effet passé de 86% en 1982-1986 à 72% en 2002-2006. La part des immigrants familiaux s'établissant en banlieue de Montréal est passée de 6 % à 12% de 1982-1986 à 1992-1996, est demeurée stable aux alentours de 13% en 1997-2001 et s'élève à 16 % au cours de la période suivante. Ceci découle possiblement de la forte tendance des immigrants âgés de 65 ans et plus à élire domicile en banlieue, puisque tel que mentionné par Baillargeon (2006), le volet familial a le poids relatif le plus important parmi les personnes âgées de 65 ans et plus. On notera également une décentralisation parmi les réfugiés puisque la part de la banlieue de Montréal dans le total du Québec est passée de 2 % en 1982-1986 à 11 % en 2002-2006. Bien que le

pois du reste du Québec parmi les réfugiés demeure élevé comparativement à celui du reste de la région métropolitaine en dehors de Montréal, seulement pour 1987-1991 à 1997-2001 on observe une régionalisation pour ce type d'immigrant : la part de cette région est en effet passée de 15 % à 22 %. La période subséquente est caractérisée à l'inverse par une légère perte d'attraction de ces immigrants en « région », dont la part est passée de 22 % en 1997-2001 à 20% en 2002-2006.

Tableau 9 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par catégorie d'immigration et période quinquennale

Région de destination	Catégorie d'immigration	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Imm. écon.	90	94	89	88	80	87
RRM*	Imm. écon.	4	2	4	4	11	6
RQ	Imm. écon.	6	5	7	8	9	7
		100	100	100	100	100	100
IDM	Regr. familial	86	87	79	77	72	80
RRM*	Regr. familial	6	4	12	13	16	11
RQ	Regr. familial	8	9	9	10	12	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	Réfugiés	77	84	77	72	69	76
RRM*	Réfugiés	2	1	5	6	11	6
RQ	Réfugiés	21	15	18	22	20	19
		100	100	100	100	100	100
IDM	Autres <sup>1</sup>	0	0	88	99	84	85
RRM*	Autres <sup>1</sup>	0	0	10	1	10	9
RQ	Autres <sup>1</sup>	100	100	3	1	7	6
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	83	82	76	83
RRM*	Total	4	2	7	7	12	7
RQ	Total	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

<sup>1</sup> Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

## e) L'état matrimonial

### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

Des 809 301 immigrants permanents admis au Québec de 1982 à 2006, on compte 411 803 célibataires et 365 730 mariés. Ces deux groupes totalisent 96 % des entrées dans la province. C'est donc dire que le Québec a accueilli très peu de personnes divorcées



(11 359, soit 1 %), séparées (4592, soit 1 %) ou veuves (15 817, soit 2 %) au cours de la période (tableau A-13 en annexe).

Les données du tableau 10 relatives à la part de chacun de ces groupes dans le total de la région de destination montrent que de 1982 à 2006 le Québec a admis les immigrants célibataires (51 %) en plus grande proportion que les immigrants mariés (45 %). Cela vaut surtout pour le reste du Québec qui au cours de cette même période a attiré une proportion beaucoup plus élevée de célibataires (55 %) que de personnes légalement mariées (42 %). Contrairement aux deux autres régions qui attirent en part semblable ces immigrants (surtout en fin de période), le reste du Québec se différencie par un écart grandissant en faveur des célibataires. Le poids de ces derniers a connu une hausse importante, passant de 52 % en 1982-1986 à 59 % en 2002-2006, tandis que le poids relatif des personnes légalement mariées y a chuté de 43 % en 1982-1986 à 38 % en 2002-2006. À l'inverse, l'île de Montréal attire sur son territoire de plus en plus de personnes mariées légalement. Il ne faut cependant pas exclure la possibilité de biais en ce qui concerne les données relatives aux immigrants célibataires. Les chiffres risquent en effet d'être « gonflés » puisque le Ministère de l'Immigration et des communautés culturelles (MICC) ne différencie pas les conjoints de fait (qui connaissent une hausse depuis plusieurs années) des personnes légalement mariées. Les conjoints de fait ne formant pas un groupe indépendant, ils ont donc été comptabilisés avec les personnes célibataires au moment de la sélection.

Tableau 10 - Structure selon l'état matrimonial des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	État matrimonial	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Célibataire	51	52	52	48	49	51
	Divorcé	2	1	2	1	1	1
	Marié	43	43	44	49	48	45
	Séparé	1	1	1	1	1	1
	Veuf	4	2	2	1	1	2
		100	100	100	100	100	100
RRM*	Célibataire	46	47	48	47	49	48
	Divorcé	2	2	2	2	1	2
	Marié	44	47	45	48	48	47
	Séparé	1	0	1	1	1	1
	Veuf	7	4	4	3	1	3
		100	100	100	100	100	100
RQ	Célibataire	52	52	54	55	59	55
	Divorcé	1	1	2	1	1	1
	Marié	43	45	43	42	38	42
	Séparé	1	0	0	0	1	1
	Veuf	3	2	2	1	1	2
		100	100	100	100	100	100
Total Qc	Célibataire	51	52	52	49	50	51
	Divorcé	2	1	2	1	1	1
	Marié	43	44	44	48	47	45
	Séparé	1	1	1	1	1	1
	Veuf	4	2	2	1	1	2
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

### *Analyse de la régionalisation*

Bien que généralisée, la perte d'attraction de l'île de Montréal touche particulièrement les veufs : la part de cette région est passée de 85 % en 1982-1986 à 69 % en 2002-2006 (tableau 12). Le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal attire une proportion croissante de ces immigrants veufs : le pourcentage de cette région a augmenté de 4 % en 1987-1991 à 14 % en 1992-1996, et est demeurée aux alentours de 14-16 % jusqu'en 2002-2006. Le reste du Québec a également accru sa force d'attraction parmi les veufs : sa part est en effet passée de 7 % en 1992-1996 à 14 % en 2002-2006. En ce qui concerne les immigrants célibataires et les immigrants légalement mariés, on remarquera cependant que la force d'attraction exercée par la banlieue de Montréal sur ces immigrants s'est renforcée seulement en fin de période, c'est-à-dire en 2002-2006. Malgré la forte attraction des immigrants célibataires dans le reste de la

région métropolitaine, la part du reste du Québec (13 %) demeure plus élevée que celle de la banlieue (12 %) en 2002-2006. Cette concentration des immigrants célibataires en « région » s'est renforcée jusqu'en 1997-2001 : le pourcentage de cette région est en effet passé de 8 % en 1987-1991 à 13 % en 1997-2001, et est demeuré stable jusqu'en 2002-2006. Comme pour les réfugiés plus récemment arrivés au Québec (voir section précédente), ces résultats traduisent donc la préférence croissante des immigrants célibataires récemment admis à s'établir en banlieue de Montréal plutôt que dans les régions du Québec.

Tableau 11 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par état matrimonial et période quinquennale

Région de destination	État matrimonial	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Célibataire	87	90	83	81	75	83
RRM*	Célibataire	4	2	7	6	12	7
RQ	Célibataire	9	8	10	13	13	11
		100	100	100	100	100	100
IDM	Divorcé	87	88	83	81	77	83
RRM*	Divorcé	5	4	8	8	13	8
RQ	Divorcé	8	8	10	11	10	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	Marié	86	90	83	83	78	83
RRM*	Marié	5	3	7	7	12	7
RQ	Marié	9	8	10	10	9	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	Séparé	86	92	81	82	77	83
RRM*	Séparé	5	1	10	9	11	8
RQ	Séparé	9	7	8	10	11	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	Veuf	85	90	78	76	69	81
RRM*	Veuf	8	4	14	14	16	10
RQ	Veuf	7	6	7	10	14	8
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	83	82	76	83
RRM*	Total	4	2	7	7	12	7
RQ	Total	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

## **f) La langue maternelle**

### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

La vaste majorité des immigrants admis au Québec a une langue maternelle autre que le français ou l'anglais (tableau A-14 en annexe). Parmi les 809 301 nouveaux immigrants admis dans la province de 1982 à 2006, les immigrants de langue maternelle tierce étaient au nombre de 686 120 (85 %). Au cours de cette même période, le Québec a accueilli un nombre plus élevé de personnes de langue maternelle française (87 236, soit 11 %) que de personnes de langue maternelle anglaise (35 945, soit 4 %). On notera, en outre, que l'écart entre ces deux groupes s'est grandement accru en faveur des immigrants de langue maternelle française.

Pour l'ensemble du Québec, au cours de la période de 1982 à 2006, seule la proportion des immigrants de langue maternelle anglaise a fortement diminué, passant de 10 % en 1982-1986 à 3 % en 2002-2006 (voir tableau 12), et cette tendance s'observe dans les trois régions de destination. Les immigrants de langue maternelle « autre » sont principalement admis sur l'île de Montréal (dont le poids est demeuré largement au-dessus de la barre des 80 % tout au long de la période à l'étude), et dans une moindre mesure en banlieue de Montréal (où la part a crû de 71% en 1982-1986 à 81 % 2002-2006). Contrairement à la région métropolitaine, la région du reste du Québec attire relativement peu et de moins en moins de personnes de langue maternelle « autre » : la part des personnes ayant une langue maternelle tierce y a chuté de 82 % en 1987-1991 à 74 % en 2002-2006. À l'inverse, le poids relatif des immigrants dont le français est la langue apprise dans l'enfance a considérablement augmenté au cours de cette même période, passant de 14 % (soit 1 988 immigrants) à 23 % (soit 5 548 immigrants). On ne s'étonnera pas de la forte présence des immigrants de langue maternelle française en « région », car les personnes qui y sont admises proviennent généralement de pays européens, la France étant particulièrement surreprésentée (Yorn et Ouellet, 2007).

Tableau 12 - Structure selon la langue maternelle des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	Langue maternelle	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Français	10	6	9	12	11	9
	Anglais	10	5	5	3	3	5
	Autres langues	80	89	86	86	86	86
	Total	100	100	100	100	100	100
RRM*	Français	18	19	12	15	16	15
	Anglais	12	8	6	5	4	5
	Autres langues	71	73	82	80	81	80
	Total	100	100	100	100	100	100
RQ	Français	17	14	18	19	23	19
	Anglais	12	8	6	5	4	5
	Autres langues	76	82	79	79	74	78
	Total	100	100	100	100	100	100
Total Qc	Français	11	7	11	13	13	11
	Anglais	10	5	5	3	3	4
	Autres langues	79	88	85	85	84	85
	Total	100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

### *Analyse de la régionalisation*

Les données du tableau 13 illustrent bien à quel point la région du reste du Québec a augmenté sa force d'attraction parmi les immigrants dont le français est la langue apprise dans l'enfance : le pourcentage de cette région s'est en effet grandement accru, passant de 14 % en 1982-1986 à 21 % en 2002-2006. On notera également une plus forte attraction parmi les immigrants de langue maternelle française plus récemment admis pour la banlieue de Montréal, dont la part est passée de 8 % en 1997-2001 à 15 % en 2002-2006. Bien qu'on observe une décentralisation vers le reste de la région métropolitaine parmi ces immigrants, le poids de ces personnes de langue maternelle française admises en « région » (21 %) demeure nettement plus élevé qu'en banlieue de Montréal (15 %) en 2002-2006. En ce qui concerne les deux autres groupes, la capacité d'attraction exercée par le reste de la région métropolitaine en dehors de Montréal diffère selon la période observée. En effet, l'attrait pour cette région s'est renforcé uniquement en fin de période (2002-2006) pour les immigrants de langue maternelle tierce, tandis qu'on observe une attraction de plus en plus forte parmi les immigrants dont la langue apprise dans l'enfance est l'anglais.

Tableau 13 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par langue maternelle et période quinquennale

Région de destination	Langue maternelle	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Français	79	78	75	75	64	72
RRM*	Français	7	6	8	8	15	10
RQ	Français	14	16	17	17	21	18
		100	100	100	100	100	100
IDM	Anglais	89	89	84	79	75	84
RRM*	Anglais	5	4	9	11	15	8
RQ	Anglais	6	7	7	10	9	7
		100	100	100	100	100	100
IDM	Autres langues	87	91	84	83	78	84
RRM*	Autres langues	4	2	7	6	12	7
RQ	Autres langues	9	7	9	11	10	9
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	83	82	76	83
RRM*	Total	4	2	7	7	12	7
RQ	Total	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

### g) Connaissance linguistique

#### *Analyse de l'évolution des flux migratoires*

Les immigrants qui ne connaissent ni le français ni l'anglais (302 049, soit 37 %) sont les plus nombreux à être admis dans la province de 1982 à 2006 (tableau A-15 en annexe), suivi des immigrants qui connaissent le français seulement (185 708, soit 23 %). Les années 2002 à 2006 se démarquent toutefois largement des autres périodes par un afflux important d'immigrants bilingues (connaissant le français et l'anglais) sur le territoire. Nous ne disposons pas des données selon le pays de provenance des immigrants internationaux, qui pourraient constituer un élément de réponse pour expliquer cette dernière tendance. Admis en moins grand nombre jusqu'en 1997-2001, ce groupe a connu une hausse substantielle et les immigrants qui le composent sont les plus nombreux à y être acceptés en 2002-2006, soit 65 233 immigrants.

Exception partielle faite pour les immigrants qui connaissent le français et l'anglais, la part des autres groupes a diminué au cours de la période de 1982 à 2006 dans les trois régions de destination (voir tableau 14). Jusqu'en 1997-2001, le reste du Québec attire

une part importante de personne ne connaissant ni le français ni l'anglais : la moitié des immigrants admis connaissent une langue autre que le français ou l'anglais. Malgré une baisse en 2002-2006, la part de ce groupe (36 %) demeure supérieure à celle des immigrants bilingues (30 %). En 2002-2006, l'île de Montréal attire, à l'inverse, une proportion beaucoup plus élevée d'immigrants connaissant les deux langues (32 %) que de ceux connaissant une langue tierce (26 %). Par contre, la banlieue a admis ces deux groupes en proportion égale (30 %) au cours de la même période. On remarquera également une plus forte tendance chez les immigrants connaissant le français seulement à déclarer les régions à l'extérieur de l'île de Montréal comme lieu de résidence. Il est à noter cependant que dans le reste de la région métropolitaine de Montréal la part des immigrants qui connaissent uniquement le français a diminué au cours de la période, passant de 32 % en 1982-1986 à 25 % en 2002-2006. Cette tendance réaffirme donc la fragilité du fait français au Québec.

Tableau 14 - Structure selon la connaissance linguistique des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par région de destination et période quinquennale

Région de destination	Connaissance linguistique	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Français	27	18	21	26	23	22
	F et A	12	15	13	17	32	18
	Anglais	25	25	25	20	19	23
	Ni F ni A	36	42	41	37	26	37
	Total	100	100	100	100	100	100
RRM*	Français	32	30	28	27	25	27
	F et A	12	14	11	13	30	20
	Anglais	22	21	20	18	16	18
	Ni F ni A	34	35	41	42	30	35
	Total	100	100	100	100	100	100
RQ	Français	26	25	25	28	24	25
	F et A	16	14	13	14	30	19
	Anglais	12	12	12	8	10	11
	Ni F ni A	46	49	50	49	36	45
	Total	100	100	100	100	100	100
Total Qc	Français	27	19	22	26	23	23
	F et A	12	15	13	16	31	19
	Anglais	24	24	23	18	18	21
	Ni F ni A	37	42	42	39	28	37
	Total	100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Légende : F=français; A=anglais

*Analyse de la régionalisation*

Les chiffres présentés au tableau 15 démontrent que la perte d'attraction de l'île de Montréal est significative surtout pour les immigrants qui ne connaissent ni le français ni l'anglais : pour ce groupe, le poids de cette région a fluctué de 85 % en 1982-1986 à 72 % en 2002-2006. Malgré l'attraction croissante des immigrants ne connaissant ni le français ni l'anglais en banlieue de Montréal (la part est passée de 2 % en 1987-1991 à 7 % jusqu'en 1997-2001, et à 12 % en 2002-2006), on assiste également à une régionalisation : pour ce groupe le pourcentage de la région du reste du Québec est en effet passé de 9 % en 1987-1991 à 15 % en 2002-2006. Par ailleurs, en 2002-2006, le poids de cette région parmi les immigrants connaissant une langue tierce est plus élevé en « région » (15 %) qu'en banlieue de Montréal (13 %). Il importe cependant de souligner que l'écart entre les deux régions diminue considérablement en fin de période (2002-2006). Cela illustre bien la plus forte attraction qu'exerçait en 2002-2006 le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal sur ces immigrants récemment admis. Ce phénomène est probablement en relation avec l'évolution des flux migratoires pour les personnes admises dans la catégorie des réfugiés provenant habituellement de régions non traditionnelles d'immigration, et donc qui ne connaissent ni le français ni l'anglais au moment de leur sélection.



Tableau 15 - Part (%) de chaque région de destination dans le total des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006, par connaissance linguistique et période quinquennale

Région de destination	Connaissance linguistique	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	Total 1982-2006
IDM	Français	86	86	80	81	75	81
RRM*	Français	5	4	9	7	13	8
RQ	Français	9	10	11	12	12	11
		100	100	100	100	100	100
IDM	F et A	84	91	83	84	77	82
RRM*	F et A	4	2	6	5	12	8
RQ	F et A	11	7	10	10	11	10
		100	100	100	100	100	100
IDM	Anglais	92	94	89	88	83	89
RRM*	Anglais	4	2	6	6	11	6
RQ	Anglais	4	4	5	5	6	5
		100	100	100	100	100	100
IDM	Ni F ni A	85	89	81	78	72	81
RRM*	Ni F ni A	4	2	7	7	13	7
RQ	Ni F ni A	11	9	12	15	15	12
		100	100	100	100	100	100
IDM	Total	87	90	83	82	76	83
RRM*	Total	4	2	7	7	12	7
RQ	Total	9	8	10	12	11	10
		100	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Légende : F=français; A=anglais

## 2.4 CONCLUSION

En guise de brève conclusion de ce chapitre, nous pouvons confirmer les deux hypothèses avancées précédemment. D'une part, on observe des changements dans les flux migratoires de 1982 à 2006, tant en terme d'effectifs qu'au niveau des caractéristiques des immigrants admis dans la province. Ces modifications touchent l'ensemble des régions et s'observent particulièrement au cours de la période de 2002-2006. Sauf pour le sexe on observe une concentration de certains types d'immigrants en « région ». Bien que cette préférence pour le reste du Québec soit peu marquée (surtout face aux attentes des différents acteurs politiques), on y observe tout de même un renforcement de la présence des nouveaux immigrants au cours de la période à l'étude. Par ailleurs, les caractéristiques des immigrants admis en « région » diffèrent de ceux acceptés sur l'île de Montréal. Les régions du Québec attirent une plus forte proportion d'immigrants célibataires, de langue maternelle française et connaissant une langue

tierce ou uniquement le français. En 2002-2006, cette même région a pour la première fois accepté les immigrants économiques en plus grande proportion que les réfugiés. Ces résultats témoignent donc d'une évolution positive pour les régions du Québec. À l'inverse, l'île de Montréal accueille (plus récemment) une part plus élevée d'immigrants mariés légalement, de langue maternelle « autre » et connaissant les deux langues officielles. Les immigrants économiques et les personnes âgées de 25 à 34 ans sont également acceptés en plus grande proportion dès 1982-1986. Le chapitre suivant permettra d'examiner la capacité de rétention de ces régions une fois les immigrants établis.

En ce qui concerne les résultats de la régionalisation pour la période de 1982 à 2006 (voir les tableaux présentant la part de chaque région de destination dans le total du Québec), l'ensemble des variables sociodémographiques confirme pour l'essentiel la plus forte tendance des immigrants internationaux à s'établir dans la banlieue de Montréal plutôt que dans le reste du Québec. Au total, on peut raisonnablement conclure que, si véritable régionalisation il y a, elle s'est effectuée essentiellement avant la fin de la période considérée (de 1982-1986 à 1997-2001). Cela vaut notamment pour les immigrants âgés de moins de 15 ans, les immigrants économiques, les personnes célibataires et celles dont la langue maternelle est le français. Il semble donc que les efforts déployés en faveur d'une répartition plus équilibrée de la population immigrante sur le territoire québécois ont servi davantage à la banlieue de Montréal qu'aux régions en dehors de la région métropolitaine de Montréal.

## CHAPITRE 3 : RÉTENTION ET RÉGIONALISATION

Comme la revue de la littérature (voir chapitre 1) l'a montré, il ne faut pas négliger la migration des immigrants après leur arrivée. En effet, une part importante d'entre eux effectuent une migration secondaire et les raisons qui motivent les immigrants à quitter leur région d'établissement sont nombreuses. Ceci pose donc la question de la rétention. De l'analyse des flux migratoires (chapitre précédent), il nous faut maintenant passer à l'analyse en termes de stock. Le présent chapitre a pour objectif d'évaluer les effets de ces deuxièmes migrations en comparant les données de flux aux effectifs présents. Cela permettra de dresser le portrait actuel de la population immigrée, c'est-à-dire de connaître la région d'établissement réelle des immigrants après leur migration secondaire. Dans un premier temps, les données utilisées pour la réalisation de ce chapitre sont examinées. Les sources de données relatives aux effectifs présents (stocks d'immigrants) ainsi que les limites des données utilisées sont démontrées. Dans un deuxième temps, nous expliquons la méthodologie utilisée pour cette partie des résultats. Ensuite, les résultats des calculs de rétention pour les différentes régions du Québec sont présentés selon la période d'arrivée des immigrants internationaux et la catégorie d'immigration pour 1995, 2006, 2007 et 2008. Enfin, nous concluons ce chapitre par un bref résumé des résultats obtenus.

### 3.1 SOURCES DES DONNÉES

Le présent chapitre aborde la question de la rétention au Québec. Il s'agit donc d'évaluer la capacité de chaque région à retenir les immigrants internationaux qui y sont établis. Pour ce faire, nous devons comparer les flux migratoires (présentés au chapitre précédent) aux stocks d'immigrants afin d'estimer le nombre d'immigrants toujours présents après une période de temps donnée. Les données de recensement publiées par Statistique Canada permettent d'obtenir les stocks d'immigrants présents. En effet, ces données renseignent sur le nombre d'immigrants et leurs caractéristiques à un moment spécifique après leur arrivée sur le territoire; il s'agit donc des immigrants survivants après mortalité et émigration. L'objectif initial de ce chapitre consistait à dresser le bilan des lieux d'établissement des immigrants dans chacune des trois régions de destination selon les données censitaires de 2001 et de 2006 afin de le comparer avec le

nombre attendu d'immigrants selon la déclaration du lieu d'établissement projeté au moment de l'immigration. Cependant, les périodes d'arrivée des immigrants utilisées par Statistique Canada pour les données de stocks et celles du MICC pour les flux sont différentes, ce qui empêche la comparaison des données. En outre, bien que Statistique Canada dispose de données relatives aux 17 régions administratives, appelées « régions économiques », l'accessibilité aux résultats est limitée. Ces données sont disponibles uniquement par dépouillement spécial, ce qui occasionne un délai d'attente plutôt long et incertain ainsi que des coûts importants. Les données régionales publiées gratuitement ne correspondent pas à celles des régions du Ministère de l'Immigration et Communautés culturelles (MICC). Nous avons donc dû nous référer à d'autres types de données de stocks pour effectuer l'analyse de rétention.

Grâce à des jumelages statistiques effectués annuellement par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), nous pouvons connaître la présence ainsi que la localisation des immigrants sur le territoire québécois. Ces jumelages statistiques (enregistrés en janvier de chaque année) sont produits à partir des renseignements relatifs aux admissions permanentes figurant dans les banques de données du MICC ainsi que de celles disponibles dans le fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ)<sup>15</sup>. Le fichier des personnes assurées de la RAMQ est privilégié par le MICC pour obtenir ces données statistiques, tout d'abord parce que l'admissibilité à la RAMQ est universelle, ensuite, parce que certaines catégories de personnes sont exemptées du délai d'attente d'inscription (pouvant s'étendre jusqu'à une période de trois mois) dont les réfugiés, les enfants de la catégorie du regroupement familial, les conjoints et les dépendants d'un réfugié reconnu sur place ainsi que les personnes sélectionnées qui sont dans une situation particulière de détresse.

---

<sup>15</sup> Un identifiant commun aux deux organismes, soit le numéro du formulaire relatif au droit d'établissement (IMM 1000) ou de confirmation de résidence permanente (IMM 5292), permet de réaliser ces arrimages statistiques. Le MICC envoie ces identifiants ainsi que les numéros séquentiels des immigrants auxquels la résidence permanente a été accordée au cours des dix dernières années à la RAMQ. Le MICC retourne par la suite le statut d'admissibilité au régime de l'assurance maladie, le statut d'adresse et les trois premiers chiffres du code postal. C'est cette dernière information qui permet de localiser les immigrants sur le territoire québécois.

### 3.1.1 Limite des données

Cette méthodologie privilégiée par le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) a toutefois des limites. Dans un premier temps, il importe de rappeler au préalable que les taux de rétention (présence) sont obtenus en rapportant le nombre d'immigrants présents au Québec à celui de ceux admis au cours de la même période. En ce qui concerne le nombre d'immigrants admis (dénominateur), les données de flux migratoires sont utilisées. Ce sont les données utilisées au numérateur (immigrants présents) qui posent problème. En effet, le MICC se réfère au nombre de cartes de la RAMQ existantes selon le fichier des personnes assurées plutôt qu'au nombre d'immigrants présents sur le territoire (données censitaires de Statistique Canada). Ce qui a pour conséquence de « gonfler » les chiffres puisque, jusqu'à maintenant, rien ne prouve que tous les détenteurs de carte sont présents sur le territoire québécois.

Il faut noter également que les caractéristiques de la population immigrante correspondent à celles des immigrants lors de l'admission et non pas à celles au moment de l'observation statistique. Des immigrants ont pu effectuer un apprentissage linguistique depuis leur arrivée ou poursuivre des études au Québec par exemple. De même, la période d'arrivée des immigrants réfère à celle de l'admission au Québec et non nécessairement à celle où un immigrant s'est installé dans une région donnée. De la sorte, on connaît uniquement la région de résidence au moment de l'observation statistique (en 2008 par exemple), et non l'année de l'arrivée dans cette même région. Certains immigrants ont pu effectuer une ou plusieurs migrations interrégionales entre le moment de leur admission et l'année de l'observation statistique. Enfin, il importe de noter que le taux de présence des cohortes arrivées après 2002 souffre d'un biais : il tend à être plus élevé parce qu'avant cette date, les statistiques sur l'immigration portaient uniquement sur les immigrants qui avaient initialement déclaré la province du Québec pour lieu d'établissement (sans pouvoir comptabiliser les autres qui avaient déclaré d'autres provinces mais qui se retrouvaient tout de même sur le territoire québécois).

### 3.1.2 Effectifs présents

Nous disposons des données de stocks pour 1995, 2006, 2007 et 2008. Il importe de souligner que seules des données détaillées pour les variables suivantes sont disponibles, soit la période d'immigration et la « catégorie d'immigration » pour son intérêt déterminant dans le processus migratoire. En raison du type de données de stocks et de la source de données (MICC), nous utilisons le terme « effectifs présents » (plutôt que stocks d'immigrants) pour identifier les immigrants présents sur le territoire.

#### 3.1.2.1 Effectifs présents en 2006, 2007 et 2008

Le MICC a publié trois documents officiels sur la présence (stocks) des immigrants au Québec, soit en 2006 pour les immigrants admis de 1995 à 2004, en 2007 pour les immigrants admis de 1996 à 2005 et en 2008 pour ceux admis de 1997 à 2006. Sauf pour la Montérégie, qui a été découpée en 3 régions, les données sont présentées par région administrative (voir tableaux A-16 à A-21 en annexe). De ce fait, les données pour les régions de la Montérégie Est, de la Montérégie Ouest et de l'agglomération de Longueuil ont été regroupées afin de reconstituer la région administrative de la Montérégie. Les données sont présentées selon les trois périodes d'arrivée susmentionnées, soit respectivement après une durée de séjour moyenne<sup>11</sup> de 4 ans, de 7 ans et de 9 ans.

À noter que les taux de présence par période d'immigration et catégorie d'immigration ont été calculés uniquement pour l'année 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006. Étant donné que les flux migratoires pour l'ensemble des variables ont été comptabilisés par période quinquennale plutôt qu'annuellement (voir chapitre précédent), il est impossible de comparer les flux migratoires (destination) à la présence (établissement) en 2006 (1995-1999, 1995-2004 et 2000-2004) et en 2007 (1996-2000, 1996-2005 et 2001-2005). Nous limiterons donc notre analyse pour ces périodes à l'examen de la répartition par région d'établissement. En outre, seulement pour la présence des immigrants en 2008 la catégorie d'immigration est constituée de quatre groupes, la

---

<sup>11</sup> La durée de séjour moyenne réfère au temps moyen écoulé entre le milieu de la période d'arrivée des immigrants et l'année de l'observation statistique.

catégorie « autres immigrants<sup>12</sup> » étant ajoutée. En ce qui concerne la présence au Québec en 2006 et 2007, seul le nombre d'immigrants total appartenant à cette catégorie est indiqué car nous ne disposons pas des effectifs par région. Pour obtenir le nombre d'immigrants présents pour la catégorie « autres immigrants » dans chacune des régions administratives, nous avons déduit la somme des effectifs des autres catégories de chacune des catégories d'immigration (immigration économique, regroupement familial et réfugiés) du total, toutes catégories confondues.

### 3.1.2.2 Effectifs présents en 1995

Le MICC a également produit deux tableaux sur la région d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec de 1991 à 1994, soit après une durée de séjour moyenne de 2,5 ans (voir tableaux A-22 et A-23 en annexe). Ces derniers ont été tirés du *Mémoire présenté à la consultation publique sur l'immigration au Québec (2001-2003)*<sup>13</sup>.

Le premier tableau (A-22), par période d'immigration, présente à la fois les données de stock (région d'établissement) et de flux annuel (région de destination) pour 1995. Contrairement à l'année 2008, nous avons utilisé les données de flux migratoires (région de destination) fournies dans le tableau A-22 pour 1995 pour effectuer le calcul du taux de rétention. Le deuxième tableau (A-23), par catégorie d'immigration, fournit seulement les données de stock pour les régions d'établissements. Nous avons donc réduit l'analyse par catégorie pour cette période à la seule analyse de la répartition des immigrants sans pouvoir estimer le taux de rétention pour cette variable. Il importe de souligner que le total des immigrants n'égale pas la somme des parties pour certaines régions (voir tableau A-23 en annexe). Puisque aucune information concernant la catégorie « autre immigrants » n'apparaît dans le texte (contrairement aux tableaux A-

---

<sup>12</sup> Ce dernier groupe est constitué surtout de personnes acceptées pour des motifs d'ordre humanitaire. Il peut s'agir également de demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada et leurs personnes à charge au Canada, de personnes à charge à l'étranger d'un demandeur non reconnu du statut de réfugié au Canada, de cas d'intérêt public ou de titulaires de permis ministériel qui présentent une demande de résidence permanente

<sup>13</sup> SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC. 2000. *L'immigration en milieu rural*. Mémoire présenté à la consultation publique sur l'immigration au Québec 2001-2003, p. 9 et 10.

17 pour 2006 et A-19 pour 2007) et que la somme pour les autres catégories est systématiquement inférieure au total indiqué, nous avons inclus ces écarts dans la catégorie « autres immigrants ». En outre, l'analyse pour la région du Centre du Québec ne sera pas possible puisqu'elle n'apparaît pas dans les tableaux pour 1995.

### 3.2 MÉTHODOLOGIE ASSOCIÉE À LA RÉPARTITION DES DONNÉES ET AU CALCUL DES TAUX DE PRÉSENCE

#### 3.2.1 Répartition des données

Pour l'ensemble des périodes analysées, les « non-déterminés » ont été redistribués selon la même formule qu'au chapitre précédent. Nous avons donc réparti les effectifs de « région non déterminée » proportionnellement à chaque région administrative. Nous avons calculé le poids (le %) de chaque région dans le total du Québec avant distribution, attribué cette part aux effectifs de « région non déterminée », et enfin, ajouté ce nombre aux effectifs initiaux. Prenons par exemple la présence en 2006 des immigrants arrivés entre 1995 et 1999.

Immigrants arrivés en 1995-1999 et présents au Québec en 2006 \* # non déterminés<sup>1995-1999</sup>  
Total des immigrants admis au Québec en 1995-1999 moins les non-déterminés

#### 3.2.2 Taux de présence

Les taux de présence sont obtenus en rapportant le nombre d'immigrants arrivés au cours d'une période et survivant à un moment spécifique (effectifs présents) à celui des immigrants admis (flux) au cours de la même période. Les taux de présence (rapport entre présents et admis) pour 1995 (des immigrants admis de 1991 à 1994) et 2008 (des immigrants admis de 1997 à 2006) ont donc été calculés selon la formule suivante :

Nombre d'immigrants « présents » selon la région d'établissement \* 100  
Nombre d'immigrants selon la région projetée de destination



### 3.3 RÉSULTATS

Les résultats sont présentés dans les deux sections suivantes : la première est consacrée à la présence des immigrants selon la période (tableaux 17, 18 et 19) et la seconde à la présence au Québec selon la catégorie d'immigration et la période d'arrivée des immigrants (tableaux 20, 21 et 22). Les sections sont construites de la même façon : l'analyse de la répartition (%) des immigrants internationaux est d'abord faite; ensuite, les taux de présence sont produits selon chacune des régions administratives du Québec, et selon les trois principales régions de destination (l'île de Montréal, le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal et le reste du Québec).

#### 3.3.1 Présence au Québec selon la période d'arrivée des immigrants internationaux

Le tableau 17 présente une image assez constante de la répartition des immigrants sur le territoire québécois. On constate en général peu de changements après une période de treize ans : ce sont les mêmes régions qui affichent des gains. La part des immigrants établis dans les sous-régions qui composent le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal (Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie) a constamment augmenté au fil des années, tandis que l'inverse s'est produit sur l'île de Montréal. Parmi ces sous-régions, on remarquera que la Montérégie continue d'attirer les immigrants en plus grande proportion.

Les données présentées au tableau 18, relatives aux taux de présence en 1995 et 2008, permettent de mieux saisir cette décentralisation autour de l'île de Montréal. On remarque que le taux de présence pour l'ensemble des immigrants (total Québec) diminue à mesure que la durée de séjour augmente, passant de 83 % après une durée de séjour moyenne de 4 ans à 77 % après une durée de séjour moyenne de 9 ans. La majorité de ces immigrants effectuent une migration vers l'extérieur du Québec (St-Amour, Lachance et Ledent, 2008), mais la migration interne, qui tend récemment à augmenter, joue également un rôle important dans la croissance démographique, surtout pour les zones périphériques. Bien entendu, toutes les régions ne profitent pas également de ce « nouveau » mouvement : certaines régions en bénéficient, alors que d'autres perdent des immigrants.

Bien que l'île de Montréal reçoive toujours la majorité des immigrants admis au Québec, cette région semble de moins en moins attrayante lorsqu'on considère la durée de séjour. La métropole s'inscrit en effet parmi les régions qui affichent les taux de présence les plus bas au cours des périodes considérées. Ceci dit, il importe de rappeler que la destination déclarée n'est pas nécessairement la vraie : l'immigrant déclare Montréal parce que c'est la seule région qu'il connaît. Sur l'ensemble des immigrants qui arrivent dans la province, environ seulement 20 % choisissent de prime abord de s'établir dans une région autre que la métropole (voir chapitre 2).

Dans l'ensemble, ce sont les régions de Montréal (61 %), de l'Estrie (63 %) et de la Capitale Nationale (66 %) qui proportionnellement perdent le plus d'immigrants après une durée de séjour moyenne de 9 ans. Dans un premier temps, on remarque cependant que Montréal voit son taux de présence progresser de 71 % en 1995 après 2,5 ans à 76 % en 2008 après une période d'environ 4 ans, mais pour les durées plus longues de séjour on assiste à une perte d'attraction significative : le taux de présence en 2008 passe de 70 % après une durée de séjour moyenne de 7 ans à 61 % après une durée de séjour moyenne de 9 ans. Il semble donc que la tendance des nouveaux immigrants à effectuer une migration interne au cours des premières années suivant leur arrivée ne concerne pas les immigrants récemment admis dans la métropole. Par contre, la baisse d'attraction que connaît la région de Montréal par la suite est tout à fait normale en raison des phénomènes de mortalité et de migration (décentralisation). Cette tendance peut également être observée dans les deux autres régions : le taux de présence est en effet passé de 70 % après 2,5 ans à 66% après une durée de séjour moyenne de 9 ans pour la Capitale Nationale et de 85 % à 63 % pour l'Estrie au cours des mêmes périodes. À noter cependant qu'à l'inverse des autres régions où les départs s'effectuent principalement au cours des trois premières années d'établissement, les départs depuis Montréal s'étendent sur une plus longue période (St-Amour, Lachance et Ledent, 2008). Cela renvoie directement à l'hypothèse selon laquelle le comportement migratoire de la population immigrée se rapproche de celui de la population d'accueil lorsque la durée de séjour augmente, ce qui laisse supposer une tendance croissante à s'établir en périphérie de Montréal à mesure que la durée de séjour augmente (Séguin et Termote, 1993).

Ce phénomène bénéficie plus spécialement aux régions les plus proches de Montréal, soit Laval, les Laurentides, Lanaudière et la Montérégie, bien qu'il s'observe également pour d'autres régions plus éloignées. C'est effectivement la banlieue de Montréal qui en profite le plus. Les chiffres montrent qu'elle devient de plus en plus attractive avec la durée de séjour : par exemple, après une durée de séjour moyenne de 9 ans, le taux de présence dépasse largement les 200 % pour l'ensemble de ces régions. Les immigrants récemment admis sur l'île de Montréal qui choisissent de demeurer au Québec se dirigent dans la majorité des cas vers la banlieue montréalaise (80 %) plutôt que vers les autres régions du Québec (moins de 2 % de l'effectif initial) (St-Amour, Lachance et Ledent, 2008). C'est donc dire que les immigrants qui choisissent de s'établir dans le reste de la région métropolitaine se comportent comme les locaux, ils déménagent en banlieue une fois qu'ils ont économisé de l'argent pour s'acheter une propriété ou pour élever leur famille. Le même phénomène s'observe dans la région administrative de l'Outaouais où, d'une part, l'attraction pour cette région augmente avec la durée séjour et, d'autre part, elle est nettement plus élevée pour 2008 (95 %) que pour 1995 (73 %). Les immigrants qui ont élu domicile à Montréal effectuent sans doute une émigration vers le reste de la région métropolitaine, mais aussi pour certains une migration interne vers l'Outaouais, en périphérie d'Ottawa. Tel qu'observé pour les immigrants récemment établis au Canada (Hou, 2005), la redistribution après l'immigration de ceux établis au Québec a donc eu pour effet d'augmenter l'établissement dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée aux immigrants.

Le taux de présence des immigrants admis dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean augmente aussi avec la durée de séjour (passant de 67 % après 4 ans à 72 % après 7 ans et enfin à 80 % après 9 ans). Les mouvements directement orientés par des politiques spécifiques, notamment en ce qui concerne des familles de réfugiés dans les régions plus périphériques, peuvent expliquer cette plus forte « attraction » pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean. On remarquera également les taux de présence très élevés dans d'autres régions éloignées, comme le Nord du Québec et la Gaspésie et Chaudière Appalaches.

Tableau 17 - Répartition (%) des immigrants admis au Québec de 1991 à 2006 selon la région d'établissement et la période d'immigration

Période d'arrivée	1991-1994	2000-2004	1995-2004	1995-1999	2001-2005	1996-2005	1996-2000	2002-2006	1997-2006	1997-2001
Présence	1995	2006	2006	2006	2007	2007	2007	2008	2008	2008
Durée moyenne de séjour	±2,5 ans	±4 ans	±7 ans	±9ans	±4 ans	±7 ans	±9 ans	±4 ans	±7 ans	±9 ans
<i>Région administrative</i>										
Bas-Saint-Laurent	0,2	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0,3	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Capitale-Nationale	2,9	4,2	4,2	4,1	4,3	4,2	4	4,2	4,2	4,2
Mauricie	0,6	0,7	0,6	0,5	0,7	0,6	0,5	0,7	0,6	0,5
Estrie	1,1	2,2	2,2	2,1	2	2	1,9	2	2	1,9
Montréal	78,4	71,2	69,8	67,6	70,6	69	66,3	69,9	67,9	64,8
Outaouais	1,5	2,4	2,6	2,9	2,3	2,6	3	2,3	2,6	2,9
Abitibi-Témiscamingue	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Côte-Nord	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Nord-du-Québec	0	0	0	0	0	0,1	0,1	0	0,1	0,1
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0	0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Chaudière-Appalaches	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5	0,6
Laval	4,1	5,1	5,9	7	5,6	6,4	7,6	6	6,9	8,2
Lanaudière	0,5	0,9	1	1,1	1,1	1,2	1,4	1,2	1,4	1,7
Laurentides	1,1	1,9	2,1	2,2	1,8	2	2,3	1,8	2,1	2,4
Montérégie	8,6	9,1	9,5	10,2	9,4	9,9	10,7	9,6	10,3	11,2
Centre-du-Québec	-*	0,7	0,6	0,5	0,7	0,7	0,6	0,7	0,7	0,6
Total Québec	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Tableau A-9 en annexe

\*N'apparaît pas pour 1995

Tableau 18 - Taux de présence en 1995 et 2088 des immigrants admis au Québec de 1991 à 1994 et de 1997 à 2006 selon la région et la période d'immigration

<b>Période d'arrivée</b>	<b>1991-1994</b>	<b>2002-2006</b>	<b>1997-2006</b>	<b>1997-2001</b>
<b>Présence</b>	<b>1995</b>	<b>2008</b>	<b>2008</b>	<b>2008</b>
<b>Durée moyenne de séjour</b>	<b>±2,5 ans</b>	<b>±4 ans</b>	<b>±7 ans</b>	<b>±9 ans</b>
<i>Région administrative</i>				
Bas-Saint-Laurent	172	101	100	98
Saguenay-Lac-Saint-Jean	76	67	72	80
Capitale-Nationale	69	81	74	66
Mauricie	95	87	85	79
Estrie	85	77	71	63
Montréal	71	76	70	61
Outaouais	72	86	90	95
Abitibi-Témiscamingue	82	140	131	121
Côte-Nord	67	121	109	98
Nord-du-Québec	136	254	320	449
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	192	137	158	187
Chaudière-Appalaches	172	129	160	230
Laval	235	138	195	354
Lanaudière	181	149	187	260
Laurentides	214	115	147	215
Montérégie	203	119	153	241
Centre-du-Québec	.*	83	80	75
Total Québec	79	83	81	77

Source : Tableaux A-10 et A-11 en annexe

\*N'apparaît pas pour 1995

Il faut évidemment tenir compte du fait que dans les régions plus périphériques, le nombre absolu d'immigrants est très faible (voir tableau A-9 en annexe) et de petits changements dans les flux migratoires risquent de modifier considérablement le portrait. Les données pour ces régions sont donc peu significatives sans compter le fait que l'attrait pour ces régions est très faible à la base.

Lorsqu'on se penche sur les résultats pour les trois régions principales de destination, on observe que le reste de la région métropolitaine connaît une hausse importante (avec un taux de rétention de 126 % après une durée de séjour moyenne de 4 ans à 167 % après 7 ans, puis à 269 % après 9 ans), alors qu'à l'inverse, les régions de l'île de Montréal (76 %, 70 % et 61 %) et du reste du Québec (84 %, 81 % et 77 %) accusent une baisse (voir tableau 19). En fait, cette dernière région se comporte comme l'île de Montréal : plus le temps passe, moins il y a d'immigrants qui y restent (voir graphique

2). L'étude de St-Amour, Lafrance et Ledent (2008) démontre toutefois que, comparativement à la région de Montréal, la présence dans le reste du Québec semble se stabiliser : « Au-delà de sept ans de présence au Québec, l'ampleur des départs est toutefois moindre, tandis que l'apport des entrées continue de croître. Cette situation est différente de celle de Montréal, où les départs s'étendent sur une plus longue période, tandis que les entrées se concentrent dans les trois premières années. » (St-Amour, Lafrance et Ledent, 2008, p. 8). D'ailleurs, le taux de présence pour cette région connaît une baisse moins soutenue que pour Montréal à mesure que la durée de séjour augmente.

Tableau 19 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 selon la région de destination et la région d'établissement et présente au Québec en 2008, par période d'immigration

Période d'arrivée	Région de Destination	Destination 1997-2006		Établissement 1997-2006		Taux de présence 2008
		±7 ans	%	±7 ans	%	
<b>2002-2006</b> ±4 ans	IDM	159 899	76	121 867	70	76
	RRM*	25 779	12	32 481	19	126
	RQ	23 778	11	19 972	11	84
	Total Qc	209 456	100	174 320	100	83
<b>1997-2001</b> ±7 ans	IDM	285 193	79	198 357	68	70
	RRM*	36 101	10	60 180	21	167
	RQ	41 608	11	33 741	12	81
	Total Qc	362 902	100	292 278	100	81
<b>1997-2006</b> ±9 ans	IDM	125 294	82	76 383	65	61
	RMM*	10 322	7	27 801	24	269
	RQ	17 830	12	13 774	12	77
	Total Qc	153 446	100	117 958	100	77

\*RRM « approximative »

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2008 et calculs de l'auteur

### 3.3.2 Présence au Québec selon la catégorie d'immigration

Cette section analyse la présence des immigrants établis au Québec selon la catégorie d'immigration. Tel qu'abordé dans la littérature au premier chapitre, les résultats permettent de confirmer l'influence du statut d'immigrant sur la destination initiale et secondaire des immigrants.

Les chiffres présentés au tableau 20 réfèrent à la répartition régionale en 1995 des immigrants internationaux admis de 1991 à 1994, soit après une durée de séjour moyenne de 2,5 ans, et en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006, soit après une durée de séjour moyenne de 7 ans. De prime abord, on remarque que la catégorie d'admission des immigrants joue considérablement sur la présence au Québec. En effet, on observe une différence importante dans la composition du mouvement migratoire pour l'ensemble des immigrants (total Québec) en 1995 et en 2008. Exception faite pour les réfugiés dont le poids est demeuré sensiblement le même en 1995 (22 %) et en 2008 (20 %), on assiste à un renversement de la proportion des immigrants admis dans les deux autres catégories. Ceci est probablement attribuable à l'augmentation considérable du flux migratoire des immigrants économiques de 2002 à 2006 (voir chapitre 2). Parmi ces régions, l'Estrie, Montréal, l'Outaouais et les quatre régions qui composent le reste de la région métropolitaine sont celles qui ont bénéficié le plus de l'augmentation des immigrants économiques sur le territoire. En outre, on observe une présence nettement plus élevée de réfugiés en 2008, après 7 ans de présence, qu'en 1995, après 2,5 ans de présence. Le Bas-Saint-Laurent voit son taux de présence augmenter de 4 % à 14 %, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Mauricie notent des hausses respectives de 3 % à 25 % et de 7 % à 30 %.

Tableau 20 - Structure selon la catégorie d'immigration des immigrants admis au Québec de 1991 à 2006, par région de destination et période d'immigration

Période d'arrivée Présence Durée moyenne de séjour	1991-1994 1995 2,5 ans				1997-2006 2008 ±7 ans			
	Catégorie d'immigrants				Catégorie d'immigrants			
	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres Immigrants	Immigration Économique	Regroupement Familial	Réfugiés	Autres immigrants
<i>Région administrative</i>								
Bas-Saint-Laurent	27	67	4	2	36	50	14	-
Saguenay-Lac-Saint-Jean	29	69	3	0	28	48	25	0
Capitale-Nationale	41	32	26	2	50	22	28	0
Mauricie	33	40	7	20	44	26	30	0
Estrie	28	28	42	2	37	15	47	1
Montréal	34	35	24	7	55	25	19	1
Outaouais	33	38	25	4	41	24	35	1
Abitibi-Témiscamingue	52	46	2	0	43	52	5	-
Côte-Nord	42	52	6	0	46	52	2	-
Nord-du-Québec	27	63	9	0	37	59	3	1
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	23	67	4	7	38	57	5	-
Chaudière-Appalaches	41	50	2	7	45	46	8	1
Laval	38	37	19	6	53	28	18	1
Lanaudière	40	47	9	3	45	35	19	1
Laurentides	45	43	6	7	57	31	12	0
Montérégie	32	31	11	26	53	27	19	1
Centre-du-Québec	.*	.*	.*	.*	24	22	54	0
Total Québec	34	35	22	8	53	26	20	1

Source : Tableau A-12 en annexe

\*N'apparaît pas pour 1995



Le tableau 21 présente les taux de présence en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006, soit après une durée de séjour moyenne de 7 ans<sup>19</sup>. En 2008, soit après une durée de séjour moyenne de 7 ans, 81 % des immigrants sont toujours présents dans la province. Dans l'ensemble, la perte touche principalement les immigrants économiques (76 %) et beaucoup moins ceux admis dans la catégorie des immigrants familiaux (88 %) et des réfugiés (84 %). Tel que le démontre Baillargeon (2006, 2007 et 2008), les immigrants admis dans la catégorie de la réunification familiale affichent une présence au Québec supérieure en raison de la composition de ce mouvement d'immigration (conjoints, enfants ou parents). On remarque que Montréal perd essentiellement ses immigrants à cause des immigrants économiques : outre le fait que l'île de Montréal affiche le taux de présence le plus bas parmi l'ensemble des régions pour cette catégorie, le taux de présence pour ces immigrants est nettement plus bas (64 %, soit une perte de 36%) comparativement à ceux admis dans la catégorie du regroupement familial (78 %) et des réfugiés (75 %). Le même scénario peut être observé dans la région de la Capitale Nationale où le taux de présence atteint 71 % pour l'immigration économique, 86 % pour le regroupement familial et 73 % chez les réfugiés. À l'inverse, on observe une plus forte présence d'immigrants admis dans la catégorie de l'immigration économique dans les régions qui composent le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal. Par ailleurs, cette présence est plus élevée pour ces derniers que pour les immigrants admis dans les autres catégories.

---

<sup>19</sup> Il importe de souligner au préalable les légers écarts obtenus entre les taux de présence « total » par période d'immigration (tableau 18) et ceux relatifs au « total » (toutes catégories confondues) en ce qui concerne la catégorie d'immigration en 2008 (tableau 21). Exception partielle faite pour la région du Nord du Québec qui présente une différence plus importante à cause du très petit nombre d'immigrants établis dans cette région, ces écarts s'expliquent en raison des arrondis.

Tableau 21 - Taux de présence au Québec en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006 selon la région, par catégorie

Période d'arrivée Présence Durée moyenne de séjour	1997-2006 2008 ±7 ans				Total
	Catégorie d'immigrants				
	Immigration économique	Regroupement Familial	Réfugiés	Autres Immigrants	
<i>Région administrative</i>					
Bas-Saint-Laurent	111	103	70	-	99
Saguenay-Lac-Saint-Jean	72	94	48	100	71
Capitale-Nationale	71	86	73	84	75
Mauricie	75	100	93	40	85
Estrie	75	84	67	46	72
Montréal	64	78	75	83	70
Outaouais	103	89	79	90	90
Abitibi-Témiscamingue	151	108	450	-	129
Côte-Nord	148	83	500	-	107
Nord-du-Québec	2900*	196	400	-	310
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	225	122	1000	-	155
Chaudière-Appalaches	192	125	370	83	158
Laval	206	151	269	174	194
Lanaudière	251	169	129	253	186
Laurentides	183	121	104	133	146
Montérégie	171	123	160	127	153
Centre-du-Québec	73	73	90	100	81
Total Québec	76	88	84	88	81

Source : Tableau A-13 en annexe

\*Ce taux de présence est très élevé en raison des petits effectifs en cause

Les données relatives à la répartition régionale selon la catégorie pour les trois régions de destination utilisées dans notre étude confirment en effet la plus forte capacité d'attraction (avec la durée de séjour) du reste de la région métropolitaine : alors que 83 % des immigrants économiques admis de 1997 à 2006 avaient déclaré la région de l'île de Montréal comme lieu de destination, seulement 70 % d'entre eux y sont établis en 2008 et, à l'inverse, des 8 % qui ont déclaré le reste de la région métropolitaine comme lieu de destination, ce sont finalement 21 % qui résident en banlieue de Montréal après une durée de séjour moyenne de 7 ans (tableaux 22 et 23). En ce qui concerne le reste du Québec, on observe peu de changement, sauf pour les réfugiés. On remarque une légère baisse de la proportion de ces derniers entre la région de destination déclarée (21 %) et la région d'établissement (18 %). La proportion

d'immigrants familiaux (11 %) et économiques (21 %) est demeurée la même après une durée de séjour moyenne de 7 ans. En fait, seul le reste de la région métropolitaine (un taux de présence de 166 %) connaît un gain pour l'ensemble des catégories d'immigration : le taux de rétention y est de 187 % pour l'immigration économique, de 134 % pour le regroupement familial et de 175 % pour les réfugiés (voir tableau 24).

Les chiffres pour le reste du Québec, présentés par région administrative au tableau 21, montrent que la plupart des régions qui le constituent ont attiré des immigrants qui s'étaient installés préalablement ailleurs. On remarquera cependant que, d'une part, les chiffres absolus pour ces régions sont très petits à la base (tableau A-12)<sup>20</sup>, donc peu significatifs et, d'autre part, ces gains se font principalement grâce aux réfugiés. Par ailleurs, il importe de souligner les taux de présence extrêmement élevés des réfugiés parmi les régions les plus éloignées, soit l'Abitibi-Témiscamingue (455 %), la Côte-Nord (535 %), le Nord-du-Québec (428 %), la Gaspésie (963 %) et Chaudière-Appalaches (370 %), où il y a peu de ressources et de services de première ligne offerts aux nouveaux immigrants. Alors que pour certaines régions la présence des réfugiés augmente considérablement (tel que démontré ci-dessus), on observe à l'inverse une perte importante pour d'autres. Parmi ces régions, le Saguenay-Lac-Saint-Jean (48%), l'Estrie (67 %), le Bas-Saint-Laurent (70 %), la Capitale-Nationale (73 %), et l'Outaouais (79%) affichent des taux de présence parmi les réfugiés nettement plus bas. C'est donc dire que la stratégie du gouvernement d'« inciter » les réfugiés à aller en « région » ne semble pas fonctionner puisque plusieurs d'entre eux quittent ces zones plus éloignées.

---

<sup>20</sup> Ce qui peut faire doubler les chiffres lorsqu'on ajoute un léger effectif.

Tableau 22 - Répartition régionale (%) selon la catégorie d'immigration et la région de destination

	Destination 1997-2006				Total
	<u>Catégorie d'immigration</u>				
	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres immigrants	
<i>Région de destination</i>					
IDM	83	74	70	85	79
RRM*	8	15	9	9	10
RQ	9	11	21	6	11
Total Qc	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative »  
Source : Tableau A-14 en annexe

Tableau 23 - Répartition régionale (%) selon la catégorie d'immigration et la région d'établissement

	Établissement 1997-2006				Total
	<u>Catégorie d'immigration</u>				
	Immigration économique	Regroupement Familial	Réfugiés	Autres immigrants	
<i>Région de destination</i>					
IDM	70	66	63	80	68
RRM*	21	23	18	15	21
RQ	9	11	18	5	12
Total Qc	100	100	100	100	100

\*RRM « approximative »  
Source : Tableau A-14 en annexe

Tableau 24 - Taux de présence au Québec en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006 selon la région de destination, par catégorie d'immigration

Période d'arrivée Présence Durée de séjour	1997-2006 2008 ±7 ans				Total
	<u>Catégorie d'immigration</u>				
	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres Immigrants	
<i>Région de destination</i>					
IDM	64	78	75	83	70
RRM*	187	134	175	152	166
RQ	82	91	75	70	81
Total Qc	76	88	84	88	81

\*RRM « approximative »  
Source : Tableau A-14 en annexe

### 3.4 CONCLUSION

Les résultats présentés dans ce chapitre illustrent, une fois de plus, la force croissante d'attraction et de rétention du reste de la région métropolitaine sur les immigrants internationaux. La banlieue de Montréal est non seulement une région de plus en plus attrayante pour les immigrants récemment admis au Québec (voir les résultats du chapitre précédent), mais elle semble également mieux retenir les immigrants qui y sont établis. Les résultats montrent en outre qu'elle devient de plus en plus attractive au fur et à mesure que la durée de séjour augmente. De plus, ces gains s'effectuent surtout grâce aux immigrants admis dans la catégorie des immigrants économiques. À l'inverse, l'île de Montréal perd progressivement ses immigrants (en majeure partie les immigrants économiques), tandis que le reste du Québec continue à perdre les immigrants qui s'y établissent.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente étude a permis de faire le bilan des résultats de la politique de régionalisation de l'immigration au Québec de 1982 à 2006. Plus précisément, cela a permis de vérifier s'il y a eu véritable régionalisation et de dresser le portrait des immigrants admis dans la province qui s'installent en « région » et qui décident d'y rester. Bien que peu documenté, le phénomène de concentration géographique au Québec et de régionalisation de l'immigration a pu être analysé. Un portrait migratoire de chacune des trois régions à l'étude, de 1982 à 2006, a été réalisé à partir des données de base du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) relatives aux flux migratoires et aux effectifs présents. Cette vue d'ensemble, encore jamais réalisée, a permis l'analyse de la régionalisation et de la rétention au Québec.

L'examen des flux migratoires selon différentes caractéristiques sociodémographiques confirme l'évolution des flux migratoires au cours de 1982 à 2006. Outre une augmentation importante du nombre d'immigrants admis dans la province, on observe que la politique de régionalisation de l'immigration au Québec a contribué au développement de nouveaux pôles d'immigration en dehors de l'île de Montréal. Les immigrants récemment admis se concentrent en effet moins sur l'île Montréal à leur arrivée ou s'installent ultérieurement en forte proportion hors cette dernière région. Toutefois, ces « nouvelles » destinations concernent essentiellement les régions limitrophes de l'île de Montréal, soit le reste de la région métropolitaine en dehors de l'île de Montréal, et non pas les régions plus éloignées (reste du Québec) telles que visées au départ. C'est donc dire que les efforts pour régionaliser l'immigration au Québec depuis 1992 ont essentiellement porté fruit à la banlieue de Montréal. L'analyse de la régionalisation confirme également une décentralisation plutôt qu'une véritable régionalisation.

Malgré cet état de fait, on observe qu'au cours de 1982 à 2006 le reste du Québec a attiré un nombre important de certains types d'immigrants. Par ailleurs, les immigrants qui décident de s'installer en « région » diffèrent de ceux qui choisissent l'île Montréal. La région du reste du Québec attire une proportion plus élevée d'immigrants

célibataires, de langue maternelle française et connaissant une langue tierce ou seulement le français. Tandis que l'île de Montréal reçoit une grande proportion d'immigrants mariés légalement, de langue maternelle « autre » et connaissant les deux langues officielles. Les immigrants économiques et les personnes âgées entre 25 et 34 ans sont également admis en plus grande proportion sur l'île de Montréal. Lorsqu'on parle de véritable régionalisation, il importe de noter qu'elle s'est effectuée essentiellement avant la période de 2002-2006; notamment pour les immigrants âgés de moins de 15 ans, les immigrants économiques, les personnes célibataires et celles dont la langue maternelle est le français.

Mais, pour la grande majorité de ces derniers, ils se sont ultérieurement réinstallés ailleurs. Les résultats concernant la rétention au Québec montrent la force croissante d'attraction et de rétention pour la seule région du reste de la région métropolitaine sur les immigrants internationaux. Depuis le début de la décennie 1990, on observe en effet peu de changement dans la répartition des immigrants sur le territoire québécois. Il semble toutefois que les immigrants récemment admis, particulièrement ceux âgés de 65 ans et plus, tendent à déclarer en plus forte proportion le reste de la région métropolitaine en dehors de Montréal dès leur arrivée. Ce qui les distingue des immigrants plus anciens, qui commencent à participer à l'étalement urbain autour de l'île de Montréal après quelques années de résidence dans la province. Non seulement la banlieue de Montréal attire une part grandissante d'immigrants à leur arrivée, mais elle retient également mieux les immigrants qui y sont établis. Cette dernière région devient de plus en plus attractive au fur et à mesure que la durée de séjour augmente. Par ailleurs, ces gains s'effectuent surtout grâce aux immigrants admis dans la catégorie des immigrants économiques. À l'inverse, l'île de Montréal perd progressivement ses immigrants (majoritairement « économiques »), tandis que le reste du Québec continue à perdre les immigrants qui s'y établissent.

Il importe de rappeler que les données utilisées pour l'analyse de la rétention dans ce document sont celles du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Ces données de stocks d'immigrants diffèrent de celles utilisées par Statistique Canada. Bien qu'elles permettent de connaître la région d'établissement des immigrants à un

moment donné après leur arrivée au Québec, l'information relative aux caractéristiques des immigrants obtenue réfère uniquement aux caractéristiques à leur arrivée au Québec. Les caractéristiques au moment de l'observation statistique peuvent différer de celles lors de leur admission. Tel que discuté au chapitre 3, des immigrants ont pu effectuer un apprentissage linguistique ou changer de statut matrimonial par exemple. En ce sens, une analyse complémentaire utilisant les données du recensement de 2006 permettrait de dresser un portrait plus près de la réalité actuelle.

Jusqu'à maintenant, la politique de régionalisation de l'immigration au Québec semble donc démontrer que seules les régions du reste de la région métropolitaine peuvent bénéficier de l'apport de l'immigration. Ces dernières régions affichent continuellement des gains, tandis que l'inverse est observé pour les deux autres régions. On est donc loin des objectifs qui prévoyaient au départ attirer les immigrants dans les régions plus périphériques. Ceci dit, avons-nous davantage contribué à « déplacer » le problème concentration géographique plutôt que de le diminuer ou de l'enrayer? L'île de Montréal perd progressivement, et majoritairement, ses immigrants économiques tandis que les régions périphériques bénéficient de cette « qualité » d'immigrants et continuent à accueillir une part importante de l'immigration internationale. Les « régions » du Québec continuent à perdre leurs immigrants, sans compter le fait qu'elles demeurent très peu attrayantes auprès des immigrants internationaux récemment admis. C'est donc dire qu'il reste beaucoup encore à faire pour parvenir à créer un « équilibre » et faire bénéficier l'ensemble des régions des avantages de l'immigration.



## BIBLIOGRAPHIE

- Abu-ayyash, Caroline et Paula Brochu. 2006. *La spécificité de l'immigration selon la destination : regard sur la région de Waterloo*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 23-29.
- Akbari, Ather H. 2006. *Attirer et retenir les immigrants : quelles sont les solutions viables et les mesures prises dans le Canada atlantique?* Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 142-147.
- Allen, Bertrand et Hubert Troestler. 2007. *L'application sur le terrain de la stratégie du gouvernement du Québec en régionalisation de l'immigration*. Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec et Immigration-Québec. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 69-75.
- Baillargeon, Pierre. 2008. *Présence au Québec en 2008 des immigrants admis de 1997 à 2006*. Montréal, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 32 p.
- Baillargeon, Pierre. 2007. *Présence au Québec en 2007 des immigrants admis de 1996 à 2005*. Montréal, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 38 p.
- Baillargeon, Pierre. 2006. *Présence au Québec en 2006 des immigrants admis de 1995 à 2004*. Montréal, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 44 p.
- Beauchesne, Zins et ass. 1991. *Volet 1 : Rapport d'enquête auprès de la population immigrante du Québec*. Montréal, L'Office de planification et de développement du Québec, Étude présentée au Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, 92 p.
- Belkhodja, Chedly. 2006. *Une ville plus inclusive ? : le cas de Moncton au Nouveau-Brunswick*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 130-134.
- Beshiri, Rolland. 2004. *Les immigrants au Canada rural: une mise à jour de 2001*. Ottawa, Statistique Canada, Bulletin d'analyse, N° 21-006-XIF au catalogue, Vol. 5, n° 4, p. 1-29.
- Bolduc, Marie-Claude. 2000. *La déconcentration de l'immigration : à la rescousse des régions?* Montréal, Université du Québec à Montréal, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en géographie, 123 p.
- Bollman, Ray D., Rolland BESHIRI et Heather CLEMENSON. 2007. *Les immigrants au Canada rural*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 9-16.
- Brochu, Paula et Caroline ABU-AYYASH. 2006. *Stratégies et obstacles relatifs à l'attraction et à la rétention des immigrants à London en Ontario*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 30-34.

Bruce, David. 2007. *Les enjeux de l'immigration envisagés comme stratégie de repopulation rurale dans les provinces Maritimes du Canada*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 98-105.

Chamard, Régent. 1997. *L'immigration et les régions du Québec : Une expérience à revoir et à enrichir*. Montréal, Conseil des relations interculturelles, Avis présenté au ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, 39 p.

Citoyenneté et Immigration Canada. 2001. *Vers une répartition géographique mieux équilibrée des immigrants*. Ottawa, Recherche et examen stratégiques, Études spéciales - ISBN 0-662-86637-1, 82 p.

Citoyenneté et Immigration Canada / Conversation Metropolis. Série de conversations, *Régionalisation de l'immigration*. Ottawa, Citoyenneté et Immigration Canada, 2003, 25 p.

Clemenson, Heather A et J. Roger Pitblado. 2007. *Tendances récentes en matière de migration entre les régions rurales et urbaines*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 27-31.

Collins, Jack. 2007. *Les immigrants en région et en milieu rural en Australie*. Ottawa, Nos diverses cités, p. 39-44.

Dufour, Valérie. *L'exode régional se confirme*, Le Devoir, Montréal, mercredi, le 13 mars 2002, page A3.

Dumont, Johanne. 1991. *Distribution spatiale de la population immigrante et régionalisation de l'immigration : Bilan des expériences étrangères*. Montréal, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 81 p.

Frenette, Lyse. 2000. *Accueillir de nouveaux immigrants en 2001, 2002 et 2003 Un choix humanitaire autant que possible*. Montréal, Conseil des relations interculturelles, Mémoire présenté à la Commission de la culture de l'Assemblée nationale, 44 p.

Gingras, Sylvie, Philippe Trempe, Yves Bérubé, Alain Duchaîne et Sylvain Mélançon. 2006. *Portrait socioéconomique des régions du Québec*. Québec, Développement économique, Innovation et Exportation, Direction de l'analyse et des projets spéciaux, 117 p.

Girard, Sylvie et Jean-François Manègre. 1989. *Quelques arpents de neige... à partager. La régionalisation de l'immigration*. Montréal, Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec, 92 p.

Guilbert, Lucille. 2006. *Migrations et médiations dans la Ville de Québec*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 103-107.

Hou, Feng. 2005. *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies*. Ottawa, Statistique Canada, Direction des études analytiques, N° 11F0019MIF au catalogue, n° 254, p.1-38.

Houle, René. 2007. *Migration secondaire des nouveaux immigrants établis au Canada*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 17-26.

Hydman, Jennefe, Nadine SCHUURMAN et Rob FIEDLER. « Size Matters: Attracting new Immigrants to Canadian Cities », *Journal of International Migration and Integration*, vol. 7, n° 1, 2006, p. 1-25.

Jedwad, Jack. 2006. *Immigrants recherchés : les questions liées à l'emploi et à la destination des immigrants de Montréal et de Québec*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 171-174.

Martin, Anne-Marie. « L'établissement des immigrants dans les régions du Québec autres que Montréal : un processus audacieux et complexe », *Inscan*, vol. 16, n° 4, printemps 2003, pagination multiple.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). 2007. *Pour que notre politique d'immigration constitue l'une des pièces maîtresses d'un véritable projet de développement durable de Montréal*. Montréal, Mémoire de projet Montréal présenté à *Consultation 2008-2010, La planification de l'immigration au Québec pour la période de 2008-2010*, 8 p.

Ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration. 2004. Plan d'action *Des valeurs partagées et des intérêts communs 2004-2007*. Montréal, Direction des affaires publiques et des communications du Ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration, 142 p.

Ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration. 2003. *La planification des niveaux d'immigration 2005-2007*. Montréal, Direction de la population et de la recherche du Ministère des Relations avec les citoyens et de l'immigration, 33 p.

OCDE. 2004. *Tendances des migrations internationales*. SOPEMI Édition 2003, ISBN 92-64-01946-4, Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), 411 p.

Quimper, Éric. 2005. *Les processus d'accueil et d'intégration dans les zones à faible densité d'immigrants : une étude comparative de six expériences au Québec dans une perspective de développement local*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Observatoire Canadien de l'immigration dans les zones à densité d'immigrants, 61 p.

Radford, Paul. 2007. *Importance de pousser la recherche : arguments en faveur de l'étude des populations d'immigrants et de minorités visibles vivant en dehors des trois plus grandes villes du Canada*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 50-54.

Reimer, Bill. 2007. *L'immigration au sein de la nouvelle économie*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 3-8.

Renaud, Jean, Lucie Gingras, Sébastien Vachon, Christine Blaser, Jean-François Godin et Benoît Gagné. « Ils sont maintenant d'ici! Les dix premières années au Québec des immigrants admis en 1989 », *Les cahiers du GRES*, vol. 2, n° 1, automne 2001, p. 29-40.

Rose, Monique M. et Julie Desmarais. 2007. *Orientations en faveur de la régionalisation de l'immigration : une réflexion*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 55-62.

Rouleau, Pierre. 2001. *Tendances démographiques et caractéristiques socio-économiques des ménages de la région métropolitaine de Montréal*. Montréal, Ministère des Affaires municipales et de la Métropole, p. 31-34.

Roy, Jean-Olivier, Cheldly Belkhodja et Nicole Gallant. *Immigration francophone en milieu minoritaire : le défi de la ruralité*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 87-92.

Séguin, Anne-Marie et Marc Termote. « La dimension territoriale de l'immigration internationale au Québec », *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 37, n° 101, septembre 1993, p. 241-262.

Simard, Myriam. « La politique de régionalisation de l'immigration », *Recherches sociographiques*, vol. 37, n° 3, 1996, p. 439-469.

Solidarité rurale du Québec. 2000. *L'immigration en milieu rural*. Mémoire présenté à la consultation publique sur l'immigration au Québec 2001-2003, 25 p.

St-Amour, Martine, Jean-François Lafrance et Jacques Ledent. « Rétention et attraction des immigrants : un portrait régional contrasté et en évolution. », *Institut de la statistique du Québec Données sociodémographiques en bref*, vol. 13, n° 1, octobre 2008, 3 p.

Termote, Marc. 2004. « Implications urbaines des mutations démographiques et économiques dans les pays développés », *les Cahiers Scientifiques du Transport*, N° 45, p.15-25.

Termote, Marc. 1999. « Les défis démolinguistiques du Québec à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle », *L'Action nationale*, numéro spécial 9.99, 5 p.

Tossou, Ayéko A. 2003. *Impact démographique et performances économiques des immigrants : une approche régionale au Québec (1976-1996) et au Canada (1996)*. Montréal, Université de Montréal, Département de démographie, thèse de doctorat, 185 p.

Van Der, Nicole et Leo Van Wissen. 2001. « Determinants of the Subnational Distribution of Migration », *Journal of Economic and Social Geography*, Vol. 92; n° 1, p. 25-41.

Vatz-Laaroussi, Michèle, Éric Quimper et Isabelle Drainville. 2006. *Sherbrooke : de multiples acteurs vers la compréhension interculturelle ?* Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p. 81-85.

Vatz Laaroussi, Michèle. 2005. « L'immigration en dehors des métropoles : vers une relecture des concepts interculturels », *Études ethniques au Canada*, Vol. 37, n° 3, p. 97-113.

Walton-Roberts, Margaret et Wilfrid Laurier. 2006. *Immigration régionale et répartition : leçons tirées des centres urbains de petite et de moyenne taille en Colombie-Britannique*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 2, p.174-179.

Zehtab-Martin, Anisa et Kenneth B. Beesley. *Lacunes dans les services aux immigrants offerts dans une petite ville : Brandon, au Manitoba*. Ottawa, Nos diverses cités, n° 3, p. 81-86.

**ANNEXE**

Tableau A-1 – Hommes immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative

Région administrative	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Bas-Saint-Laurent	39	13	9	10	4	2	3	19	17	23	29	26	29
Saguenay-Lac-Saint-Jean	30	37	21	21	23	38	25	34	35	54	47	51	38
Capitale-Nationale	476	321	304	305	372	422	559	730	749	768	723	899	646
Mauricie	36	45	30	30	43	37	33	53	72	58	100	66	51
Estrie	208	122	127	91	113	156	248	350	374	229	180	300	315
Montréal	7 712	5 969	5 828	6 434	9 139	13 266	11 475	15 878	19 683	24 759	21 910	18 715	10 697
Outaouais	153	126	126	113	165	214	278	477	500	438	322	353	353
Abitibi-Témiscaminque	16	14	0	1	1	2	3	26	26	40	25	14	7
Côte-Nord	16	13	4	12	10	6	5	14	7	27	13	8	7
Nord du Québec	1	1	0	0	0	0	0	2	2	4	1	6	2
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	7	8	0	0	0	0	0	8	7	5	10	1	5
Chaudière-Appalaches	49	28	1	0	5	3	7	35	27	48	37	40	35
Laval	167	121	1	0	0	1	3	13	14	301	391	387	260
Lanaudière	20	15	0	0	0	0	0	36	38	72	59	41	45
Laurentides	66	47	9	13	5	9	7	72	43	104	122	111	89
Montérégie	620	464	31	48	29	52	52	211	232	766	806	783	572
Centre-du-Québec	47	25	12	16	10	22	19	54	47	78	54	59	53
Non déterminée	927	544	723	385	360	420	424	67	84	319	453	226	259
Total	10 590	7 913	7 226	7 479	10 279	14 650	13 141	18 079	21 957	28 093	25 282	22 086	13 463

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, 2006.

Tableau A-1 (suite) - Hommes immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative

Région administrative	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Bas-Saint-Laurent	13	33	46	16	18	24	29	27	51	38	43	52
Saguenay-Lac-Saint-Jean	31	53	36	57	24	66	57	66	101	135	58	89
Capitale-Nationale	729	722	692	679	678	728	935	692	848	1 076	1 014	915
Mauricie	47	62	48	65	41	88	119	85	176	167	137	194
Estrie	426	394	312	340	386	304	453	354	499	490	421	589
Montréal	9 440	11 607	10 542	9 733	11 387	13 524	15 912	15 938	15 095	16 683	16 142	16 427
Outaouais	390	354	374	369	346	344	292	339	421	528	481	520
Abitibi-Témiscaminque	2	12	10	7	8	13	18	8	18	10	12	22
Côte-Nord	9	5	10	7	8	3	13	10	8	5	12	8
Nord du Québec	0	1	1	2	1	0	0	0	3	5	1	5
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	1	6	4	4	7	5	6	4	10	8	4	8
Chaudière-Appalaches	17	41	17	19	11	23	32	35	58	61	84	75
Laval	217	233	229	191	183	248	305	447	616	766	844	981
Lanaudière	22	54	41	62	39	89	90	90	131	141	117	185
Laurentides	47	130	100	100	67	163	151	207	239	262	290	301
Montérégie	478	556	473	360	366	562	640	848	1 225	1 450	1 582	1 653
Centre-du-Québec	47	65	67	55	52	88	135	117	144	140	166	157
Non déterminée	1 194	359	685	967	1 043	84	118	166	153	144	161	206
Total	13 110	14 687	13 687	13 033	14 665	16 356	19 305	19 433	19 796	22 109	21 569	22 387

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, 2006.



Tableau A-2 - Femmes immigrantes admises au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative

Région administrative	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Bas-Saint-Laurent	34	22	8	6	2	2	1	13	17	22	33	31	46
Saguenay-Lac-Saint-Jean	29	35	16	17	21	35	16	23	35	60	48	85	60
Capitale-Nationale	395	253	262	283	338	368	369	583	639	691	675	796	666
Mauricie	36	35	11	19	25	25	26	40	58	68	95	70	73
Estrie	204	117	115	100	113	129	188	277	271	208	163	255	298
Montréal	7 805	6 439	6 090	6 474	8 206	11 258	11 382	14 402	17 474	20 690	19 451	19 152	11 268
Outaouais	168	114	94	79	160	166	235	383	395	399	348	346	372
Abitibi-Témiscaminque	22	27	1	0	1	4	4	24	44	39	33	22	19
Côte-Nord	19	13	3	11	9	8	8	13	7	30	15	15	17
Nord du Québec	3	0	0	0	0	0	0	4	2	1	2	3	0
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	6	6	0	0	0	0	0	7	4	2	15	8	9
Chaudière-Appalaches	50	24	1	1	3	5	4	42	21	45	54	51	46
Laval	175	173	0	0	0	2	0	27	21	284	384	503	324
Lanaudière	34	19	0	0	0	0	0	21	38	67	72	68	81
Laurentides	53	49	11	11	5	12	4	59	50	121	170	149	118
Montérégie	709	555	37	48	51	55	48	224	236	846	959	977	796
Centre-du-Québec	37	33	21	11	8	18	12	37	43	88	76	78	72
Non déterminée	1 006	590	799	404	380	499	493	67	77	351	502	273	315
Total	10 785	8 504	7 469	7 464	9 322	12 586	12 790	16 246	19 432	24 012	23 095	22 882	14 580

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, 2006.

Tableau A-2 (suite) - Femmes immigrantes admises au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative

Région administrative	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Bas-Saint-Laurent	15	55	42	35	23	21	28	37	55	30	62	57
Saguenay-Lac-Saint-Jean	36	83	43	66	35	75	78	72	119	132	73	85
Capitale-Nationale	735	721	676	667	660	690	897	667	838	1 029	1 003	839
Mauricie	36	80	52	68	30	79	82	86	146	124	143	175
Estrie	411	392	290	314	324	298	380	328	444	448	428	576
Montréal	9 859	11 480	10 528	9 733	10 996	13 050	14 782	14 563	14 833	16 458	16 047	16 328
Outaouais	403	410	358	338	346	351	329	359	489	507	541	509
Abitibi-Témiscaminque	5	21	19	17	11	15	16	11	21	24	13	23
Côte-Nord	7	18	8	18	15	21	14	20	20	10	17	9
Nord du Québec	1	2	4	0	4	2	2	0	6	1	8	3
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	3	7	6	4	7	5	6	10	4	7	12	12
Chaudière-Appalaches	28	63	34	28	20	46	47	46	65	76	94	60
Laval	238	319	318	272	239	309	336	444	686	856	840	1 046
Lanaudière	57	86	72	79	60	96	99	110	130	159	136	188
Laurentides	62	167	130	127	76	187	169	237	273	303	338	277
Montérégie	621	665	586	453	425	694	715	891	1 341	1 612	1 622	1 692
Centre-du-Québec	69	80	92	70	70	95	140	120	147	178	189	161
Non déterminée	1 526	436	739	1 187	1 208	112	112	195	170	183	177	259
Total	14 112	15 085	13 997	13 476	14 549	16 146	18 232	18 196	19 787	22 137	21 743	22 299

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, 2006.

Tableau A-3 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par groupe d'âge et période quinquennale

Région administrative	Groupe d'âge	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006
Bas-Saint-Laurent	0-14 ans	55	32	131	112	165
	15-24 ans	21	23	25	20	50
	25-34 ans	35	33	99	103	134
	35-44 ans	8	16	36	38	68
	45-64 ans	19	9	16	7	30
	65 ans et plus	8	6	x	x	5
	Info. non disponible	1	-	x	x	-
	Total	147	119	310	282	452
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0-14 ans	72	109	280	266	329
	15-24 ans	50	48	36	40	126
	25-34 ans	88	124	139	128	257
	35-44 ans	14	42	47	80	139
	45-64 ans	21	23	20	17	70
	65 ans et plus	5	9	10	6	9
	Info. non disponible	-	-	-	-	-
	Total	250	355	532	537	930
Capitale-Nationale	0-14 ans	802	1 388	1 921	2 116	2 046
	15-24 ans	695	1 006	1 052	852	1 091
	25-34 ans	1 010	2 166	2 561	2 576	3 443
	35-44 ans	405	817	1 212	1 311	1 694
	45-64 ans	259	349	462	374	560
	65 ans et plus	132	152	104	69	83
	Info. non disponible	6	-	-	4	4
	Total	3 309	5 878	7 312	7 302	8 921
Mauricie	0-14 ans	84	115	210	171	354
	15-24 ans	63	82	109	76	178
	25-34 ans	92	159	213	243	535
	35-44 ans	35	63	81	140	253
	45-64 ans	21	36	53	35	99
	65 ans et plus	15	15	14	6	14
	Info. non disponible	-	-	-	1	-
	Total	310	470	680	672	1 433
Estrie	0-14 ans	359	679	892	1 004	1 287
	15-24 ans	245	459	479	461	694
	25-34 ans	343	814	946	1 067	1 323
	35-44 ans	165	313	563	622	837
	45-64 ans	123	117	210	211	380
	65 ans et plus	73	47	44	34	56
	Info. non disponible	2	1	-	2	-
	Total	1 310	2 430	3 134	3 401	4 577
Montréal	0-14 ans	14 625	35 847	31 967	25 645	29 752
	15-24 ans	15 052	30 121	25 909	18 461	20 865
	25-34 ans	19 315	45 933	41 231	41 279	62 248
	35-44 ans	8 567	25 921	25 460	21 802	31 719
	45-64 ans	8 871	17 444	15 418	11 125	12 050
	65 ans et plus	3 544	4 956	3 588	1 853	1 841
	Info. non disponible	122	45	6	22	39
	Total	70 096	160 267	143 579	120 187	158 514

Outaouais	0-14 ans	285	798	954	1 011	1 101
	15-24 ans	321	777	583	536	675
	25-34 ans	369	1 053	1 084	987	1 613
	35-44 ans	128	419	657	640	854
	45-64 ans	144	343	299	236	384
	65 ans et plus	50	95	74	34	66
	Info. non disponible	1	-	-	3	1
	Total	1 298	3 485	3 651	3 447	4 694
Abitibi-Témiscaminque	0-14 ans	27	42	62	61	63
	15-24 ans	20	39	25	11	14
	25-34 ans	19	70	47	42	56
	35-44 ans	5	26	17	13	20
	45-64 ans	7	26	7	7	7
	65 ans et plus	5	9	x	-	x
	Info. non disponible	-	-	x	-	x
	Total	83	212	160	134	162
Côte-Nord	0-14 ans	31	34	53	58	49
	15-24 ans	20	18	14	7	7
	25-34 ans	32	39	25	28	35
	35-44 ans	9	20	12	18	19
	45-64 ans	13	11	8	6	9
	65 ans et plus	x	x	x	-	-
	Info. non disponible	x	x	x	-	-
	Total	110	125	114	117	119
Nord-du-Québec	0-14 ans	x	x	9	12	18
	15-24 ans	x	x	-	x	x
	25-34 ans	x	6	6	x	6
	35-44 ans	-	x	x	-	x
	45-64 ans	x	-	-	-	x
	65 ans et plus	-	-	x	-	-
	Info. non disponible	-	-	-	-	-
	Total	5	15	18	16	32
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0-14 ans	10	9	37	21	25
	15-24 ans	7	x	5	x	9
	25-34 ans	x	11	14	22	20
	35-44 ans	x	6	x	6	18
	45-64 ans	x	x	5	-	5
	65 ans et plus	x	x	x	x	x
	Info. non disponible	-	-	-	-	x
	Total	27	33	65	54	79
Chaudière-Appalaches	0-14 ans	57	68	213	127	238
	15-24 ans	22	34	25	21	70
	25-34 ans	43	61	101	79	183
	35-44 ans	15	28	49	28	114
	45-64 ans	18	36	18	16	38
	65 ans et plus	7	11	6	6	11
	Info. non disponible	-	-	-	-	-
	Total	162	237	412	277	654
Laval	0-14 ans	110	121	648	587	1 652
	15-24 ans	141	105	632	441	991
	25-34 ans	142	187	891	768	2 455
	35-44 ans	66	88	447	395	1 540
	45-64 ans	110	104	396	290	665
	65 ans et plus	64	61	242	149	222
	Info. non disponible	4	-	-	-	1
	Total	637	666	3 256	2 630	7 526

Lanaudière	0-14 ans	32	77	229	276	423
	15-24 ans	18	34	76	88	177
	25-34 ans	14	86	142	195	411
	35-44 ans	9	36	65	108	241
	45-64 ans	9	30	56	39	115
	65 ans et plus	6	9	17	17	19
	Info. non disponible	-	-	-	4	1
	Total	88	272	585	727	1 387
Laurentides	0-14 ans	56	117	382	459	792
	15-24 ans	57	86	191	186	304
	25-34 ans	52	146	286	292	772
	35-44 ans	34	71	178	212	587
	45-64 ans	41	48	94	104	222
	65 ans et plus	27	13	34	17	48
	Info. non disponible	2	-	-	-	2
	Total	269	481	1 165	1 270	2 727
Montérégie	0-14 ans	520	506	1 686	1 430	3 324
	15-24 ans	527	511	1 242	783	1 855
	25-34 ans	643	873	1 989	1 479	4 285
	35-44 ans	239	361	1 026	835	2 893
	45-64 ans	429	319	829	528	1 283
	65 ans et plus	227	151	441	218	270
	Info. non disponible	7	1	-	1	6
	Total	2 592	2 722	7 213	5 274	13 916
Centre-du-Québec	0-14 ans	62	125	208	306	528
	15-24 ans	45	81	95	111	252
	25-34 ans	51	101	175	233	359
	35-44 ans	19	59	109	143	244
	45-64 ans	32	36	45	55	114
	65 ans et plus	11	16	21	16	22
	Info. non disponible	-	-	-	-	-
	Total	220	418	653	864	1 519
Non déterminée	0-14 ans	1 415	704	1 601	1 689	470
	15-24 ans	1 185	465	819	921	208
	25-34 ans	1 761	798	1 576	1 868	582
	35-44 ans	643	369	893	1 017	312
	45-64 ans	752	286	489	569	205
	65 ans et plus	348	173	165	191	36
	Info. non disponible	14	6	-	-	1
	Total	6 118	2 801	5 543	6 255	1 814

Données révisées de 1982 à 2005.

Données préliminaires pour 2006.

X : Données non diffusées (nombre inférieur à 5).

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-4 - Immigrants âgés de 15 ans et plus, admis au Québec de 1982 à 2006, selon la région administrative, par groupe d'années de scolarité et période quinquennale

Région administrative	Années de scolarité	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006
Bas-Saint-Laurent	0-6 années	13	9	6	x	14
	7-11 années	30	23	43	24	59
	12-13 années	27	18	30	26	39
	14-16 années	8	16	43	60	73
	17 années et plus	13	21	57	58	92
	Info. non disponible	0	0	0	x	10
	Total	91	87	179	170	287
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0-6 années	19	19	18	9	66
	7-11 années	41	62	61	61	146
	12-13 années	37	43	43	77	63
	14-16 années	38	51	69	54	138
	17 années et plus	43	70	61	59	141
	Info. non disponible	0	1	0	11	47
	Total	178	246	252	271	601
Capitale-Nationale	0-6 années	421	587	314	170	210
	7-11 années	732	1345	1558	1108	1064
	12-13 années	533	924	1203	1034	961
	14-16 années	427	782	1212	1255	1856
	17 années et plus	378	832	1102	1454	2544
	Info. non disponible	10	20	2	161	236
	Total	2501	4490	5391	5182	6871
Mauricie	0-6 années	27	24	29	8	44
	7-11 années	71	95	131	107	215
	12-13 années	37	61	104	96	160
	14-16 années	54	96	112	114	307
	17 années et plus	37	77	94	165	321
	Info. non disponible	0	2	0	10	32
	Total	226	355	470	500	1079
Estrie	0-6 années	191	347	135	95	214
	7-11 années	271	547	528	663	663
	12-13 années	197	337	610	588	456
	14-16 années	158	268	590	550	785
	17 années et plus	119	243	378	422	936
	Info. non disponible	13	8	1	77	236
	Total	949	1750	2242	2395	3290
Montréal	0-6 années	10094	16782	11733	4566	3539
	7-11 années	18800	37999	36698	22367	19729
	12-13 années	11419	28069	24087	17961	18606
	14-16 années	9146	25111	23446	26074	41576
	17 années et plus	5661	15895	15622	21705	42111
	Info. non disponible	229	519	20	1847	3162
	Total	55349	124375	111606	94520	128723
Outaouais	0-6 années	254	576	281	94	122
	7-11 années	306	832	739	638	611
	12-13 années	193	587	715	621	563
	14-16 années	169	431	639	601	1079
	17 années et plus	86	255	323	391	1089
	Info. non disponible	4	6	0	88	128
	Total	1012	2687	2697	2433	3592

Abitibi-Témiscaminque	0-6 années	10	27	9	x	x
	7-11 années	18	54	30	10	20
	12-13 années	10	38	21	18	16
	14-16 années	10	28	20	15	31
	17 années et plus	8	22	18	27	28
	Info. non disponible	0	1	0	x	x
	Total	56	170	98	73	99
Côte-Nord	0-6 années	11	12	x	x	x
	7-11 années	19	26	20	12	10
	12-13 années	16	15	12	9	11
	14-16 années	19	18	16	14	24
	17 années et plus	13	18	9	21	22
	Info. non disponible	0	2	x	x	x
	Total	78	91	61	59	70
Nord-du-Québec	0-6 années	x	0	x	0	x
	7-11 années	x	x	x	x	5
	12-13 années	x	x	x	x	x
	14-16 années	x	6	0	x	x
	17 années et plus	0	x	x	x	x
	Info. non disponible	0	0	0	0	2
	Total	5	13	9	4	14
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0-6 années	x	0	x	x	x
	7-11 années	11	8	7	x	9
	12-13 années	x	x	5	7	14
	14-16 années	0	6	10	10	16
	17 années et plus	x	5	x	11	12
	Info. non disponible	0	x	0	0	x
	Total	17	24	28	33	54
Chaudière-Appalaches	0-6 années	12	18	13	x	14
	7-11 années	21	58	63	39	85
	12-13 années	23	41	39	40	88
	14-16 années	29	34	45	41	120
	17 années et plus	20	18	39	25	99
	Info. non disponible	0	0	0	x	10
	Total	105	169	199	150	416
Laval	0-6 années	135	121	505	184	260
	7-11 années	191	158	850	564	984
	12-13 années	95	97	586	418	960
	14-16 années	67	117	442	470	1651
	17 années et plus	30	43	225	335	1808
	Info. non disponible	5	9	0	72	210
	Total	523	545	2608	2043	5873
Lanaudière	0-6 années	9	19	47	34	44
	7-11 années	28	75	125	120	236
	12-13 années	8	48	78	111	173
	14-16 années	7	30	58	108	262
	17 années et plus	x	21	48	55	204
	Info. non disponible	x	2	0	19	44
	Total	56	195	356	447	963
Laurentides	0-6 années	44	41	73	37	72
	7-11 années	89	110	261	230	383
	12-13 années	34	88	188	218	435
	14-16 années	30	91	173	197	564
	17 années et plus	14	31	88	111	396
	Info. non disponible	0	3	0	18	83
	Total	211	364	783	811	1933

Montérégie	0-6 années	414	294	777	240	428
	7-11 années	704	721	1887	1025	1887
	12-13 années	424	521	1232	874	1728
	14-16 années	343	382	1070	975	3120
	17 années et plus	168	261	560	619	3062
	Info. non disponible	12	36	1	110	361
	Total	2065	2215	5527	3843	10586
Centre-du-Québec	0-6 années	37	18	30	26	100
	7-11 années	52	139	183	174	314
	12-13 années	33	53	111	141	124
	14-16 années	21	50	90	132	201
	17 années et plus	12	29	31	65	141
	Info. non disponible	3	4	0	20	111
	Total	158	293	445	558	991
Non déterminée	0-6 années	838	256	285	268	43
	7-11 années	1753	782	1301	1203	287
	12-13 années	924	451	855	991	294
	14-16 années	688	369	917	1150	402
	17 années et plus	384	217	582	882	288
	Info. non disponible	102	16	2	72	29
	Total	4689	2091	3942	4566	1343

Données révisées de 1982 à 2005.

Données préliminaires pour 2006.

X : Données non diffusées (nombre inférieur à 5).

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.



Tableau A-5 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par catégorie et période quinquennale

Région administrative	Catégorie	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006
Bas-Saint-Laurent	Imm. économique	50	41	100	85	152
	Regroup. familial	75	70	175	154	194
	Réfugiés	22	8	35	43	105
	Autres immigrants	-	-	-	-	1
	Total	147	119	310	282	452
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Imm. économique	85	114	137	137	271
	Regroup. familial	127	219	364	234	284
	Réfugiés	38	22	31	166	374
	Autres immigrants	-	-	-	-	1
	Total	250	355	532	537	930
Capitale-Nationale	Imm. économique	954	2 245	3 126	3 360	5 223
	Regroup. familial	1 143	1 677	1 983	1 306	1 672
	Réfugiés	1 212	1 956	2 200	2 635	1 990
	Autres immigrants	-	-	3	1	36
	Total	3 309	5 878	7 312	7 302	8 921
Mauricie	Imm. économique	105	211	226	364	691
	Regroup. familial	173	240	325	157	296
	Réfugiés	32	19	129	151	441
	Autres immigrants	-	-	-	-	5
	Total	310	470	680	672	1 433
Estrie	Imm. économique	393	514	512	898	1 961
	Regroup. familial	360	467	624	390	632
	Réfugiés	557	1 449	1 998	2 113	1 905
	Autres immigrants	-	-	-	-	79
	Total	1 310	2 430	3 134	3 401	4 577
Montréal	Imm. économique	32 923	91 200	69 423	66 660	100 038
	Regroup. familial	28 387	40 092	46 001	28 013	32 531
	Réfugiés	8 786	28 975	28 029	25 232	23 501
	Autres immigrants	-	-	126	282	2 444
	Total	70 096	160 267	143 579	120 187	158 514
Outaouais	Imm. économique	339	929	642	614	2 329
	Regroup. familial	486	1 039	1 115	716	1 226
	Réfugiés	473	1 517	1 894	2 117	1 077
	Autres immigrants	-	-	-	-	62
	Total	1 298	3 485	3 651	3 447	4 694
Abitibi-Témiscaminque	Imm. économique	30	88	46	43	68
	Regroup. familial	48	102	107	90	91
	Réfugiés	5	22	7	x	x
	Autres immigrants	-	-	-	x	x
	Total	83	212	160	134	162
Côte-Nord	Imm. économique	48	53	27	48	32
	Regroup. familial	58	59	81	69	86
	Réfugiés	x	13	6	-	x
	Autres immigrants	x	-	-	-	x
	Total	110	125	114	117	119

Nord-du-Québec	Imm. économique	x	10	5	x	x
	Regroup. familial	x	x	12	15	30
	Réfugiés	x	x	x	x	x
	Autres immigrants	-	-	x	-	-
	Total	5	15	18	16	32
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Imm. économique	7	19	13	11	25
	Regroup. familial	12	11	49	43	53
	Réfugiés	8	x	x	-	x
	Autres immigrants	-	x	x	-	x
	Total	27	33	65	54	79
Chaudière-Appalaches	Imm. économique	66	108	89	63	287
	Regroup. familial	87	114	311	212	324
	Réfugiés	9	15	12	x	32
	Autres immigrants	-	-	-	x	11
	Total	162	237	412	277	654
Laval	Imm. économique	252	265	768	801	4 326
	Regroup. familial	373	303	1 938	1 337	2 273
	Réfugiés	12	98	545	490	830
	Autres immigrants	-	-	5	2	97
	Total	637	666	3 256	2 630	7 526
Lanaudière	Imm. économique	27	144	138	173	545
	Regroup. familial	61	112	389	316	487
	Réfugiés	-	16	58	238	336
	Autres immigrants	-	-	-	-	19
	Total	88	272	585	727	1 387
Laurentides	Imm. économique	114	216	398	399	1 438
	Regroup. familial	122	230	681	551	905
	Réfugiés	33	35	86	320	375
	Autres immigrants	-	-	-	-	9
	Total	269	481	1 165	1 270	2 727
Montérégie	Imm. économique	1 070	968	2 065	1 601	7 640
	Regroup. familial	1 384	1 389	4 120	2 521	3 730
	Réfugiés	138	365	1 019	1 152	2 389
	Autres immigrants	-	-	9	-	157
	Total	2 592	2 722	7 213	5 274	13 916
Centre-du-Québec	Imm. économique	97	272	278	258	368
	Regroup. familial	98	118	250	261	324
	Réfugiés	25	28	125	345	822
	Autres immigrants	-	-	-	-	5
	Total	220	418	653	864	1 519
Non déterminée	Imm. économique	2 795	1 209	2 267	2 097	715
	Regroup. familial	2 560	1 229	2 337	2 688	980
	Réfugiés	691	363	936	1 457	97
	Autres immigrants	-	-	3	13	22
	Info. non disponible	72	-	-	-	-
Total	6 118	2 801	5 543	6 255	1 814	

Données révisées de 1982 à 2005.

Données préliminaires pour 2006.

X : Données non diffusées (nombre inférieur à 5).

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-6 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par état matrimonial et période quinquennale

Région administrative	État matrimonial	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006
Bas-Saint-Laurent	Célibataire	83	61	185	150	319
	Divorcé	x	x	8	x	9
	Marié	58	56	110	126	117
	Séparé	x	x	x	x	x
	Veuf	x	x	x	x	x
	Total	147	119	310	282	452
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Célibataire	130	171	330	338	633
	Divorcé	x	8	x	x	11
	Marié	113	166	190	193	267
	Séparé	x	-	x	x	8
	Veuf	5	10	6	x	11
	Total	250	355	532	537	930
Capitale-Nationale	Célibataire	1 679	2 985	3 956	4 075	5 230
	Divorcé	48	78	135	112	119
	Marié	1 445	2 678	3 081	3 004	3 443
	Séparé	27	27	33	29	43
	Veuf	110	110	107	82	86
	Total	3 309	5 878	7 312	7 302	8 921
Mauricie	Célibataire	154	202	363	368	881
	Divorcé	x	6	10	12	26
	Marié	141	245	296	286	508
	Séparé	x	5	5	-	-
	Veuf	10	12	6	6	18
	Total	310	470	680	672	1 433
Estrie	Célibataire	694	1 322	1 596	1 778	2 679
	Divorcé	21	24	35	38	37
	Marié	541	1 042	1 442	1 520	1 756
	Séparé	9	13	13	18	28
	Veuf	45	29	48	47	77
	Total	1 310	2 430	3 134	3 401	4 577
Montréal	Célibataire	35 506	84 136	75 041	58 042	77 879
	Divorcé	1 118	2 015	2 170	1 669	2 088
	Marié	30 147	69 459	62 814	58 328	76 180
	Séparé	524	839	802	625	882
	Veuf	2 801	3 818	2 752	1 523	1 485
	Total	70 096	160 267	143 579	120 187	158 514
Outaouais	Célibataire	658	1 822	1 848	1 769	2 418
	Divorcé	17	49	54	49	56
	Marié	569	1 513	1 658	1 564	2 126
	Séparé	10	15	18	19	31
	Veuf	44	86	73	46	63
	Total	1 298	3 485	3 651	3 447	4 694
Abitibi-Témiscaminque	Célibataire	44	111	95	86	99
	Divorcé	-	x	x	x	x
	Marié	34	94	64	44	60
	Séparé	-	x	x	x	x
	Veuf	5	6	x	x	x
	Total	83	212	160	134	162

Côte-Nord	Célibataire	50	63	79	81	67
	Divorcé	x	x	x	x	x
	Marié	52	54	30	34	47
	Séparé	x	x	x	x	x
	Veuf	5	5	x	x	x
	Total	110	125	114	117	119
Nord-du-Québec	Célibataire	x	5	14	15	22
	Divorcé	x	x	x	x	x
	Marié	x	10	x	x	9
	Séparé	x	x	x	x	x
	Veuf	x	x	x	x	x
	Total	5	15	18	16	32
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Célibataire	15	13	46	29	47
	Divorcé	-	x	x	x	x
	Marié	12	18	17	23	29
	Séparé	-	x	x	x	x
	Veuf	-	x	x	x	x
	Total	27	33	65	54	79
Chaudière-Appalaches	Célibataire	83	136	267	172	392
	Divorcé	x	x	x	8	9
	Marié	75	92	140	96	243
	Séparé	x	x	x	x	5
	Veuf	x	5	x	x	5
	Total	162	237	412	277	654
Laval	Célibataire	271	312	1 530	1 144	3 439
	Divorcé	14	9	43	42	84
	Marié	286	311	1 500	1 331	3 836
	Séparé	5	-	19	11	34
	Veuf	61	34	164	102	133
	Total	637	666	3 256	2 630	7 526
Lanaudière	Célibataire	45	143	331	405	762
	Divorcé	x	10	15	6	20
	Marié	39	113	217	294	573
	Séparé	x	-	10	7	5
	Veuf	x	6	12	15	27
	Total	88	272	585	727	1 387
Laurentides	Célibataire	119	224	581	670	1 460
	Divorcé	7	12	25	27	56
	Marié	122	234	518	541	1 169
	Séparé	5	-	14	10	13
	Veuf	16	11	27	22	29
	Total	269	481	1 165	1 270	2 727
Montérégie	Célibataire	1 202	1 264	3 464	2 447	6 899
	Divorcé	42	60	117	82	197
	Marié	1 153	1 283	3 271	2 571	6 577
	Séparé	19	9	57	37	79
	Veuf	176	106	304	137	164
	Total	2 592	2 722	7 213	5 274	13 916
Centre-du-Québec	Célibataire	119	222	355	485	1 017
	Divorcé	x	7	6	x	10
	Marié	91	175	277	358	449
	Séparé	x	5	5	x	6
	Veuf	6	9	10	14	37
	Total	220	418	653	864	1 519

Non déterminée	Célibataire	3 262	1 260	2 951	3 004	903
	Divorcé	100	60	98	95	31
	Marié	2 479	1 331	2 332	2 987	850
	Séparé	58	26	39	44	10
	Veuf	219	124	123	125	20
	Total	6 118	2 801	5 543	6 255	1 814

Données révisées de 1982 à 2005.

Données préliminaires pour 2006.

X : Données non diffusées (nombre inférieur à 5).

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-7 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par langue maternelle et période quinquennale

Région administrative	Langue maternelle	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006
Bas-Saint-Laurent	Français	28	37	79	80	140
	Anglais	5	10	22	7	7
	Autres	114	72	209	195	305
	Total	147	119	310	282	452
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Français	56	76	123	95	186
	Anglais	17	28	31	9	6
	Autres	177	251	378	433	738
	Total	250	355	532	537	930
Capitale-Nationale	Français	498	938	1 772	1 785	2 673
	Anglais	206	218	155	118	168
	Autres	2 605	4 722	5 385	5 399	6 080
	Total	3 309	5 878	7 312	7 302	8 921
Mauricie	Français	69	114	171	180	379
	Anglais	11	13	22	7	26
	Autres	230	343	487	485	1 028
	Total	310	470	680	672	1 433
Estrie	Français	252	242	322	390	771
	Anglais	89	95	91	55	95
	Autres	969	2 093	2 721	2 956	3 711
	Total	1 310	2 430	3 134	3 401	4 577
Montréal	Français	6 600	9 329	13 142	13 799	16 919
	Anglais	7 158	7 629	6 520	2 985	4 537
	Autres	56 338	143 309	123 917	103 403	137 058
	Total	70 096	160 267	143 579	120 187	158 514
Outaouais	Français	88	155	248	338	662
	Anglais	99	128	115	79	176
	Autres	1 111	3 202	3 288	3 030	3 856
	Total	1 298	3 485	3 651	3 447	4 694
Abitibi-Témiscaminque	Français	11	33	38	34	60
	Anglais	5	14	17	5	5
	Autres	67	165	105	95	97
	Total	83	212	160	134	162

Côte-Nord	Français	31	25	16	22	36
	Anglais	8	9	-	6	5
	Autres	71	91	98	89	78
	Total	110	125	114	117	119
Nord-du-Québec	Français	x	5	x	x	5
	Anglais	-	-	x	x	-
	Autres	x	10	13	14	27
	Total	5	15	18	16	32
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Français	7	13	7	18	35
	Anglais	5	5	5	-	5
	Autres	15	15	53	36	39
	Total	27	33	65	54	79
Chaudière-Appalaches	Français	34	77	71	65	253
	Anglais	39	25	36	19	26
	Autres	89	135	305	193	375
	Total	162	237	412	277	654
Laval	Français	83	62	202	244	570
	Anglais	63	14	106	73	147
	Autres	491	590	2 948	2 313	6 809
	Total	637	666	3 256	2 630	7 526
Lanaudière	Français	24	99	126	144	274
	Anglais	5	10	23	17	59
	Autres	59	163	436	566	1 054
	Total	88	272	585	727	1 387
Laurentides	Français	78	124	283	351	989
	Anglais	13	65	143	81	124
	Autres	178	292	739	838	1 614
	Total	269	481	1 165	1 270	2 727
Montérégie	Français	423	461	817	757	2 123
	Anglais	333	248	437	258	597
	Autres	1 836	2 013	5 959	4 259	11 196
	Total	2 592	2 722	7 213	5 274	13 916
Centre-du-Québec	Français	70	159	170	169	234
	Anglais	14	17	44	81	49
	Autres	136	242	439	614	1 236
	Total	220	418	653	864	1 519
Non déterminée	Français	1 151	725	1 151	982	553
	Anglais	616	313	356	330	130
	Autres	4 351	1 763	4 036	4 943	1 131
	Total	6 118	2 801	5 543	6 255	1 814

Données révisées de 1982 à 2005.

Données préliminaires pour 2006.

X : Données non diffusées (nombre inférieur à 5).

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-8 - Immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région administrative, par connaissance linguistique et période quinquennale

Région administrative	Connaissance linguistique	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006
Bas-Saint-Laurent	Français seulement	55	47	83	83	101
	Français et anglais	24	21	68	61	112
	Anglais seulement	11	15	23	19	18
	Ni français ni anglais	57	36	136	119	221
	Total	147	119	310	282	452
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Français seulement	88	117	144	109	195
	Français et anglais	48	75	65	65	178
	Anglais seulement	30	38	55	38	50
	Ni français ni anglais	84	124	268	325	507
	Info. non disponible	-	1	-	-	-
	Total	250	355	532	537	930
Capitale-Nationale	Français seulement	814	1 830	2 401	2 547	2 353
	Français et anglais	606	895	1 249	1 343	3 392
	Anglais seulement	321	631	581	431	570
	Ni français ni anglais	1 568	2 521	3 080	2 981	2 606
	Info. non disponible	-	1	1	-	-
	Total	3 309	5 878	7 312	7 302	8 921
Mauricie	Français seulement	105	184	223	252	383
	Français et anglais	73	119	98	146	434
	Anglais seulement	27	44	69	37	79
	Ni français ni anglais	104	123	290	237	537
	Info. non disponible	1	-	-	-	-
	Total	310	470	680	672	1 433
Estrie	Français seulement	307	359	524	693	1 001
	Français et anglais	150	250	301	405	1 231
	Anglais seulement	177	305	375	246	526
	Ni français ni anglais	675	1 515	1 934	2 057	1 819
	Info. non disponible	1	1	-	-	-
	Total	1 310	2 430	3 134	3 401	4 577
Montréal	Français seulement	18 160	28 287	30 198	31 062	36 010
	Français et anglais	8 430	24 139	18 369	20 452	50 137
	Anglais seulement	18 076	40 153	35 594	23 502	30 612
	Info. non disponible	25 403	67 653	59 413	45 171	41 755
	Ni français ni anglais	27	35	5	-	-
	Total	70 096	160 267	143 579	120 187	158 514
Outaouais	Français seulement	233	500	527	715	1 051
	Français et anglais	137	394	379	315	1 247
	Anglais seulement	221	543	620	437	916
	Info. non disponible	706	2 047	2 125	1 980	1 480
	Ni français ni anglais	1	1	-	-	-
	Total	1 298	3 485	3 651	3 447	4 694
Abitibi-Témiscaminque	Français seulement	25	63	49	43	53
	Français et anglais	14	37	15	16	38
	Anglais seulement	6	32	35	12	18
	Ni français ni anglais	38	80	61	63	53
	Total	83	212	160	134	162

Côte-Nord	Français seulement	38	41	31	24	35
	Français et anglais	17	17	16	14	24
	Anglais seulement	19	18	16	9	12
	Ni français ni anglais	36	48	51	70	48
	Info. non disponible	-	1	-	-	-
	Total	110	125	114	117	119
Nord-du-Québec	Français seulement	x	x	x	x	7
	Français et anglais	x	6	x	x	x
	Anglais seulement	x	x	x	-	x
	Ni français ni anglais	-	7	9	13	20
	Total	5	15	18	16	32
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Français seulement	11	11	10	11	27
	Français et anglais	x	9	7	13	23
	Anglais seulement	x	6	7	5	8
	Ni français ni anglais	9	7	41	25	21
	Total	27	33	65	54	79
Chaudière-Appalaches	Français seulement	49	74	82	60	210
	Français et anglais	41	37	44	46	167
	Anglais seulement	35	35	56	32	60
	Ni français ni anglais	37	91	230	139	217
	Total	162	237	412	277	654
Laval	Français seulement	175	165	916	786	1 901
	Français et anglais	62	89	389	373	2 479
	Anglais seulement	141	107	533	422	1 114
	Ni français ni anglais	258	305	1 418	1 049	2 032
	Info. non disponible	1	-	-	-	-
	Total	637	666	3 256	2 630	7 526
Lanaudière	Français seulement	46	122	189	174	358
	Français et anglais	12	42	77	84	276
	Anglais seulement	8	23	55	58	142
	Ni français ni anglais	22	85	264	411	611
	Total	88	272	585	727	1 387
Laurentides	Français seulement	83	151	352	395	869
	Français et anglais	38	72	157	144	765
	Anglais seulement	32	100	267	209	335
	Ni français ni anglais	116	157	389	522	758
	Info. non disponible	-	1	-	-	-
	Total	269	481	1 165	1 270	2 727
Montérégie	Français seulement	792	792	1 870	1 328	3 129
	Français et anglais	324	392	769	678	4 079
	Anglais seulement	621	648	1 611	1 029	2 374
	Ni français ni anglais	852	889	2 963	2 239	4 334
	Info. non disponible	3	1	-	-	-
	Total	2 592	2 722	7 213	5 274	13 916
Centre-du-Québec	Français seulement	98	176	193	168	224
	Français et anglais	28	62	46	70	182
	Anglais seulement	24	39	134	165	125
	Ni français ni anglais	70	141	280	461	988
	Total	220	418	653	864	1 519



Non déterminée	Français seulement	2 306	847	1 836	1 957	564
	Français et anglais	732	434	740	777	466
	Anglais seulement	1 128	601	1 062	1 394	308
	Ni français ni anglais	1 878	916	1 905	2 127	476
	Info. non disponible	74	3	-	-	-
	Total	6 118	2 801	5 543	6 255	1 814

---

Données révisées de 1982 à 2005.

Données préliminaires pour 2006.

X : Données non diffusées (nombre inférieur à 5).

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

## **Catégorie d'immigration**

### **1. Immigration économique**

Travailleurs qualifiés

Parents aidés

Gens d'affaires, total

- Entrepreneurs
- Travailleurs autonomes
- Investisseurs

Aides familiaux

Autres<sup>1</sup>

### **2. Regroupement familial**

Époux, conjoints, partenaires

Enfants

Adoption internationale

Parents ou grands-parents

Autres parents

### **3. Réfugiés et personnes en situation semblable**

Réfugiés pris en charge par l'État

Réfugiés parrainés

Réfugiés reconnus sur place

Membres de la famille d'un réfugié<sup>2</sup>

Autres réfugiés

### **4. Autres immigrants<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et candidats des provinces.

<sup>2</sup>Membres de la famille d'un réfugié reconnu sur place.

<sup>3</sup>Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Source : Ministère de l'Immigration et des communautés culturelles (MICC).

Tableau A-9 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région de destination, par sexe et période quinquennale

Région de destination	Sexe	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	Masculin	37 625	86 242	74 462	63 485	80 923	342 737
	Féminin	37 772	76 544	73 717	61 806	78 975	328 813
	Total	75 396	162 786	148 179	125 291	159 898	671 550
RRM*	Masculin	1 776	2 054	5 559	4 633	12 473	26 496
	Féminin	2 082	2 153	7 056	5 692	13 307	30 289
	Total	3 858	4 207	12 615	10 325	25 780	56 785
RQ	Masculin	4 086	7 623	8 607	8 928	11 898	41 142
	Féminin	3 690	6 369	8 981	8 902	11 880	39 824
	Total	7 777	13 993	17 588	17 830	23 778	80 966
Total Qc	Masculin	43 487	95 920	88 628	77 046	105 294	410 375
	Féminin	43 544	85 066	89 754	76 400	104 162	398 926
	Total	87 031	180 986	178 382	153 446	209 456	809 301

\* RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Tableau A-10 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1982 à 2006 selon la région de destination, par groupe d'âge et période quinquennale

Région de destination	Groupe d'âge	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	0-14 ans	15 857	36 488	33 252	26 936	30 091	142 625
	15-24 ans	16 111	30 549	26 606	19 234	21 029	113 529
	25-34 ans	20 880	46 654	42 534	42 843	62 728	215 640
	35-44 ans	9 150	26 267	26 220	22 646	31 967	116 250
	45-64 ans	9 547	17 713	15 839	11 612	12 207	66 918
	65 ans +	3 846	5 112	3 717	1 999	1 866	16 540
	Total	75 392	162 784	148 167	125 271	159 888	671 501
RRM *	0-14 ans	781	835	3 063	2 892	6 264	13 835
	15-24 ans	798	746	2 198	1 560	3 353	8 656
	25-34 ans	921	1 313	3 412	2 839	7 986	16 472
	35-44 ans	372	563	1 767	1 611	5 302	9 615
	45-64 ans	635	509	1 412	1 003	2 315	5 874
	65 ans +	352	241	760	433	567	2 352
	Total	3 858	4 208	12 614	10 337	25 786	56 804
RQ	0-14 ans	2 000	3 462	5 170	5 532	6 273	22 437
	15-24 ans	1 615	2 610	2 514	2 231	3 193	12 162
	25-34 ans	2 257	4 709	5 581	5 722	8 026	26 295
	35-44 ans	861	1 836	2 870	3 158	4 297	13 022
	45-64 ans	709	1 003	1 174	1 006	1 720	5 612
	65 ans +	338	375	293	189	274	1 469
	Total	7 781	13 995	17 601	17 837	23 782	80 997
Total Qc	0-14 ans	18 638	40 786	41 484	35 360	42 628	178 896
	15-24 ans	18 524	33 905	31 318	23 025	27 575	134 347
	25-34 ans	24 059	52 677	51 527	51 404	78 740	258 406
	35-44 ans	10 383	28 666	30 857	27 415	41 566	138 887
	45-64 ans	10 891	19 225	18 426	13 621	16 242	78 404
	65 ans +	4 536	5 729	4 770	2 620	2 707	20 362
	Total	87 031	180 987	178 382	153 446	209 457	809 302

\* RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Tableau A-11 - Répartition des immigrants âgés de 15 ans et plus admis dans chaque région de destination de l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par niveau de scolarité et période quinquennale

Région de destination	Années de scolarité	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	0-6 années	10 875	17 081	11 974	4884	3658	48 473
	7-11 années	20 453	38 867	37 811	23 818	20 444	141 392
	12-13 années	12 290	28 599	24 800	19 130	19 303	104 122
	14-16 années	9795	25 555	24 218	27 585	42 952	130 105
	17 années +	6021	16 156	16 112	22 898	43 405	104 592
	Total	59 434	126 259	114 915	98 315	129 761	528 684
RRM*	0-6 années	650	488	1431	536	841	3946
	7-11 années	1103	1101	3218	2088	3661	11 171
	12-13 années	605	777	2145	1746	3461	8735
	14-16 années	480	638	1800	1872	5851	10 641
	17 années+	230	365	950	1195	5703	8444
	Total	3067	3370	9544	7438	19 517	42 936
RQ	0-6 années	1078	1665	861	451	850	4904
	7-11 années	1715	3269	3468	3062	3413	14 927
	12-13 années	1196	2161	2981	2866	2649	11 853
	14-16 années	1001	1820	2940	3048	4888	13 697
	17 années+	778	1617	2183	2878	5706	13 162
	Total	5767	10 532	12 434	12 305	17 506	58 544
Total Qc	0-6 années	12 603	19 235	14 266	5870	5349	57 323
	7-11 années	23 271	43 236	44 498	28 968	27 517	167 490
	12-13 années	14 091	31 537	29 926	23 742	25 413	124 710
	14-16 années	11 276	28 013	28 958	32 506	53 691	154 443
	17 années+	7028	18 139	19 245	26 972	54 814	126 198
	Total	68 269	140 160	136 893	118 058	166 784	630 164

\* RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Tableau A-12 - Répartition des immigrants admis dans chaque région de destination de l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par catégorie et période quinquennale

Région de destination	Catégorie	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	Imm. écon.	35 469	92 332	71 441	68 511	100 608	368 362
	Regr. familial	30 615	41 157	47 838	30 083	33 237	182 930
	Réfugiés	9 327	29 279	28 754	26 282	23 568	117 211
	Autres	0	0	129	295	2 462	2 886
	Total	75 412	16 2769	148 162	125 171	159 876	671 389
RRM*	Imm. écon.	1 576	1 613	3 467	3 057	14 029	23 741
	Regr. familial	2 092	2 088	7 413	5 074	7 556	24 223
	Réfugiés	194	519	1 752	2 292	3 941	8 699
	Autres	0	0	14	2	284	301
	Total	3 863	4 220	12 646	10 424	25 809	56 963
RQ	Imm. écon.	2 344	4 661	5 352	6 045	11 473	29 876
	Regr. familial	2 879	4 228	5 611	3 916	5 325	21 960
	Réfugiés	2 531	5 106	6 607	7 887	6 771	28 902
	Autres	2	1	4	2	202	211
	Total	7 756	13 997	17 574	17 851	23 771	80 949
Total Qc	Imm. écon.	39 390	98 606	80 260	77 613	126 110	421 979
	Regr. familial	35 586	47 474	60 862	39 073	46 118	229 113
	Réfugiés	12 052	34 905	37 113	36 461	34 280	154 811
	Autres	2	1	147	299	2 948	3 397
	Total	87 030	180 986	178 382	153 446	209 456	809 300

\* RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Tableau A-13 - Répartition des immigrants admis dans chaque région de destination de l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par état matrimonial et période quinquennale

Région de destination	État matrimonial	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	Célibataire	38 341	85 274	77 499	60 462	78 554	340 129
	Divorcé	1 205	2 068	2 251	1 746	2 112	9 382
	Marié	32 290	70 651	64 751	60 806	76 845	305 343
	Séparé	574	863	834	661	890	3 821
	Veuf	2 987	3 929	2 848	1 618	1 499	12 882
	Total		75 397	162 785	148 183	125 293	159 899
RRM*	Célibataire	1 768	1 969	6 099	4 861	12 669	27 366
	Divorcé	69	93	207	164	361	895
	Marié	1 714	1 974	5 676	4 938	12 261	26 563
	Séparé	33	9	104	69	132	347
	Veuf	272	162	525	293	356	1 608
	Total		3 855	4 208	12 611	10 325	25 779
RQ	Célibataire	4 006	7 209	9 433	9 736	13 924	44 308
	Divorcé	106	184	267	242	284	1 082
	Marié	3 355	6 248	7 531	7 557	9 133	33 824
	Séparé	61	70	86	78	128	424
	Veuf	251	282	270	216	309	1 327
	Total		7 778	13 993	17 588	17 828	23 778
Total Qc	Célibataire	44 115	94 452	93 032	75 058	105 146	411 803
	Divorcé	1 380	2 345	2 725	2 152	2 757	11 359
	Marié	37 358	78 874	77 958	73 301	98 239	365 730
	Séparé	668	942	1 024	808	1 150	4 592
	Veuf	3 510	4 373	3 643	2 127	2 164	15 817
	Total		87 031	180 986	178 382	153 446	209 456

\* RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Tableau A-14 - Répartition des immigrants admis dans chaque région de destination de l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par langue maternelle et période quinquennale

Région de destination	Langue maternelle	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	Français	7 509	9 895	14 002	14 533	17 275	63 214
	Anglais	7 704	7 909	6 819	3 244	4 635	30 311
	Autres langues	60 139	144 911	127 308	107 495	137 942	577 795
	Total	75 353	162 715	148 129	125 271	159 852	671 320
RRM *	Français	692	791	1 521	1 576	4 039	8 619
	Anglais	446	349	741	466	947	2 950
	Autres langues	2 737	3 092	10 358	8 292	20 806	45 285
	Total	3 874	4 233	12 621	10 333	25 793	56 854
RQ	Français	1 304	1 988	3 218	3 346	5 548	15 403
	Anglais	536	583	565	421	580	2 684
	Autres langues	5 964	11 468	13 850	14 075	17 683	63 040
	Total	7 804	14 038	17 632	17 841	23 812	81 127
Total Qc	Français	9 505	12 674	18 741	19 454	26 862	87 236
	Anglais	8 686	8 841	8 125	4 131	6 162	35 945
	Autres langues	68 840	159 471	151 516	129 861	176 432	686 120
	Total	87 031	180 986	178 382	153 446	209 456	809 301

\* RRM « approximative ».

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.



Tableau A-15 - Répartition des immigrants admis dans chaque région de destination de l'ensemble du Québec de 1982 à 2006, par connaissance linguistique et période quinquennale

Région de destination	Connaissance linguistique	1982-1986	1987-1991	1992-1996	1997-2001	2002-2006	1982-2006
IDM	F	20 178	29 022	31 666	32 643	36 434	149 942
	F et A	9 057	24 537	18 986	21 108	50 498	124 186
	A	19 128	40 727	36 539	24 731	30 867	151 993
	Ni F ni A	27 020	68 486	60 967	46 831	42 098	245 402
	Total	75 383	162 772	148 158	125 314	159 896	671 523
RRM*	F	1 218	1 262	3 489	2 820	6 331	15 119
	F et A	468	605	1 439	1 320	7 654	11 485
	A	849	890	2 531	1 808	3 998	10 077
	Ni F ni A	1 329	1 455	5 165	4 376	7 798	20 125
	Total	3 865	4 212	12 624	10 324	25 781	56 806
RQ	F	2 027	3 491	4 477	4 946	5 706	20 647
	F et A	1 229	1 953	2 368	2 576	7 082	15 207
	A	927	1 731	2 026	1 506	2 404	8 594
	Ni F ni A	3 600	6 827	8 728	8 781	8 587	36 523
	Total	7 782	14 002	17 600	17 809	23 779	80 971
Total Qc	F	23 423	33 774	39 632	40 408	48 471	185 708
	F et A	10 754	27 095	22 793	25 004	65 233	150 879
	A	20 904	43 349	41 097	28 045	37 269	170 664
	Ni F ni A	31 950	76 768	74 860	59 989	58 483	302 049
	Total	87 030	180 986	178 382	153 446	209 456	809 301

\* RRM « approximative ».

Légende : F=français et A=anglais.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2006 et calculs de l'auteur.

Note : Les totaux n'égalent pas la somme des parties en raison des arrondis.

Tableau A-16 - Population immigrante admise de 1995 à 2004 et présente au Québec en 2006 selon la région d'établissement, par période d'immigration

Région d'établissement	1995-1999		2000-2004		Total 1995-2004	
	n	%	n	%	n	%
Région hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Bas-Saint-Laurent	386	0,4	509	0,3	895	0,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	367	0,3	734	0,5	1 101	0,4
Capitale-Nationale	4 139	3,9	6 644	4,2	10 783	4,0
Mauricie	480	0,4	1 023	0,6	1 503	0,6
Estrie	2 121	2,0	3 410	2,1	5 531	2,1
Outaouais	2 943	2,7	3 744	2,4	6 687	2,5
Abitibi-Témiscaminque	187	0,2	246	0,2	433	0,2
Côte-Nord	107	0,1	136	0,1	243	0,1
Nord du Québec	30	0,0	39	0,0	69	0,0
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	58	0,1	42	0,0	100	0,0
Chaudière-Appalaches	530	0,5	611	0,4	1 141	0,4
Lanaudière	1 121	1,0	1 479	0,9	2 600	1,0
Laurentides	2 243	2,1	3 029	1,9	5 272	2,0
Montérégie Est <sup>1</sup>	2 004	1,9	3 104	1,9	5 108	1,9
Montérégie Ouest <sup>1</sup>	1 685	1,6	1 872	1,2	3 557	1,3
Centre-du-Québec	538	0,5	1 064	0,7	1 602	0,6
Total, régions hors de la RMM	18 939	17,7	27 686	17,4	46 625	17,5
Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Montréal	67 795	63,2	111 479	70,0	179 274	67,3
Laval	6 976	6,5	8 052	5,1	15 028	5,6
Longueuil (agglomération) <sup>1</sup>	6 573	6,1	9 250	5,8	15 823	5,9
Total, RMM	81 344	75,9	128 781	80,9	210 125	78,8
Non déterminée	6 958	6,5	2801	1,8	9 759	3,7
<b>Total</b>	<b>107 241</b>	<b>100,0</b>	<b>159 268</b>	<b>100,0</b>	<b>266 509</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Territoire de la Conférence régionale des élus.

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-17 - Population immigrante admise de 1995 à 2004 et présente au Québec en 2006 selon la région d'établissement, par catégorie

Région d'établissement	Immigration économique		Regroupement Familial		Réfugiés		Total <sup>1</sup>	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Région hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)								
Bas-Saint-Laurent	324	0,2	497	0,6	92	0,2	895	0,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	283	0,2	557	0,7	260	0,4	1 101	0,4
Capitale-Nationale	5 076	3,9	2 495	3,3	3 195	5,4	10 783	4,0
Mauricie	667	0,5	474	0,6	360	0,6	1 503	0,6
Estrie	1 844	1,4	901	1,2	2 772	4,7	5 531	2,1
Outaouais	2 396	1,8	1 651	2,2	2 614	4,4	6 687	2,5
Abitibi-Témiscaminque	170	0,1	246	0,3	16	0,0	433	0,2
Côte-Nord	88	0,1	149	0,2	6	0,0	243	0,1
Nord du Québec	20	0,0	46	0,1	3	0,0	69	0,0
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	30	0,0	68	0,1	2	0,0	100	0,0
Chaudière-Appalaches	487	0,4	559	0,7	94	0,2	1 141	0,4
Lanaudière	1 023	0,8	1 073	1,4	494	0,8	2 600	1,0
Laurentides	2 914	2,2	1 761	2,3	588	1,0	5 272	2,0
Montérégie Est <sup>2</sup>	2 130	1,6	1 863	2,5	1 110	1,9	5 108	1,9
Montérégie Ouest <sup>2</sup>	1 831	1,4	1 299	1,7	409	0,7	3 557	1,3
Centre-du-Québec	392	0,3	403	1,4	805	1,4	1 602	0,6
Total, régions hors de la RMM	19 675	15,0	14 024	21,8	12 820	21,8	46 625	17,5
Région métropolitaine de Montréal (RMM)								
Montréal	91 976	70,1	50 264	66,9	36 019	61,2	179 274	67,3
Laval	7 456	5,7	4 717	6,3	2 790	4,7	15 028	5,6
Longueuil (agglomération) <sup>2</sup>	8 794	6,7	4 065	5,4	2 922	5,0	15 823	5,9
Total, RMM	108 226	82,4	59 046	78,6	41 731	70,9	210 125	78,8
Non déterminée	3 368	2,6	2 021	2,7	4 340	7,4	9 759	3,7
<b>Total</b>	<b>131 269</b>	<b>100,0</b>	<b>75 091</b>	<b>100,0</b>	<b>58 891</b>	<b>100,0</b>	<b>266 509</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Le total inclut 1258 personnes de la catégorie des autres immigrants.

<sup>2</sup> Territoire de la Conférence régionale des élus.

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-18 - Population immigrante admise de 1996 à 2005 et présente au Québec en 2007 selon la région d'établissement, par période d'immigration

Région d'établissement	1996-2000		2001-2005		Total 1996-2005	
	n	%	n	%	n	%
Région hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Bas-Saint-Laurent	276	0,2	442	0,3	718	0,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	379	0,3	661	0,4	1 040	0,4
Capitale-Nationale	4 220	3,8	7 100	4,2	11 320	4,0
Mauricie	501	0,5	1 106	0,7	1 607	0,6
Estrie	2 028	1,8	3 377	2,0	5 405	1,9
Outaouais	3 099	2,8	3 849	2,3	6 948	2,5
Abitibi-Témiscaminque	156	0,1	196	0,1	352	0,1
Côte-Nord	110	0,1	141	0,1	251	0,1
Nord du Québec	68	0,1	70	0,0	138	0,0
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	94	0,1	95	0,1	189	0,1
Chaudière-Appalaches	603	0,5	777	0,5	1 380	0,5
Lanaudière	1 503	1,4	1 804	1,1	3 307	1,2
Laurentides	2 372	2,1	3 012	1,8	5 384	1,9
Montérégie Est <sup>1</sup>	2 146	1,9	3 227	1,9	5 373	1,9
Montérégie Ouest <sup>1</sup>	2 030	1,8	2 280	1,4	4 310	1,5
Centre-du-Québec	595	0,5	1 188	0,7	1 783	0,6
Total, régions hors de la RMM	20 180	18,2	29 325	17,4	49 505	17,7
Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Montréal	69 176	62,4	116 633	69,2	185 809	66,5
Laval	7 936	7,2	9 185	5,4	17 121	6,1
Longueuil (agglomération) <sup>1</sup>	7 034	6,3	9 990	5,9	17 024	6,1
Total, RMM	84 146	75,9	135 808	80,5	219 954	78,7
Non déterminée	6 567	5,9	3 504	2,1	10 071	3,6
<b>Total</b>	<b>110 893</b>	<b>100,0</b>	<b>168 637</b>	<b>100,0</b>	<b>279 530</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Territoire de la Conférence régionale des élus.

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-19 - Population immigrante admise de 1996 à 2005 et présente au Québec en 2007 selon la région d'établissement, par catégorie

Région d'établissement	Immigration économique		Regroupement Familial		Réfugiés		Total <sup>1</sup>	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Région hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)								
Bas-Saint-Laurent	235	0,2	370	0,5	113	0,2	718	0,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	271	0,2	530	0,7	238	0,4	104	0,4
Capitale-Nationale	5 526	3,9	2 563	3,5	3 212	5,3	11 320	4,0
Mauricie	708	0,5	479	0,6	416	0,7	1 607	0,6
Estrie	1 974	1,4	876	1,2	2 534	4,2	5 405	1,9
Outaouais	2 632	1,8	1 709	2,3	2 563	4,3	6 948	2,5
Abitibi-Témiscaminque	144	0,1	193	0,3	15	0,0	352	0,1
Côte-Nord	98	0,1	146	0,2	7	0,0	251	0,1
Nord du Québec	44	0,0	87	0,1	6	0,0	138	0,0
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	68	0,0	119	0,2	2	0,0	189	0,1
Chaudière-Appalaches	267	0,4	689	0,9	121	0,2	1 380	0,5
Lanaudière	1 404	1,0	1 264	1,7	604	1,0	3 307	1,2
Laurentides	3 030	2,1	1 711	2,3	634	1,1	5 384	1,9
Montérégie Est <sup>2</sup>	2 215	1,5	1 862	2,5	1 284	2,1	5 373	1,9
Montérégie Ouest <sup>2</sup>	2 252	1,6	1 479	2,0	555	0,9	4 310	1,5
Centre-du-Québec	439	0,3	426	0,6	915	1,5	1 783	0,6
Total, régions hors de la RMM	21 607	15,1	14 503	19,6	13 219	21,9	49 505	17,7
Région métropolitaine de Montréal (RMM)								
Montréal	99 270	69,3	48 559	65,5	36 455	60,5	185 809	66,5
Laval	8 751	6,1	5 080	6,8	3 178	5,3	17 121	6,1
Longueuil (agglomération) <sup>2</sup>	9 747	6,8	4 070	5,5	3 135	5,2	17 024	6,1
Total, RMM	117 768	82,3	57 709	77,8	42 7968	71,0	219 954	78,7
Non déterminée	3 787	2,6	1 963	2,6	4 265	7,1	10 071	3,6
<b>Total</b>	<b>143 162</b>	<b>100,0</b>	<b>74 175</b>	<b>100,0</b>	<b>60 252</b>	<b>100,0</b>	<b>279 530</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Le total inclut 1941 personnes de la catégorie des autres immigrants.

<sup>2</sup> Territoire de la Conférence régionale des élus.

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-20 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 et présente au Québec en 2008 selon la région d'établissement, par période d'immigration

Région d'établissement	1997-2001		2002-2006		Total 1997-2006	
	n	%	n	%	n	%
Région hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Bas-Saint-Laurent	273	0,2	451	0,3	724	0,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	422	0,4	613	0,4	1 035	0,4
Capitale-Nationale	4 738	4,0	7 158	4,1	11 896	4,1
Mauricie	527	0,4	1 234	0,7	1 761	0,6
Estrie	2 134	1,8	3 455	2,0	5 589	1,9
Outaouais	3 249	2,8	3 964	2,3	7 213	2,5
Abitibi-Témiscaminque	160	0,1	224	0,1	384	0,1
Côte-Nord	113	0,1	142	0,1	255	0,1
Nord du Québec	71	0,1	80	0,0	151	0,1
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	100	0,1	107	0,1	207	0,1
Chaudière-Appalaches	629	0,5	834	0,5	1 463	0,5
Lanaudière	1 868	1,6	2 032	1,2	3 900	1,3
Laurentides	2 697	2,3	3 093	1,8	5 790	2,0
Montérégie Est <sup>1</sup>	2 511	2,1	3 189	1,8	5 700	2,0
Montérégie Ouest <sup>1</sup>	2 469	2,1	2 560	1,5	5 029	1,7
Centre-du-Québec	643	0,5	1 242	0,7	1 885	0,6
Total, régions hors de la RMM	22 604	19,2	30 378	17,4	52 982	18,1
Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Montréal	72 419	61,4	119 010	68,3	191 429	65,5
Laval	9 214	7,8	10 256	5,9	19 470	6,7
Longueuil (agglomération) <sup>1</sup>	7 599	6,4	10 590	6,1	18 189	6,2
Total, RMM	89 232	75,6	139 856	80,2	229 088	78,4
Non déterminée	6 122	5,2	4 086	2,3	10 208	3,5
<b>Total</b>	<b>117 958</b>	<b>100,0</b>	<b>174 320</b>	<b>100,0</b>	<b>292 278</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Territoire de la Conférence régionale des élus.

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-21 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 et présente au Québec en 2008  
selon la région d'établissement, par catégorie

Région d'établissement	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés		Autres Immigrants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Région hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)										
Bas-Saint-Laurent	260	0,2	366	0,5	98	0,2	-	-	724	0,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	290	0,2	498	0,7	246	0,4	1	0,0	1 035	0,4
Capitale-Nationale	6 034	3,9	2 592	3,5	3240	5,5	30	1,1	11 896	4,1
Mauricie	781	0,5	459	0,6	519	0,9	2	0,1	1 761	0,6
Estrie	2 113	1,4	876	1,2	2 564	4,3	36	1,3	5 589	1,9
Outaouais	2 970	1,9	1 754	2,3	2 434	4,1	55	1,9	7 213	2,5
Abitibi-Témiscaminque	166	0,1	201	0,3	17	0,0	-	-	384	0,1
Côte-Nord	118	0,1	132	0,2	5	0,0	-	-	255	0,1
Nord du Québec	56	0,0	90	0,1	4	0,0	1	0,0	151	0,1
Gaspésie-Île-de-la-Madeleine	79	0,1	119	0,2	9	0,0	-	-	207	0,1
Chaudière-Appalaches	657	0,4	682	0,9	114	0,2	10	0,4	1 463	0,5
Lanaudière	1 768	1,1	1 381	1,8	704	1,2	47	1,6	3 900	1,3
Laurentides	3 295	2,01	1 791	2,4	692	1,2	12	0,4	5 790	2,0
Montérégie Est <sup>1</sup>	2 341	1,5	1 901	2,5	1 438	2,4	20	0,7	5 700	2,0
Montérégie Ouest <sup>1</sup>	2 734	1,8	1 641	2,2	608	1,0	46	1,6	5 229	1,7
Centre-du-Québec	453	0,3	434	0,6	993	1,7	5	0,2	1 885	0,6
Total, régions hors de la RMM	24 115	15,5	14 917	19,9	13 685	23,1	265	9,3	52 982	18,1
Région métropolitaine de Montréal (RMM)										
Montréal	105 968	68,2	48 160	64,4	35 071	59,1	2230	78,1	191 429	65,5
Laval	10 383	6,7	5 537	7,4	3 380	5,7	170	6,0	19 470	6,7
Longueuil (agglomération) <sup>1</sup>	10 463	6,7	4 248	5,7	3 348	5,6	130	4,6	18 189	6,2
Total, RMM	126 814	81,7	57 945	77,5	41 799	70,4	2530	88,6	229 088	78,4
Non déterminée	4 340	2,8	1 930	2,6	3 876	6,5	62	2,2	10 208	3,5
<b>Total</b>	<b>15 5269</b>	<b>100</b>	<b>74 752</b>	<b>100</b>	<b>59 360</b>	<b>100</b>	<b>2 857</b>	<b>100</b>	<b>292 278</b>	<b>100</b>

<sup>1</sup> Territoire de la Conférence régionale des élus.

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Tableau A-22 - Comparaison de la région projetée de destination et de la région d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec de 1991 à 1994 selon les régions

<b>TABLEAU 3</b>					
Comparaison de la région projetée de destination et de la région d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec de 1991 à 1994 selon les régions					
<i>Régions administratives</i>	<i>Immigration totale</i>				<i>Taux de variation</i>
	<i>Destination</i>	<i>%</i>	<i>Établissement</i>	<i>%</i>	<i>Établissement Destination</i>
Abitibi-Témiscaminque	174	0,1	144	0,1	-17%
Bas-Saint-Laurent	166	0,1	288	0,2	+73%
Chaudière/Appalaches	281	0,2	488	0,4	+74%
Côte-Nord	117	0,1	79	0,1	-32%
Estrie	1717	1,0	1464	1,1	-15%
Gaspésie	30	0,0	58	0,0	+93%
Lanaudière	374	0,2	683	0,5	+82%
Laurentides	700	0,4	1510	1,1	+116%
Laval	2298	1,3	5449	4,0	+137%
Mauricie/Bois-Francs	886	0,5	853	0,6	-4%
Montréal	5539	3,2	11361	8,3	+105%
Nord-du-Québec	8	0,0	11	0,0	+38%
Outaouais	2761	1,6	2010	1,5	-27%
Québec	5415	3,1	3782	2,8	-30%
Saguenay/Lac-Saint-Jean	451	0,3	346	0,3	-23%
<b>Total des régions</b>	<b>20917</b>	<b>12,1</b>	<b>28526</b>	<b>20,9</b>	<b>+36%</b>
Montréal	144693	83,9	103427	75,9	-29%
Régions non déterminées	6759	3,9	4255	3,1	-37%
<b>TOTAL</b>	<b>172369</b>	<b>100,0</b>	<b>136208</b>	<b>100,0</b>	<b>-21%</b>

Source: Direction des études et de la recherche du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI) et RAMQ.



Tableau A-23 - Régions d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec entre 1991 à 1994 par catégorie d'immigration et selon les régions

TABLEAU 4							
Régions d'établissement en 1995 des immigrants admis au Québec entre 1991 à 1994 par catégorie d'immigration et selon les régions							
Régions administratives	Total des immigrants	Catégories d'immigration					
		Indépendants		Familles		Réfugiés	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Abitibi-Témiscaminque	144	75	52	66	46	3	2
Bas-Saint-Laurent	288	78	42	193	33	10	25
Chaudière/Appalaches	488	201	48	243	50	10	2
Côte-Nord	79	33	42	41	52	5	6
Etrie	1464	407	30	409	28	612	42
Gaspésie	58	13	29	39	67	2	4
Lanaudière	683	273	44	323	47	63	9
Laurentides	1510	675	51	649	43	85	6
Laval	5449	2084	45	2024	37	998	18
Mauricie/Bois-Francis	853	280	53	339	40	61	7
Montréal	11361	3584	58	3553	31	1259	11
Nord-du-Québec	11	3	27	7	64	1	9
Outaouais	2010	661	37	765	38	501	25
Québec	3782	1535	42	1227	33	954	25
Saguenay/Lac-Saint-Jean	346	98	29	238	69	9	2
<b>Total des régions</b>	<b>28526</b>	<b>9985</b>	<b>49</b>	<b>10116</b>	<b>35</b>	<b>4573</b>	<b>16</b>
Montréal	103427	35337	41	36242	35	24586	24
Régions non déterminées	4255	1404	49	920	22	1224	29
<b>TOTAL</b>	<b>136208</b>	<b>46726</b>	<b>43</b>	<b>47278</b>	<b>35</b>	<b>30383</b>	<b>22</b>

Source: Direction des études et de la recherche du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCl) et RAMQ.

Tableau A-24 - Répartition des immigrants présents au Québec en 1995, 2006, 2007 et 2008, selon la région d'établissement et la période d'immigration

Période d'arrivée	1991-1994	2000-2004	1995-2004	1995-1999	2001-2005	1996-2005	1996-2000	2002-2006	1997-2006	1997-2001
Présence	1995	2006	2006	2006	2007	2007	2007	2008	2008	2008
Durée moyenne de séjour	±2,5 ans	±4 ans	±7 ans	±9ans	±4 ans	±7 ans	±9 ans	±4 ans	±7 ans	±9 ans
<i>Région administrative</i>										
Bas-Saint-Laurent	297	518	929	413	451	745	293	462	750	288
Saguenay-Lac-Saint-Jean	357	747	1143	392	675	1079	403	628	1072	445
Capitale-Nationale	3904	6763	11 193	4426	7251	11 743	4486	7330	12 327	4997
Mauricie	881	1041	1560	513	1129	1667	533	1264	1825	556
Estrie	1511	3471	5741	2268	3449	5607	2156	3538	5791	2251
Montréal	106 762	113 475	186 088	72 499	119 108	192 754	73 530	121 867	198 357	76 383
Outaouais	2075	3811	6941	3147	3931	7208	3294	4059	7474	3427
Abitibi-Témiscaminque	149	250	449	200	200	365	166	229	398	169
Côte-Nord	82	138	252	114	144	260	117	145	264	119
Nord-du-Québec	11	40	72	32	71	143	72	82	156	75
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	60	43	104	62	97	196	100	110	214	105
Chaudière-Appalaches	504	622	1184	567	793	1432	641	854	1516	663
Laval	5625	8196	15 599	7460	9380	17 761	8436	10 502	20 175	9718
Lanaudière	705	1505	2699	1199	1842	3431	1598	2081	4041	1970
Laurentides	1559	3083	5472	2399	3076	5585	2521	3167	6000	2845
Montréal	11 727	14 481	25 419	10 974	15 826	27 705	11 916	16 731	29 965	13 268
Centre-du-Québec	-*	1083	1663	575	1213	1850	632	1272	1953	678
Total Québec	136 208	159 268	266 509	107 241	168 637	279 530	110 893	174 320	292 278	117 958

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 1995, 2006, 2007 et 2008.

\*N'apparaît pas pour 1995.

Tableau A-25 - Population immigrante admise de 1991 à 1995 selon la région de destination et la région d'établissement et présente au Québec en 1995

Régions administratives	Immigration totale				Taux de présence
	<i>Destination</i>	%	<i>Établissement</i>	%	<i>Établissement Destination</i>
Bas-Saint-Laurent	173	0,1	297	0,2	<b>172</b>
Saguenay-Lac-Saint-Jean	469	0,3	357	0,3	<b>76</b>
Capitale-Nationale	5636	3,3	3904	2,9	<b>69</b>
Mauricie	922	0,5	881	0,6	<b>95</b>
Estrie	1787	1,0	1511	1,1	<b>85</b>
Montréal	150 598	87,4	106 762	78,4	<b>71</b>
Outaouais	2874	1,7	2075	1,5	<b>72</b>
Abitibi-Témiscaminque	181	0,1	149	0,1	<b>82</b>
Côte-Nord	122	0,1	82	0,1	<b>67</b>
Nord-du-Québec	8	0,0	11	0,0	<b>136</b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	31	0,0	60	0,0	<b>192</b>
Chaudière-Appalaches	292	0,2	504	0,4	<b>172</b>
Laval	2392	1,4	5625	4,1	<b>235</b>
Lanaudière	389	0,2	705	0,5	<b>181</b>
Laurentides	729	0,4	1559	1,1	<b>214</b>
Montréal	5765	3,3	11 727	8,6	<b>203</b>
Centre-du-Québec	-*	83,9	-*	75,9	-*
Total Québec	172 369	100,0	136 208	100,0	<b>79</b>

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 1995

\*N'apparaît pas pour 1995

Tableau A-26 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 selon la région de destination et la région d'établissement et présente au Québec en 2008

Période d'arrivée Présence Durée moyenne de séjour	2002-2006 2008 ±4 ans			1997-2006 2008 ±7ans			1997-2001 2008 ±9 ans		
	Destination	Établis- sement	Taux de présence	Destination	Établis- sement	Taux de présence	Destination	Établis- sement	Taux de présence
<i>Région administrative</i>									
Bas-Saint-Laurent	456	462	<b>101</b>	750	750	<b>100</b>	294	288	<b>98</b>
Saguenay-Lac-Saint-Jean	938	628	<b>67</b>	1498	1072	<b>72</b>	560	445	<b>80</b>
Capitale-Nationale	8999	7330	<b>81</b>	16 611	12 327	<b>74</b>	7612	4997	<b>66</b>
Mauricie	1446	1264	<b>87</b>	2146	1825	<b>85</b>	701	556	<b>79</b>
Estrie	4617	3538	<b>77</b>	8163	5791	<b>71</b>	3546	2251	<b>63</b>
Montréal	159 899	121 867	<b>76</b>	285 193	198 357	<b>70</b>	125 294	76 383	<b>61</b>
Outaouais	4735	4059	<b>86</b>	8328	7474	<b>90</b>	3593	3427	<b>95</b>
Abitibi-Témiscamingue	163	229	<b>140</b>	303	398	<b>131</b>	140	169	<b>121</b>
Côte-Nord	120	145	<b>121</b>	242	264	<b>109</b>	122	119	<b>98</b>
Nord-du-Québec	32	82	<b>254</b>	49	156	<b>320</b>	17	75	<b>449</b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	80	110	<b>137</b>	136	214	<b>158</b>	56	105	<b>187</b>
Chaudière-Appalaches	660	854	<b>129</b>	948	1516	<b>160</b>	289	663	<b>230</b>
Laval	7592	10 502	<b>138</b>	10 334	20 175	<b>195</b>	2742	9718	<b>354</b>
Lanaudière	1399	2081	<b>149</b>	2157	4041	<b>187</b>	758	1970	<b>260</b>
Laurentides	2751	3167	<b>115</b>	4075	6000	<b>147</b>	1324	2845	<b>215</b>
Montérégie	14 038	16 731	<b>119</b>	19 536	29 965	<b>153</b>	5498	13 268	<b>241</b>
Centre-du-Québec	1532	1272	<b>83</b>	2433	1953	<b>80</b>	901	678	<b>75</b>
Total Québec	209 456	174 320	<b>83</b>	362 902	292 278	<b>81</b>	153 446	117 958	<b>77</b>

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) 2006, 2007 et 2008.

Tableau A-27 - Répartition des immigrants admis au Québec de 1991 à 1995 et de 1997 à 2006 selon la région d'établissement et la catégorie d'immigration

Période d'arrivée Présence Durée moyenne de séjour	1991-1994 1995 2,5 ans					1997-2006 2008 ±7 ans				
	<i>Catégorie d'immigration</i>					<i>Catégorie d'immigration</i>				
	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres immigrants	Total	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres immigrants	Total
<b>Région administrative</b>										
Bas-Saint-Laurent	80	197	10	7	295	267	376	105	-	748
Saguenay-Lac-Saint-Jean	101	243	9	1	354	298	511	263	1	1073
Capitale-Nationale	1583	1251	994	66	3894	6208	2661	3466	31	12 366
Mauricie	289	346	64	173	871	803	471	555	2	1831
Estrie	420	417	638	36	1510	2174	899	2743	37	5853
Montréal	36 431	36 961	25 618	7262	106 273	109 015	49 436	37 521	2279	198 251
Outaouais	681	780	522	83	2067	3055	1800	2604	56	7515
Abitibi-Témiscaminque	77	67	3	0	148	171	206	18	-	395
Côte-Nord	34	42	5	0	81	121	135	5	-	261
Nord-du-Québec	3	7	1	0	11	58	92	4	1	155
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	13	40	2	4	59	81	122	10	-	213
Chaudière-Appalaches	207	248	10	34	499	676	700	122	10	1508
Laval	2149	2064	1040	343	5596	10 682	5684	3616	174	20 156
Lanaudière	281	329	66	24	701	1819	1418	753	48	4038
Laurentides	696	662	89	101	1547	3390	1838	740	12	5980
Montérégie	3695	3624	1312	2965	11 595	15 985	7996	5771	200	29 952
Centre-du-Québec	_*	_*	_*	_*	_*	466	445	1062	5	1978
<b>Total Québec</b>	<b>46 741</b>	<b>47 278</b>	<b>30 383</b>	<b>11 099</b>	<b>135 501</b>	<b>155 269</b>	<b>74 792</b>	<b>59 360</b>	<b>2857</b>	<b>292 278</b>

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 1995 et 2008

\*N'apparaît pas pour 1995

Tableau A-28 - Population immigrante admise de 1997 à 2006 selon la région de destination et la région d'établissement en 2008, par catégorie d'immigration

Présence 2008 ±7ans	Destination 1997-2006					Établissement 1997-2006				
	<i>Catégorie d'immigrants</i>					<i>Catégorie d'immigrants</i>				
	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres immigrants	Total	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés	Autres immigrants	Total
<i>Région administrative</i>										
Bas-Saint-Laurent	240	364	150	1	755	267	376	105	-	748
Saguenay-Lac-Saint-Jean	413	541	548	1	1503	298	511	263	1	1073
Capitale-Nationale	8706	3111	4740	37	16 594	6208	2661	3466	31	12 366
Mauricie	1069	471	600	5	2145	803	471	555	2	1831
Estrie	2895	1065	4111	80	8151	2174	899	2743	37	5853
Montréal	169 119	63 320	49 850	2757	285 046	109 015	49 436	37 521	2279	198 251
Outaouais	2973	2022	3285	62	8342	3055	1800	2604	56	7515
Abitibi-Témiscamingue	113	190	4	-	307	171	206	18	-	395
Côte-Nord	82	162	1	-	245	121	135	5	-	261
Nord-du-Québec	2	47	1	-	50	58	92	4	1	155
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	36	100	1	-	137	81	122	10	-	213
Chaudière-Appalaches	353	559	33	12	957	676	700	122	10	1508
Laval	5174	3758	1343	100	10 375	10 682	5684	3616	174	20 156
Lanaudière	726	837	585	19	2167	1819	1418	753	48	4038
Laurentides	1856	1516	709	9	4090	3390	1838	740	12	5980
Montérégie	9329	6518	3596	158	19 601	15985	7996	5771	200	29 952
Centre-du-Québec	635	611	1184	5	2435	466	445	1062	5	1978
Total Québec	203 721	85 192	70 741	3246	362 900	155 269	74792	59 360	2857	292 278

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2008

